Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 71 (1962)
Heft: 51-52

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A. Z. Basel 2

Basel, den 20. Dezember 1962

Nr. 51/52

Revue suisse des Hôtels
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme
Propriété de la Société suisse des hôteliers
71e année — Paraît tous les jeudis

Schweizer Hotel-Revue
Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Eigentum des Schweizer Hotelier-Verein
71. Jahrgang — Erscheint jeden Donnerstag

Einzelnummer 60 Cts. le numéro

hotel revue

Une de plus

... ou une de moins, selon l'ampleur, la nature de la tâche accomplie.

La tradition veut que l'on fasse le point à la fin d'une année et, sans attendre le bilan technique de 1962, nous pouvons affirmer que l'année qui prend fin s'inscrit en très bon rang, même si elle n'a pas donné, dans tous les secteurs, tous les résultats que chacun escomptait. C'eût été, à la fois, trop beau et très anormal. Que tel établissement logé en un lieu — cité, rive ou vallée — trop à l'écart des grands circuits, n'ait pu bénéficier de l'équipement qui lui eût permis de tirer tout le parti attendu d'une saison d'hiver ou d'été largement favorable en d'autres lieux, c'est fort possible.

Mais, dans l'ensemble, sur le plan très général où nous entendons rester pour porter un jugement, 1962 sera une bonne, très bonne année pour le tourisme suisse.

Les statiticiens de Berne, penchés journellement sur les bulletins et informations qui leur parviennent, ne cessent de souligner cette hausse constante de nuitées attribuées aux hôtels et pensions. Le lot des cliniques et sanatoriums d'altitude s'inscrit à part et ne connaît pas la progression de la catégorie qui nous intéresse plus particulièrement ; les raisons de ce recul, sont connues, pour les sanatoriums essentiellement. Rappelez-vous ce lent départ de la saison d'hiver, cette neige qui ne tenait pas les promesses des premiers jours, ce fœhn qui insistait trop, en janvier? Et puis, cette forte reprise en février, renforcée en mars et prolongée en avril, à l'altitude?

On sait aujourd'hui que les résultats des quatre mois de la saison classique — de décembre à mars, donc — ont dépassé ceux de la non moins classique période estivale, pour les nuitées des hôtes domiciliés en Suisse ou venus de l'étranger. Et cela est d'autant plus remarquable que l'été 1962 fut, à son tour, exceptionnel en complaisance et en ténacité.

L'impérieux besoin de détente

La recherche de détente toujours plus nécessaire, que l'on invoque pour justifier l'afflux de touristes, a certes contribué à ce qu'il en soit ainsi, en hiver et en été. En notre époque où le corps et l'esprit sont intensément sollicités, à tous les degrés de l'effort humain, des périodes de relâche, de repos, sont nécessaires.

Les êtres exceptionnels qui œuvrent sans répit, qui ignorent les heures bienvenues où le sport fait tant de bien — la balade s'inscrivant en bon rang pour ceux-là qui n'ont pas eu l'occasion ou le goût de lancer des balles, de mâter des pistes ou de passer des obstacles, ces hommes et ces femmes point entraînés aux sports et qui sont en majorité, chez nous comme ailleurs, savent qu'un séjour hors circuit dans une atmosphère nouvelle et sous un ciel clément a sa grande valeur.

La Suisse est excellemment équipée pour recevoir ces hôtes venus de très loin et de plus près. Mais ses possibilités d'accueil seraient vaines si nous ne disposions pas d'un argument qui a son prix : celui, précisément, des tarifs de nos hôtels et pensions — et aussi des entreprises de transport, pour rester dans la note générale.

Grâce aux tarifs

La preuve est faite des avantages que la Suisse touristique peut offrir, à tous les degrés de l'accueil. Des pays voisins ont connu et connaissent encore ce que l'on appelle des adaptations de tarifs, avec ce sens de l'euphémisme qui ne joue pas forcément à la fin du mois.

Nous ne songeons pas à jouer du torse, à affirmer trop facilement, comme des forains sur trétaux ou non, qu'il n'y en a point comme nous. D'autres pays, voisins, offrent ici ou là le logement et le vivre à des tarifs inférieurs aux nôtres, et leurs traditions sont aussi vivantes. La clientèle des célibataires qui n'ont pas eu le temps de passer pour endurcis, recherche des auberges et des pensions modestes, même si les sommeliers sont surmenés et la cuisine neutre: l'escalope et les pâtes ont de tenaces raisons que la gastronomie ignore. Tant mieux, pour les uns comme pour les autres. Nous voulons, tout simplement, faire valoir l'atout que représentent pour l'hôtellerie suisse le respect des bonnes traditions et le maintien de prix aux taux les plus accessibles.

Tout n'est pas parfait, dans ce domaine comme dans bien d'autres qui nous sont étrangers. Et la perfection n'est pas, non plus, le lot de la clientèle: celle pour qui l'expression d'une satisfaction ressemblerait à de l'effacement ; celle qui ne voudrait, pour rien au monde, publiquement admettre ce qui est souvent visible dans certains secteurs ; ou celle qui a sans cesse des leçons à donner, à tout le monde, sans pouvoir toujours s'inspirer de réussites personnelles.

Et 1963 ?

La demande reste forte pour les périodes classiques de l'hiver. La neige n'a pas attendu la confirmation graphique des feuillets de calendriers pour recouvrir des hauteurs qui ne s'attendaient pas à une offensive aussi précoce. Au Chalet-à-Gobet, les démonstrations de la machine-à-fabriquer-la-neige conçue aux Etats-Unis où tout s'industrialise, avait à peine ravi les spectateurs que la nature a tenu à prouver sa vitalité. L'élan était donné et la clientèle de l'étranger n'avait plus qu'à assaillir les comptoirs des agences de voyages ou ceux des bureaux de l'Office national suisse du tourisme, à l'étranger, pour connaître les degrés d'enneigement. A défaut de «l'eau congelée qui tombe en flocons blancs», chère aux lexiques, la machine avisera ... pour les pistes d'entraînement, à tout le moins.

Ailleurs, c'est-à-dire presque partout, il faudra compter avec cette vérité, en souhaitant qu'elle ait la ténacité du fer et la blancheur du cristal.

Fasse également le sort que ce problème d'ordre atmosphérique ne se complique pas d'un autre, qui sévit en toutes saisons et à toutes les altitudes depuis quelque temps : celui de la main-d'œuvre étrangère. La clientèle commence à se rendre compte des difficultés rencontrées dans une branche qu'elle voit souvent en marge de celle qui la fait vivre. Dans un établissement public, cela frappe moins qu'à l'usine et au bureau. Et, pourtant, l'exécution d'une commande exige autant de sens tactique que de savoir ; l'un et l'autre sont souvent en régression dans les rangs du personnel des deux sexes, qui n'ont parfois qu'un souci en tête : encaisser le plus possible de pourboires, sans attendre si le consommateur désire récidiver. La patron y perd et l'intermédiaire ne gagne rien à cette précipitation.

Le manque de main-d'œuvre en des heures où l'afflux est grand justifie en quelque sorte cette insistance: et le client risque de se fâcher tout autant, lorsque le service fait défaut au moment, précipité lui aussi, de son départ ; l'attente lui est plus pénible que l'abordage.

Petits détails, déconcertants, mais qui n'enlèvent rien à l'ensemble des prestations et à ce qui compose un tout bien ordonné, très abordable et justement réputé.

Veuille l'An Nouveau confirmer nos espoirs, apporter à nos membres et à tous ceux qui les secondent, le fruit de patients efforts.

Ce sera notre vœu pour 1963. Welcome

Die Neuregelung des Hotelkredits in der Schweiz

Vortrag von Max Häni, Zentraldirektor der Kantonalbank von Bern, gehalten am I. Internationalen Hotel-Seminar, 15. November 1962, in Zürich (Fortsetzung)

Die Träger der Hotelfinanzierung

Es dürfte schwierig sein, eine allgemein gültige Formel der Klassierung der Geldgeber für die Hotellerie aufzustellen. Die Ertragslage der Hotellerie, das dem Hotelkredit innewohnende Risiko, die Verhältnisse auf dem Kapitalmarkt, das Interesse des Staates sowie der in- oder ausländischen Finanzgeber sind verschiedenartig gelagert.

Begnügen wir uns mit der Beurteilung der einzelnen Finanzträger, ohne eine Dringlichkeit, Wünschbarkeit oder ideale Verbindung einzelner Geldgeber vorzuschlagen.

Bekanntlich erfolgt die Finanzierung der Hotellerie mit eigenen Mitteln durch

die Hoteleigentümer

oder mit fremden Mitteln durch

Banken und andere Finanzinstitute
öffentliche Kredite
staatliche, halbstaatliche oder private Bürgschaftsgenossenschaften
private in- oder ausländische Geldgeber.

1. Die Eigenfinanzierung

In Krisenzeiten und besonders in den darauffolgenden Jahren erhebt sich immer wieder die Frage: Soll der Staat, sollen Banken oder private Geldgeber der Hotellerie die erforderliche Finanzhilfe zum Aufbau gewähren? So wird denn auch in den Jahren guter Konjunktur oft darüber gestritten, wer die Hauptlast der Finanzierung zu tragen habe, wobei gelegentlich der am meisten Interessierte, der Hoteleigentümer, nur am Rande erwähnt wird.

Heute aber — soviel sei vorweggenommen — spielt die Eigenfinanzierung oft eine Rolle, die weit über das hinausgeht, was allgemein angenommen wird, obwohl dies nur als Durchschnitt und nicht als allgemein und allenorts gültig zu werten ist.

Deshalb finden wir von Land zu Land und auch bei den einzelnen Hotelbetrieben beträchtliche Unterschiede. Überdies bestehen gelegentlich sogar bestimmte Vorschriften über den Anteil der Eigenfinanzierung. So müssen beispielsweise in Österreich bei der Beanspruchung von ERP-Krediten für Neubauten 40 bis 50 % Eigenmittel beigebracht werden und bei Modernisierungen ein Prozentsatz, der sich nach den Sicherheiten und der Wirtschaftlichkeit richtet. In Spanien und Portugal sind in der Regel die staatlichen Kredite auf 50 % der vorgesehenen Bausumme begrenzt. Bei Beanspruchung der staatlichen Finanzhilfe in Frankreich wird eine Eigenfinanzierung von 25 bis 50 % gefordert.

Die Betriebsgrösse und Ertragslage bestimmen in der Bundesrepublik — um ein anderes Beispiel zu nennen — weitgehend das Verhältnis zwischen Eigen- und Fremdfinanzierung. Presseberichten zufolge ist sowohl für Erneuerungen und Neugründungen der Kapitalbedarf sehr ansehnlich. Die Grossunternehmungen können die Betriebsausweitungen zum entscheidenden Teil aus den Erträgen der alten Betriebe finanzieren, wogegen kleinere Betriebe ihren Finanzbedarf weitgehend mit fremden Mitteln decken müssen. Bei Neugründungen wird in letzter Zeit neben Bankkrediten auch vermehrt ausländisches Kapital herangezogen.

Wenn ich nun auf die Lage in der Schweiz zu sprechen komme, so muss ich vorerst erwähnen, dass bis vor kurzem nie genau untersucht worden ist, inwieweit die Hotellerie für die Modernisierung ihrer Anlagen eigene Mittel einzusetzen vermochte. Wohl wurde bisher bei jedem Erneuerungsprojekt ein Finanzierungsplan aufgestellt, wonach der Anteil des Hoteliers aus eigenen Mitteln an die Kosten in der Regel mit 20 bis 25 % eingesetzt wird. Es ist das Verdienst der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft, durch eine kürzliche Untersuchung in der Frage der Finanzierung des Erneuerungsaufwandes gewisse Klarheit geschaffen zu haben. (SHTG-Bericht 1961).

Bevor ich die Ergebnisse dieser Studie zusammenfasse, muss ich hier eine wesentliche Bemerkung einflechten. Im Gegensatz zum Ausland, wo Stadt- und Saisonbetriebe in gleicher Weise finanziert werden, besteht in der Schweiz bei der Hotelfinanzierung in Städten und Kurorten ein beträchtlicher Unterschied.

— So verursacht die Finanzierung der Stadthotels heute keine grösseren Schwierigkeiten, sie haben ihre Kreditfähigkeit wiederhergestellt. Vor allem ist die Bettenbesetzung derart gelagert, dass im allgemeinen eine befriedigende Rentabilität erzielt wird. Deshalb spielen Eigenkapital und Selbstfinanzierung in den Stadthotels meist auch eine weit grössere Rolle als bei den Saisonbetrieben, welche ein durchschnittlich höheres Fremdkapital aufweisen als Stadthotels. Nach neuesten Erhebungen können Großstadtbetriebe im Mittel fast ¾ ihrer Erneuerungskosten mit eigenen Mitteln finanzieren. Die Stadthotellerie hat sich in den letzten Jahren finanziell soweit erholt, dass sie den lange Zeit vermissten Finanzkredit zurückgewonnen, d. h. den Hypothekarkredit und andere langfristige Kredite neuerdings erlangt hat. Wenn Hotelneubauten immer seltener werden, so liegt dies kaum in fehlenden Kreditzusagen, sondern eher darin begründet, dass Geschäfts-, Waren- und Bürogebäude auf längere Sicht wahrscheinlich doch weniger Risiken in sich tragen oder eine bessere Rendite erzielen als ein Hotelbetrieb.

Nachdem die jeder Hotelfinanzierung innewohnenden Risiken und Unsicherheitsmomente bei Stadtbetrieben bedeutend geringer geworden sind, wickelt sich heute für die Stadthotellerie das Finanzgeschäft wieder in einem Rahmen ab, der demjenigen der übrigen Wirtschaftszweige entspricht.

Aus diesen Gründen konnten die in der Schweiz bestehenden Sondermassnahmen zugunsten des Hotelgewerbes am 1. Januar 1956 für die Stadtbezirke aufgehoben werden.

— Für die Hotellerie der Fremdenverkehrsgebiete, die durch Kriegs- und Krisenzeiten grosse Einbussen erlitt sowie infolge ungenügender Frequenzen in der Vor- und Nachsaison nicht durchwegs eine angemessene Rendite erzielen kann, bestehen dagegen immer noch befristete finanzielle Stützungsmöglichkeiten. Auf diese und die damit zusammenhängenden Massnahmen zu deren Neuregelung werde ich noch zu sprechen kommen, handelt es sich doch dabei um eines der wohl wichtigsten Probleme der schweizerischen Berg- und Saisonhotellerie.

Wenden wir uns nun wieder der erwähnten Untersuchung der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft zu. Die Erhebung erstreckte sich auf 363 Hotels mit 32 200 Betten, so dass die Ergebnisse, verglichen mit den insgesamt 7457 schweizerischen Gaststätten mit fast 211 000 Betten, nur richtungsweisend sein können.

Bei unserer Frage über die Bedeutung der Eigenfinanzierung interessieren uns vor allem die Ergebnisse der folgenden drei Punkte:

a) Wie hoch bezifferte sich das Erneuerungsvolumen von 1955 bis 1960 für die 363 Hotels?
b) In welchem Verhältnis standen die in Anspruch genommenen eigenen und fremden Mittel?
c) Inwieweit konnten die Erneuerungskosten auf den Überschüssen, die im Verlaufe der sechs der Untersuchung zugrunde liegenden Jahre erzielt wurden, amortisiert werden, und wie weit haben sich die untersuchten Betriebe infolge ihrer Erneuerung verschulden müssen?

Die Untersuchung zeigte nachstehende Ergebnisse.

a) Die 363 Hotels haben in sechs Jahren 132 Mio Franken investiert, oder pro Bett 4115 Franken.
b) An fremden Mitteln waren nach Ablauf von sechs Jahren noch 40 Mio Fr. ungetilgt, so dass die Verschuldung um diesen Betrag zugenommen hat. Aus eigenen Mitteln und den erwirtschafteten Betriebsüberschüssen sind 92 Mio Fr. für die Investierung der 132 Mio Fr. eingesetzt worden. Am Schluss der Untersuchungsperiode beliefen sich die fremden Mittel noch auf rund 30%, während rund 70% aus eigenen Mitteln aufgebracht wurden. Diese Ziffer überrascht selbst den Eingeweihten, der, ausgehend vom einzelnen zu finanzierenden Erneuerungsprojekt, d. h. statisch gesehen, den Anteil der eigenen Mittel im Durchschnitt auf 20—25% bemisst.
c) Dass die Ertragskraft der Hotellerie wiederum beachtenswert ist, beweist die Tatsache, dass sie von 132 Mio Fr. Investitionskosten 63 Mio Fr. offen und 17 Mio zu Lasten der Betriebsrechnung, zusammen also 80 Mio Fr. oder rund 60% der neu investierten Mittel im Zeitraum von 6 Jahren

Aus dem Inhalt:

Lire entre autres dans ce numéro :

Seite/page

L'assemblée annuelle de la FNIH 2
Was kaufen ausländische Touristen in der Schweiz? 3
La Suisse et son tourisme face à l'évolution européenne 4
Delegiertenversammlung des bündnerischen Hoteliervereins 5
Images de Haïfa 14
Feier des Jahresendes in amerikanischen Hotels 14
Le Grand-Théâtre de Genève a rouvert ses portes 17

Société suisse des Hôteliers

1963

Nous souhaitons à tous nos collègues de la Société, à toutes les sections et associations régionales, à tous les collaborateurs et employés de nos hôtels, ainsi qu'au personnel du Bureau central et de l'Ecole hôtelière

une bonne et heureuse nouvelle année

Nous accompagnons ces vœux de nos remerciements les plus cordiaux pour le travail fourni, et pour l'appui que nous avons trouvé dans l'accomplissement de notre tâche dans l'intérêt de l'hôtellerie suisse en général et pour renforcer la vitalité de notre Société.

Le comité central

Nous présentons à tous les membres de la Société ainsi qu'aux lecteurs et annonceurs de la Revue suisse des hôtels

nos vœux de bonheur et de prospérité pour l'année qui vient

et les remercions pour leurs nombreux témoignages de sympathie.

Les organes directeurs et le personnel du Bureau central
La rédaction et l'administration de la Revue suisse des hôtels

abzuschreiben vermochte. Zufolge dieser raschen Tilgung der zu Beginn der Erneuerung aufgenommenen fremden Mittel konnte die Zunahme der Verschuldung in recht engen Grenzen gehalten werden.

Neben den erwähnten Durchschnittswerten ist jedoch zu beachten, dass sowohl in den einzelnen Fremdenverkehrsgebieten als auch bei den Hotel-Rangklassen die Art der Finanzierung recht unterschiedlich ausfällt.

So gibt es Regionen, wo die Hotellerie heute — ähnlich wie in den Großstädten — 70 bis 80% eigene Mittel einzusetzen in der Lage ist, während in andern Gegenden der Anteil der Eigenfinanzierung weit geringer ausfällt.

Bei den Hotelkategorien zeigt sich, dass im Durchschnitt derzeit die Hotels I. Klasse rund 75%, diejenigen II. Klasse etwa 65% und solche III. Klasse gegen 55% eigene Mittel bereitstellen können.

Trotz erheblicher Unterschiede hinsichtlich Erneuerungsausmass und Finanzierungsmethoden können die Ergebnisse zusammenfassend wie folgt umschrieben werden:

- In der Zeit von 1955 bis 1960 wurden in der Schweiz pro Bett im Mittel 4120 Franken investiert, wovon fast 2900 Franken eigene Mittel waren, d. h. fast 70%.
- Diese Zahlen bilden einen klaren Beweis für die wirtschaftliche Erstarkung der schweizerischen Hotellerie.
- Die Hotelerneuerung hat in denjenigen Regionen die grössten Fortschritte gemacht, in denen durch die Erstellung neuer Betriebe die Konkurrenz neu entfacht worden ist. Wie im Wirtschaftsleben überhaupt, so wirkt auch im Fremdenverkehr der Wettbewerb als Ansporn. Ein Kurort kann seine Stellung nur halten und verbessern, wenn alle Hotels zur Erstarkung beitragen.
- Die bisherige Erneuerungsaktion brachte keine unlösbaren Finanzierungsprobleme, Voraussetzung ist das Andauern der Konjunktur und damit die Wiederherstellung des privaten Kredites. Die Initiative des Unternehmers und des Kreditgebers, d. h. die Risikofreudigkeit der beiden Partner, bestimmt Umfang und Tempo der Investitionen.
- Da das Bundesgesetz Ende 1965 abläuft, stellt sich nun die Kernfrage, wie in der Schweiz die künftige Regelung der Hotelfinanzierung erfolgen soll.

2. Hotelhilfsinstitute und Fremdfinanzierung

Schon zu Beginn des Ersten Weltkrieges wurden von seiten des Bundes rechtliche Vorkehren getroffen, um der um ihre Existenz ringenden Hotellerie beizustehen.

Aber erst das 1921 gegründete Hilfsinstitut, die

Schweizerische Hotel-Treuhand-Gesellschaft (SHTG)

bildete den Auftakt zu einer grösseren Finanzaktion. Trotz ihrer privatrechtlichen Form ist die SHTG das Hilfsinstitut des Bundes zugunsten der Hotellerie, worin der Bund die Oberaufsicht ausübt, das Aktienkapital in der Hand hat und Bundesmittel für Darlehensgewährung zur Verfügung stellt. Die Hauptaufgabe der SHTG bestand vorerst darin, die unverschuldet in Not geratenen, aber auf die Dauer lebensfähigen Hotelbetriebe mit Darlehen zu unterstützen.

Durch die Bundesgesetze von 1944 und 1955 eröffnete sich der SHTG die Möglichkeit zur Mitfinanzierung dringender Instandstellungs- und Erneuerungsarbeiten. Die sich immer mehr aufdrängende Notwendigkeit zur Erneuerung der Hotelbetriebe zwecks Erhaltung der Konkurrenzfähigkeit gegenüber dem alle Anstrengungen unternehmenden Ausland hatte zur Folge, dass die Gewährung von Erneuerungsdarlehen zur Hauptaufgabe der SHTG wurde.

Eine Umfrage hat ergeben, dass im Zeitraum der Jahre 1951 bis 1960 in Verbindung mit Banken oder mit der SHTG die schweizerische Hotellerie mindestens 300 Mio Franken für Erneuerungszwecke ausgegeben hat. So entfielen von den Hotelhypotheken der Banken im Gesamtbetrag von 534 Mio Fr. 190 Mio auf die Finanzierung von Erneuerungen. Im gleichen Zeitraum hat die SHTG Erneuerungsdarlehen von 41,5 Mio Fr. gewährt, während von Hoteliers selber oder von Dritten 60 bis 70 Mio Fr. aufgebracht wurden. Auf die ganze 10jährige Zeitspanne errechnet, würde die Fremdfinanzierung 75% bis 80% erreichen und die Eigenfinanzierung 20% bis 25% betragen. Dabei hat sich aber in letzter Zeit der Anteil der eigenen Mittel ganz erheblich vergrössert, wie dies aus der vorerwähnten Studie hervorging.

Einen weiteren Beitrag zur Erleichterung der Hotelfinanzierung bildete die auf dem Wege der privatwirtschaftlichen Selbsthilfe Mitte 1956 gegründete

Schweizerische Bürgschaftsgenossenschaft für die Saisonhotellerie (HBG),

die am 1. Juli 1958 ihre Tätigkeit aufgenommen hat. Sie bezweckt, die schweizerische Saisonhotellerie — und innerhalb dieser vor allem die Berghotellerie — durch die Verbürgung von Darlehen und Krediten in ihren Bestrebungen zur technischen und baulichen Erneuerung zu unterstützen und diese in vielen Fällen überhaupt zu ermöglichen. Mit dem vorläufig gezeichneten Genossenschaftskapital von rund 3,5 Mio Fr. kann ein Erneuerungsvolumen von etwa 20 Mio ausgelöst werden. In Tat und Wahrheit ist jedoch die in den letzten 10 Jahren realisierte Hotelerneuerung weit höher als die errechneten 300 Mio Fr. Diese Summe bezieht sich wohlverstanden nur auf diejenigen Projekte, welche in Verbindung mit Banken oder mit der SHTG finanziert worden sind. Mangels zuverlässiger Unterlagen kann leider nicht gesagt werden, wie hoch die aus übrigen Finanzquellen oder die ausschliesslich aus eigenen Mitteln bestrittenen Bauvorhaben zu veranschlagen sind.

Die wirtschaftliche Erstarkung der Hotellerie hatte zur Folge, dass in letzter Zeit der bisherige jährliche Durchschnittsbetrag von 30 Mio Fr. für Erneuerungen erheblich übertroffen wurde. So haben die SHTG und die HBG im Jahre 1961 die Hotelerneuerung mit 12,9 Mio Fr. unterstützt, wobei 8,9 Mio Fr. auf Darlehen der Hotel-Treuhand-Gesellschaft und 4 Mio auf die Verbürgung von Bankkrediten durch die Bürgschaftsgenossenschaft entfielen. Bei total 104 Hilfeleistungen waren in 61 Fällen die Hotel-Treuhand, in 21 Fällen die Bürgschaftsgenossenschaft unabhängig voneinander tätig, und in weiteren 22 Fällen wirkten beide Institute gemeinsam mit. Dem Betrag von 12,9 Mio Fr. sind die von den Banken und privaten Geldgebern ohne zusätzliche Sicherheiten gewährten Erneuerungsdarlehen von 21 Mio Fr. und die von den Hoteliers investierten eigenen Mittel von 8 Mio Fr. hinzuzurechnen. Gesamthaft erreichte somit allein in den Fällen, in denen eines der Institute oder beide zusammen mitgewirkt haben, im Jahre 1961 das Erneuerungsvolumen 40—50 Mio Fr. Auch hier sind die nur aus eigenen Mitteln oder durch übrige Geldgeber finanzierten Erneuerungen nicht mitgerechnet.

Diese recht hohen Zahlen zwingen zu einer Feststellung und zu einer Frage.

1. Einmal ist festzustellen, dass entgegen weitläufiger Ansicht bisher doch recht ansehnliche Erneuerungen durchgeführt wurden;
2. sodann stellt sich die Frage, ob sich damit anstelle der bisherigen Regelung eine Neuerung aufdrängt.

Zu Punkt 1 möchte ich nur wiederholen, dass SHTG, Banken und Hotellerie bereits sehr Wesentliches zur Erneuerung beigetragen haben, was die Mär vom veralteten schweizerischen Hotelgewerbe Lügen straft.

Zu Punkt 2 ist zu bemerken, dass die der SHTG noch bewilligten Kredite und zufliessenden Rückzahlungen bis Ende 1965 — dem Zeitpunkt der Befristung der finanziellen Schutzmassnahmen — sowie die Darlehensverbürgung der HBG kaum genügen werden, um die volle Nachfrage befriedigen zu können.

Damit habe ich jedoch eine Frage aufgeworfen, die in jedem Land von entscheidender Bedeutung ist und vorgängig abgeklärt werden muss, bevor man sich zu einer Neuordnung der finanziellen Massnahmen überhaupt äussern kann.

V.

Erneuerungsbedarf und Bauvolumen

Um zuverlässige Schätzungen zu erhalten, muss festgestellt werden, wie hoch die Modernisierung eines bestehenden Hotels überhaupt zu veranschlagen ist. Dass es sich dabei um eine kostspielige Sache handelt, zeigen die Resultate einer Studie von Prof. Krapf von der Universität Bern, wonach im Mittel mindestens Fr. 3000.— je Bett erforderlich sind. Dieser Betrag erhöht sich auf Fr. 7000.— und mehr, wenn Bäder in grösserer Anzahl eingebaut werden, und kann sich weiter bis auf Fr. 15000.— steigern, wenn auch die Gesellschaftsräume umgebaut und die maschinellen Anlagen erneuert werden. Ein Hotel-Neubau I. Ranges aber kostet, wenn er über eine ausreichende Zahl von Privatbädern verfügen soll, mindestens 50000 bis 60000 Franken je Bett.

Wenn wir einen durchschnittlichen Erneuerungsbedarf von Fr. 6000.— pro Bett einsetzen, könnten — bei Annahme einer zur Verfügung stehenden Summe von 100 Mio Franken — Hotels mit einer totalen Bettenzahl von ca. 20000 renoviert werden. Verglichen mit der Gesamtbettenzahl der schweizerischen Hotellerie von 211000 ergäbe dies eine Erneuerung von weniger als 10%, was zweifellos ungenügend wäre.

In den Fremdenverkehrsgebieten allein sind rund 135000 Betten vorhanden; mit einer Summe von 100 Mio Fr. könnten somit keine 15% erneuert werden. Da jedoch in der Saison- und Berghotellerie Betriebe mit insgesamt 55000 bis 70000 Betten oder rund 40 bis 50% renovationsbedürftig sind, erfordert dies einen Erneuerungsbetrag von 350 bis 400 Mio Franken. Selbst wenn sich dieser Betrag auf 5 bis 10 Jahre verteilt, geht doch ganz klar hervor, dass mit den bisherigen Massnahmen diese Erneuerung nicht zu finanzieren ist.

Ähnlich liegen die Verhältnisse im Ausland, obgleich dort meist die Hotelneubauten ebenso dringlich sind wie die Modernisierung bestehender Betriebe. Wie ich eingangs schon erwähnt habe, beabsichtigt beispielsweise Frankreich, in Zukunft jährlich bis zu 20000 Hotelzimmer zu modernisieren oder neu zu erstellen. In andern Ländern wird — je nach den eingehenden Gesuchen — der jährliche Kreditbetrag festgelegt oder der Hotelkreditfonds erhöht.

Schweizer Hotelier-Verein

Neujahr 1963

Unseren geschätzten Vereinskollegen, Sektionen und Regionalverbänden sowie allen Mitarbeitern und Hotelangestellten, insbesondere auch dem Personal des Zentralbureau und der Fachschule, entbieten wir die

allerbesten Glückwünsche zum Jahreswechsel

Wir verbinden mit diesem Glückwunsch den herzlichsten Dank für die geleistete Arbeit und für die Unterstützung, die uns im vergangenen Jahre bei den vielen Bestrebungen zuteil wurde, der Schweizer Hotellerie zu dienen und die Lebenskraft unseres Verbandes zu stärken.

Der Zentralvorstand

Den verehrten Vereinsmitgliedern sowie den Mitarbeitern, Lesern und Inserenten der Hotel-Revue wünschen

ein gutes und segensreiches neues Jahr

und danken für die zahlreichen Sympathiebezeugungen

Die Leitung und das Personal des Zentralbureau
Die Redaktion und Administration der Hotel-Revue

L'assemblée annuelle de la FNIH

de notre envoyé spécial Dr W. Bing

Un congrès pas comme les autres

Si l'on veut tenir compte d'une façon impartiale, de l'importance des travaux et des décisions du congrès annuel de la Fédération nationale de l'industrie hôtelière (FNIH) à Bordeaux on ne peut mieux faire que de résumer les différents vœux. Ils sont trop nombreux et leurs «considérants» trop volumineux, pour les reproduire tous en détail. Nous nous contenterons en conséquence de la publication des vœux fédéraux, c.-a.-d. de ceux qui intéressent les trois syndicats professionnels réunis sous la présidence de M. Julien François dans le cadre fédéral de la FNIH les voici :

Le président de l'UNH Marcel Bourseau (à sa gauche Jean Bertrand, l'un des hôteliers saisonniers les plus actifs de France), préside la séance du Syndicat national de l'hôtellerie saisonnière à Bordeaux. (A l'extrême gauche, l'ancien président M. Gommy).

La FNIH a émis les vœux suivants :

1. En matière de sécurité sociale, elle renouvelle la demande déjà présentée qu'une autre assiette que le salaire soit adoptée pour servir de base de calcul aux cotisations, afin que les activités, grandes utilisatrices de main-d'œuvre comme l'est l'industrie hôtelière, cessent de supporter des charges écrasantes de cotisations.

— Elle demande que l'autonomie des caisses de sécurité sociale ne se traduise pas par une totale liberté d'action et demande instamment, notamment, que des directives précises soient données aux caisses afin que soient évitées les divergences d'interprétation entre agents de contrôle, et que soient exclus des rappels portant sur cinq années, les points ayant donné lieu à des positions successives différentes de la doctrine administrative ou de la jurisprudence.

— Elle demande instamment que le problème du logement soit réglé définitivement et qu'il soit admis, comme le veut la logique et l'équité, que le logement n'est un avantage en nature que lorsqu'il est concédé à titre entièrement gratuit mais qu'il cesse d'être un tel avantage dès qu'il est fourni à titre onéreux surtout lorsque le prix payé est le prix amximal autorisé.

2. La FNIH renouvelle le vœu antérieurement présenté de voir publier l'arrêté prévu par le décret du 31 décembre 1938, sur la durée du travail, pour énumérer les stations thermales, balnéaires, climatiques, dans lesquelles l'équivalence saisonnière est applicable.

3. Dans le domaine de la formation professionnelle, la FNIH demande que les efforts effectués par la profession ne soient pas en partie annulés par des dispositions légales, telles que celles contenues dans le code des débits de boissons, qui interdit l'emploi de main-d'œuvre féminine dans les cafés. Elle souligne qu'une telle disposition, dont l'administration fait une application extensive à tous les établissements hôteliers, dès lors qu'ils possèdent un bar, s'oppose en fait à la formation professionnelle des jeunes filles.

La FNIH renouvelle aussi sa demande tendant à l'octroi d'une indemnité au maître d'apprentissage, qui représenterait la juste rétribution des efforts accomplis et du temps accordé à la formation professionnelle des jeunes.

4. En ce qui concerne les répercussions que peut présenter pour l'hôtellerie le programme de développement des autoroutes et des routes, la FNIH demande :

— Que les autoroutes de liaison et de dégagement desservent les grands centres au plus près, et qu'une publicité appropriée porte à la connaissance des touristes, en temps utile, l'indication des villes reliées à l'autoroute.

— Que M. le commissaire au tourisme intervienne auprès de M. le ministre des travaux publics et des transports en vue d'obtenir que la SNCF ne crée une concurrence redoutable à l'hôtellerie française par l'organisation de trains-autos, supprimant tout séjour en France de touristes étrangers, sans qu'au moins soit établie une contrepartie de trains-autos transportant des touristes à destination de la France.

— Qu'une coordination véritable du rail et de la route soit réalisée, de façon que les touristes puissent bénéficier d'un usage plus facile du réseau routier français.»

Ces vœux sont utilement complètés par l'extrait suivant des vœux de l'hôtellerie saisonnière dont le syndicat national, en l'absence de son éminent président M. Marcel Anthonioz, maire de Divonne-les-Bains, brillamment réélu député, a siégé sous l'égide de son vice-président M. M. Burnet : Les hôteliers saisonniers, grands collecteurs de devises demandent :

1. que soit accordé aux hôtels classés de tourisme à exploitation saisonnière le bénéfice du taux de 3% et de l'autofinancement de 25% pour les crédits consentis par le crédit hôtelier.

2. Que des mesures de contrôle sévères soient prises pour mettre fin, dans la plupart des stations françaises, au développement croissant (en plus des formes d'hébergement complémentaires autorisées) de certaines formules permettant, dans la méconnaissance des règles administratives fiscales et techniques, une activité commerciale clandestine qui constitue une concurrence irrégulière et dangereuse pour l'hôtellerie saisonnière professionnelle.

3. Que la durée des vacances d'été (dans l'enseignement primaire et secondaire soit porté de 11 à 12

semaines (et ceci entre le premier samedi de juillet et le dernier lundi de septembre), et que soit établie la fixité des vacances de Pâques.

4. Que le retour au régime antérieur pour les cures thermales soit assuré et que la totalité des prestations soit ainsi rétablie au sein de l'assurance générale maladie, conformément à la justice sociale, en faveur des stations thermales et de leur hôtellerie saisonnière.

5. Que soient développée une aéronautique intérieure et que l'exploitation de ces dessertes aériennes permette l'accès facile des régions touristiques et notamment des grandes stations pendant la période saisonnière.

6. Que tous ces éléments attratifs du pays soient mis en valeur par les moyens matériels et financiers d'une propagande organisée et efficace, et que cette propagande soit adaptée aux possibilités d'accueil de l'hôtellerie saisonnière — et aux capacités médicales des stations, que le marché touristique, hôtelier et thermal français soit favorisé et encouragé davantage que par le passé.

Les vœux répétent en partie des doléances connues depuis de longues années, mais en partie ils démontrent que les hôteliers-restaurateurs et cafetiers de France se rendent parfaitement compte des problèmes qui se posent, chaque année, sous un aspect plus complexe. Il est regrettable que ces vœux n'aient pu être adressés directement et de vive voix à M. M. Dusseaulx, ministre des travaux publics et des transports et Sainteny, commissaire général au tourisme qui, tous les deux, ont été retenus à Paris par des nécessités politiques et n'ont pu tenir leur promesse d'assister au congrès et au dîner final.

Mais ce qui manquait à notre avis plus visiblement et plus sensiblement à ce congrès que quelques grands orateurs et quelques personnalités officielles ... ce fut la profondeur des rapports fédéraux et ce niveau particulièrement élevé des débats qui distinguait les deux congrès précédents, celui de Paris 1960 et Marseille 1961.

Votre correspondant avait l'impression générale que dans l'évolution de la FNIH, les trop nombreux arbres nationaux cachent trop souvent la forêt européenne.

Pour ne citer que deux exemples : les revendications françaises — harmoniser les taxes de prestation et les impôts sur le chiffre d'affaires dans la CEE — se voient privées de leurs bases internationales à un moment où la République fédérale s'apprête à adopter le système français de la TVA sans effet de cascade et on peut douter que les professionnels français qui réclament avec insistance le remplacement de leur taxe de 8,5 % par le système allemand ne soient d'accord d'accepter 10 % de TAV au lieu de 8,5 % de taxe sur les prestations.

Si d'autre part les hôteliers français s'opposent non sans raison à ce que certaines facilités fiscales (par exemple la détaxation de 10 %) et de crédits bon marché à moyen terme — avantages pour lesquels ils se sont battus depuis 10 ans — soient accordées à des entreprises étrangères désireuses de construire en France des buildings avec 1000 chambres d'hôtels, on se demande par quels moyens ils veulent empêcher que des hôteliers des pays de la CEE bénéficient de ces avantages lorsqu'ils feront un jour usage du droit de libre établissement que leur accorde le Traité de Rome.

Les grands problèmes européens commencent en effet à supplanter les petits soucis nationaux. Les dirigeants de la FNIH, en contact permanent avec leurs collègues étrangers, ne l'ignorent nullement. Ils essaient bien — et ils l'ont prouvé une fois de plus à Bordeaux — de tenir compte des nombreux intérêts très souvent divergents qui se heurtent dans leur fédération, de tranquiliser ainsi les inquiétudes des petites et moyennes entreprises, tout en sauvegardant les droits des grandes sociétés, de concilier ce qui paraît parfois inconciliable, d'être à la fois «capitaliste» et «socialiste», dirigiste et libéral, propriétaire et locataire, voire même producteur et consommateur.

La FNIH s'efforce avec succès d'atténuer ces divergences. Une grande partie des difficultés actuelles et futures sont aplanies ou réduites grâce à une permanente solidarité professionnelle et grâce à l'esprit de sacrifices dont font preuve les dirigeants fédéraux et régionaux ... C'est là un des grands buts de ces congrès et il serait injuste de contester que ce but n'ait été atteint à Bordeaux.

Dans un cadre magnifique ...

Il est vrai que l'ambiance hospitalière et l'organisation parfaite dont bénéficaitent les assises 1962 ont grandement facilité la tâche délicate des trois présidents et que l'appel touchant qu'un hôtelier algérien a adressé à ses collègues de la métropole a largement contribué à dissiper les malentendus et les petits préjugés personnels.

Les deux banquets aux chandelles, un souper de bienvenue au Grand Théâtre après le spectacle auquel nous avaient invité les membres du «Syndicat hôtelier de la Gironde», ainsi qu'un déjeuner au château Pontet-Canet en plein Médoc, impeccablement organisé par le comité interprofessionnel des Vins de Bordeaux et les propriétaires de ce Vignoble MM. Cruse Frères et Fils ont constitué, malgré le mauvais temps, des points culminants non seulement de ce Congrès mais de toute la saison touristique et gastronomique 1962.

La qualité de ces manifestations ne peut se traduire d'une façon plus éclatante que par les détails du menu du Banquet final ainsi que la gamme des grands crus qui arrosaient ces plats exquis. Les voici: Foie gras des Landes (les grands vins de Sauternes) ; filet de sole chapeau-rouge (les grands vins de Graves sec); perdreau bohémienne, pommes paille (Château Gloria-Saint-Julien 1957) ; salade de saison ; plateau de fromages (Château Mouton-Rothschild 1947 - en magnum) ; noisette girondine (les grands champagnes); Mokka, fine champagne Martell médaillon VSOP., les grandes liqueurs.

Cette apothéose finale qui se terminait par une allocution de M. J. Chaban-Delmas, député-maire de la grande et belle ville d'accueil se passe de tout commentaire ... Bordeaux, son hôtellerie et ses vins ont haussé le niveau de cette assemblée générale. Ce fut un Congrès ... pas comme les autres.

Festtagsgratulations-Ablösung — Souscription des fêtes de fin d'année

Mit der heutigen Liste der Spender zugunsten der Stiftung Mitgliederunterstützungsfonds erreicht das Sammelergebnis nahezu

Fr. 8000 (7934.—).

Wir freuen uns aufrichtig über dieses schöne Resultat. Dürfen wir der Hoffnung Ausdruck geben, dass bis zum Abschluss der Sammlung dieser Betrag Fr. 10 000 erreichen wird? Damit erführe die Stiftung Mitgliederunterstützungsfonds eine sehr willkommene und dringend notwendige Kräftigung, die ihn in die Lage versetzen würde, seine soziale Funktion ohne allzustarke Rückgriffe auf das Kapital zu erfüllen.

Seien wir uns stets bewusst, dass die Unterstützung älterer, nicht mehr arbeitsfähiger Berufskollegen, die unverschuldeterweise in finanzielle Bedrängnis geraten sind, eine der vornehmsten Pflichten der Berufsgemeinschaft darstellt.

Wir zählen auf die Solidarität unserer Mitglieder und Berufsfreunde, die ihre Festtagswünsche auf diese Weise abgelten wollen. Noch besteht Gelegenheit, durch Zeichnung eines Beitrages auf Postcheckkonto SHV Basel V/85 in der nächsten, am 3. Januar erscheinenden Ausgabe der Hotel-Revue namentlich als Spender aufgeführt zu werden.

Zum voraus herzlichen Dank allen Spendern!

Hotel Alpenrose, Sils-Maria
Hr. E. Amstad, Hotel Bellevue, Seelisberg
Hr. Anton R. Badrutt, Montagnola
Hr. L. Baeriswyl, Hôtel de Fribourg, Fribourg
Hr. Alfred Berthod, Parkhotel Giessbach & Waldhaus, Sils-Maria
Hotel Besso, Lugano-Bahnhof
Familie Bisinger, Albergo Croce Bianca, Lugano
Familie W. Blunschy, Hotel Pfauen, Einsiedeln
Hr. Primus Bon, Brunaustrasse 19, Zürich
MM Bonjour & Aeschlimann, Hôtel-Châlet Beaumont, Blonay s. Vevey
Hotel Cresta-Kulm, Celerina
Bristol, Diät-Restaurant, Luzern
Familie M. Burri-Ammon, Grand-Hôtel Alpina, Gstaad
Hotel Camelia A.-G., Locarno
Hôtel Chesery, Gstaad
Hr. C. Danioth, Dir., Hotel Bristol, Lugano
Hr. K. Delway, Dir., Hotel Metropol, St. Gallen
Hr. R. Devaud, Hôtel Byron, Villeneuve
Hr. Alfr. H. Duner, Falcun-Haus, Davos-Dorf
Familie A. Egli-Kielar, Landgasthof, Riehen/Basel
Hr. C. Ernens, Hôtel de Russie, Genève
Grand-Hotel Europe A.-G., Luzern
Feldpausch A.-G., für Hotel Müller au Lac, Ascona, und Hotel Muralto au Lac, Locarno
Hr. Alfred J. Frei, Hôtel National, Montreux
Hotel Gerber, Lugano
Hr. Ad. Gertsch, Hotel Merkur, Interlaken
Gstaad-Palace, Gstaad
Hr. Roland Gürke, Grand-Hotel, Saas-Fee
Familie M. Hagen, Parkhotel, Locarno
Hr. H. Haemmerli, Hotel Bristol, Zürich
Hr. Charles Höhn, Dir., Kongresshaus, Zürich
Familie R. Hunziker, Hotel Falken, Thun
Hr. E. Janett, Hotel Victoria au Lac, Lugano-Paradiso
Hr. Abraham Kempler, Hotel Kempler, Lugano
Fam. G. Klainguti-Saratz, Klainguti's Hotel Languard, Pontresina
Mr. & Mrs. F. Küng and Mr. F. E. Küng, Sackville-Hotel, Hove, Sussex, England
Hr. P. U. Lehmann, Hotel Metropole, Wengen
Hr. M. Lötscher, Hotel Bellavista, Fetan, Engadin
Hr. F. Lutz, Rheinweg 52, Basel
Hôtel du Midi, Davos
Familie Müller-Steffen, Hotel Meister, Lugano, und Hotel Rothorn-Savoy, Arosa
Hr. J. Murith, Hotel Seegarten, Zürich
Hr. A. R. Perren, Dir., Centre Hotelier Expo 1964, Lugano
Hr. J. A. Pfiffner, Dir., Berghus-Rigi-Staffel
Familie H. Reutener-Forrer, Hotel Terminus, Vitznau
Hotel St. Georg, Einsiedeln
Hotel St. Wendelin, Greppen
Hr. H. Schatzmann, Hotel Ochsen, Lenzburg
Hr. Hans Schellenberg, Hotel Krone, Winterthur
Geschwister Scherz, Hotel Löwen, Aarau
Familie Schillig, Hotel Klausenpasshöhe, Klausen-Passhöhe
Hr. Fredy Schmidt, Bahnhofbuffet, Chur
Hr. E. Schrämli, Dir., Hotel Sonnenhof, Ascona
Hotel Schweizerhof, Andermatt
Seiler-Hotels Zermatt A.-G.
Hr. u. Fr. Max Simmen, Hotel Bellerive au Lac, Zürich
Hr. H. J. Steiger, Vizedir., Hôtel Baur au Lac, Zürich
Hr. Werner Steiger, Hotel Neptun, Zürich
Hr. Samuel E. Stirnemann, Hotel Camelia, Locarno
Mme El. Stoll-Vaucher, Hôtel Beau-Séjour au Lac, Luzern
Hr. H. Trog, Hotel Schweizerhof, Kandersteg
Grand-Hotel Tschuggen, Arosa
Hôtel Victoria, Les Diablerets
Hr. Hans Walther-Lenz, Hotel Müller, Pontresina
Hr. Pius Weber, Hotel Wysses Rössli, Schwyz
Hr. Zamofing, Hôtel Corbetta, Les Paccots près Châtel St-Denis

Le vœu que nous avons exprimé la semaine dernière s'est réalisé puisque les souscriptions de vœux de nouvelle année ont continué à parvenir au CCP de la SSH, V 85, Bâle, au même rythme que précédemment.

Le total souscrit jusqu'au 17 décembre s'élevait à

Fr. 7934.—.

C'est dire que lorsque paraîtra ce numéro, le cap des Fr. 8000.— sera largement dépassé. C'est aussi la preuve que l'on ne fait jamais en vain appel à la générosité de nos membres lorsqu'il s'agit de soutenir une bonne cause et de venir en aide à des collègues qui n'ont pas été favorisés par la chance.

Cela peut arriver à chacun et on a peut-être trop tendance à l'oublier à l'époque trompeuse que nous vivons, de plein essor économique. La souscription continue et nous souhaitons que les prochaines listes de donateurs soient aussi longues que celle que nous publions aujourd'hui. Il faut que l'on puisse verser cette année au moins Fr. 10 000.— au fonds de secours de la SSH pour les sociétaires qui pourraient être dans le besoin.

Ces versements correspondent, nous le répétons, à des vœux de bonne année que les souscripteurs adressent à tous leurs collègues et à tous les amis de l'hôtellerie. Empressons-nous de remplir ce devoir moral avant que le tourbillon des fêtes ne commence.

Nous exprimons nos sentiments de reconnaissance à tous les souscripteurs dont les noms ont été publiés et nous remercions d'avance ceux qui feront encore un geste en faveur d'une œuvre utile entre toutes.

Was kaufen ausländische Touristen in der Schweiz?

Deutliche Unterschiede nach Herkunft, Aufenthaltsdauer und Transportmittel

Es ist für alle Wirtschaftskreise aufschlussreich, für was die ausländischen Touristen, abgesehen von Unterkunft und Verpflegung, in der Schweiz ihr Geld ausgeben. Die «Konsonanz», Quartalshefte zur Markt- und Sozialanalyse, Nr. 2, ist auf Grund einer Erhebung zu Feststellungen gelangt, die auch unsere Leser interessieren dürften.
(Die Red.)

In der ersten Hälfte des Monats August, als sich der Strom der Feriengäste wieder heimwärts wandte, befragte die KONSO 2036 ausländische Touristen nach ihren Einkäufen in der Schweiz. Interviewt wurden Bahnreisende und Motorfahrzeuglenker an den verschiedenen Grenzstellen in Basel und Umgebung und Flugpassagiere auf dem Flugplatz Kloten. Auf die einzelnen Transportmittel entfallen folgende Anteile der Befragten:

	Befragte	%
Motorfahrzeuge	939	46
Bahn	797	39
Flugzeug	300	15
	2036	100

Aufenthaltsdauer und Herkunft der Ausländer

Unterschiede nach den Transportmitteln

Ein knappes Drittel der Befragten sind Transitreisende, die sich nur einen Tag oder wenige Stunden in der Schweiz aufhielten (Personen im Klein-Grenzverkehr wurden nicht angesprochen). Ein weiteres Drittel war länger als einen Tag, aber weniger als acht Tage in unserem Lande und das letzte Drittel verbrachte eigentliche Ferien von mehr als acht Tagen in der Schweiz. Die Dauer des Aufenthaltes — aufgeteilt nach der Art des Transportmittels — geht aus der folgenden Zusammenstellung hervor:

	Durchschnitt	Motorfahrzeug	Bahn	Flugzeug
	%	%	%	%
1 Tag	31	40	30	1
2–3 Tage	17	25	13	6
4–7 Tage	16	13	21	17
8–14 Tage	19	14	22	27
15–21 Tage	9	4	8	26
21 und mehr Tage	7	3	5	22
keine Angabe	1	1	1	1
	100	100	100	100

Die Unterschiede nach der Traktionsart sind bemerkenswert: Bei den Automobilisten machen die Feriengäste (mehr als acht Tage) nur ein Fünftel aus, bei den Personen, die im Flugzeug wegflogen, dagegen ganze drei Viertel.

Der Automobilismus verändert das Bild des modernen Tourismus: man hält sich nur kurz an einem Ort oder in einem Land auf, besucht dafür aber möglichst viele Gegenden.

Der Herkunft der Befragten und ihr Aufenthalt
(Unterschiede nach Ländern):

	Total	Aufenthaltsdauer 1 Tag	2–3 Tage	4 u. mehr Tage	
	%	%	%	%	
Frankreich	26	49	18	33	= 100%
Deutschland	36	36	17	47	= 100%
Holland	10	15	22	63	= 100%
Italien	3	28	22	50	= 100%
Belgien	6	21	25	54	= 100%
England/Irland	7	12	9	79	= 100%
Luxemburg	n*	17	20	63	= 100%
Österreich	1	15	23	62	= 100%
Schweden/Norwegen/ Finnland/Dänemark	4	6	26	68	= 100%
USA	4	1	7	92	= 100%
andere europ. Länder	n	22	33	45	= 100%
keine Angabe	1				
	100				

* n = weniger als ½%

Generell kann aus dieser Tabelle gefolgert werden,

dass Touristen desto länger in unserem Land bleiben, von je weiter sie herkommen.

Dabei ergeben sich einige interessante Abweichungen von dieser Regel bei genauerer Analyse der Zahlen.

Einkäufe in der Schweiz

5000 Käufer

Das eigentliche Ziel der Untersuchung war, festzustellen, welche Käufe die ausländischen Feriengäste in unserem Lande tätigten. Die 2036 Befragten waren im Durschnitt von 1,53 Personen begleitet, so dass die Käufe von rund 5000 Touristen erfasst wurden.

Die über die Einkäufe ermittelten Zahlen dürften etwas korrekturbedürftig sein, und zwar eher nach oben als nach unten. Aus zwei Gründen: 1. Da kurz vor den Grenzpassierstellen befragt wurde, mochte der eine oder andere Tourist im Hinblick auf die Zollkontrolle nicht alle Käufe zugestanden haben. 2. Leute, die mehrere Dinge einkauften, könnten im Moment der Befragung das eine oder andere vergessen haben.

Aufteilung der Käufe

Die folgende Tabelle zeigt die Verteilung der Einkäufe der Touristen, und zwar in Abhängigkeit vom Transportmittel, der Aufenthaltsdauer und der Herkunft. Die Prozentzahlen für die einzelnen Gütergruppen addieren sich auf weit über 100, weil sich zahlreiche Touristen mehrere «Souvenirs» erstanden haben.

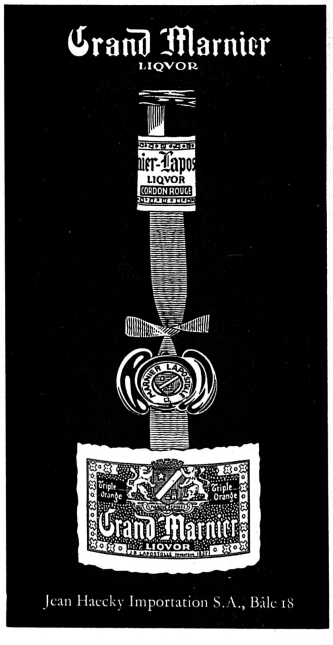
Durchschnitt: 2 Käufe

Wenn wir in Betracht ziehen, dass 18% der Befragten angegeben haben, in der Schweiz nichts eingekauft zu haben, so sagt die Summe der Nennungen von 162% der übrigen Befragten, dass im Durchschnitt zwei Objekte in der Schweiz gekauft wurden. Dabei ergibt eine Auszählung nach Untergruppen, dass die Flugreisenden am meisten Dinge eingekauft haben (216% Nennungen) und die Automobilisten am wenigsten (116%), wenn wir von der Position «Benzin» absehen.

Die befragten Touristen haben in unserem Land desto mehr eingekauft, je länger sie sich bei uns aufgehalten haben. Während ein Drittel der Durchreisenden nichts eingekauft hat, haben nur 10% der Gäste, die vier und mehr Tage in der Schweiz gewesen sind, nichts mit über die Grenze genommen. Im übrigen scheint man desto mehr Produkte bei uns einzukaufen, je weiter man herkommt.

Süssigkeiten

Im einzelnen dominieren Süssigkeiten und Schokolade, die von 45% aller Befragten eingekauft wurden. In den Untergruppen zeigen sich ähnliche Verhältnisse wie bei sämtlichen Käufen: die Flugreisenden, die Dauergäste und die Überseer kauften am meisten Süssigkeiten.



Was die befragten Touristen in der Schweiz eingekauft haben

	Total	Motor-fahrzeug	Bahn	Flugzeug	1 Tag	2–3 Tage	4 u. mehr Tage	Deutsch-land	Frank-reich	Benelux	Übersee
	%	%	%	%	%	%	%	%	%		
kleine Souvenirs	38	24	37	79	9	33	56	25	26	53	87
Raucherwaren	40	37	37	61	33	40	45	44	42	27	43
Süssigkeiten/Schokolade	45	43	44	53	39	42	49	46	46	40	48
Uhren	3	2	2	8	—	2	5	1	n	3	19
Schmuck	1	n	1	3	n	1	2	1	n	1	7
Lederwaren/Schuhe	1	2	1	2	n	2	2	1	2	1	3
Textilien	2	2	2	4	n	3	4	2	3	2	5
Lebensmittel	3	3	4	2	2	1	5	5	1	2	2
anderes	3	3	2	5	2	2	4	2	2	4	6
	136	116	130	217	76	126	172	127	122	133	220
Benzin	26	57	—	—							
	162	173	130	217							
nichts	18	19	22	6	32	17	10	19	20	18	3
	180	192	152	223	108	143	182	146	142	151	223

n = weniger als ½%

40% der Touristen deckten sich mit Raucherwaren ein. Wiederum allen voran die Flugreisenden, während sich Bahn und Auto die Waage hielten. Von den Durchreisenden kaufte nur ein Drittel Raucherwaren ein, dagegen 45% der Touristen, die mehr als vier Tage in der Schweiz weilten. Schweizerische Raucherwaren scheinen auch unsere Nachbaren sehr zu schätzen, kauften doch 44% der Deutschen und 42% der Franzosen Tabakwaren, während die Reisenden aus Benelux nur 27% erreichen.

Souvenirs

Bei den kleinen Souvenirs, die 38% der Touristen mit nach Hause brachten, zeigen sich überaus deutliche Unterschiede: Vier Fünftel der Flugreisenden, aber nur ein gutes Drittel der Bahnreisenden und nur ein Viertel der Automobilisten interessierte sich für Andenken. Nur 9% der Durchreisenden erstanden sich Souvenirs gegenüber 56% der Befragten, die vier und mehr Tage bei uns weilten. Sehr deutlich zeigt sich auch hier, dass man Souvenirs desto mehr schätzt, je weiter entfernt das Ferienziel Schweiz vom Herkunftsort ist.

Benzin

Trotz des Aufschlages um fünf Rappen bleibt das Schweizer Benzin im weiten Umkreis das billigste. 57% der befragten Automobilisten füllten denn auch noch ihren Tank auf, bevor sie unser Land verliessen (die Zahlen der Untergruppen dürften hier nicht stichhaltig sein, da Automobilisten, die sich länger bei uns aufhielten, es wohl nicht für nötig empfanden, das Benzintanken besonders zu erwähnen).

Uhren

Noch ein Hinweis auf die Uhren, die für unser Land von besonderer Bedeutung sind. Von den 2036 Befragten haben 54, also rund 3%, angegeben, eine Uhr gekauft zu haben. Fast die Hälfte dieser Uhren wurden von Flugreisenden erstanden, während sich die Angaben der Automobilisten und Bahnreisenden ungefähr die Waage halten. Anscheinend entschliessen sich auch jene Reisenden eher zum Kauf einer Uhr, die sich länger in der Schweiz aufhalten. Im übrigen haben die Reisenden aus Übersee viel öfters (zu einem Fünftel) von der Gelegenheit profitiert, bei uns eine echte Schweizer Uhr zu erstehen, als die Touristen aus den übrigen europäischen Staaten.

Generell ergibt sich, dass die Automobilisten beweglicher sind, sich weniger lang am gleichen Ort aufhalten und (abgesehen vom Benzin) am wenigsten in unserem Lande einkaufen. Die interessantesten Gäste — sowohl inbezug auf die Aufenthaltsdauer wie auch auf die Einkäufe — sind die Fluggäste.

Wo kaufen die Deutschen ihre «Ferientextilien»?

Die Wiesbadener Textil-Zeitung veröffentlichte die Resultate einer Umfrage über die Ferienkäufe im Textilsektor. 572 oder knapp 32% der befragten 1800 Personen in der Bundesrepublik beabsichtigten, in die Ferien zu reisen (das deckt sich auffallend mit den 31% der Westdeutschen, die 1961 in die Ferien fuhren — vergleiche Seite 25). Gefragt wurden die Interviewten, wo sie ihre «Ferientextilien» zu kaufen gedächten. 57% kaufen ihre Ausrüstung am Wohnort, 19% am Ferienort und 24% an beiden Orten. Es sind vor allem die Damen, vorwiegend aus der Gruppe der Arbeiter und Angestellten, die am Ferienort einkaufen. Als Gründe wurden angegeben: modischeres Angebot 23%, preisgünstiger Einkauf 15%, Erfüllung von Geltungswünschen 11%, erst sehen, was man trägt 9%, Andenken an Ferienzeit 5%, Gewohnheit 3%, zuhause mehr auffallen 1%, kaufen aus Ferienfreude 1%.

La Suisse et son tourisme face à l'évolution européenne

Lors de la dernière assemblée générale de la Fédération suisse du tourisme, M. Gnägi, président, conseiller d'Etat, a présenté un vaste exposé sur les problèmes actuels du tourisme suisse, exposé que nous avons publié en allemand dans l'Hôtel-Revue No 45.

Nous voudrions ici, nous arrêter encore sur quelques remarques contenues dans son allocution présidentielle, car ces considérations situent bien la Suisse et son tourisme dans l'Europe d'aujourd'hui. (Réd.)

Quiconque dans notre pays sait voir, n'aura pas été sans remarquer que nous sommes arrivés actuellement à un tournant de notre politique et de notre économie. Dans le domaine politique, la recherche d'une liaison plus étroite entre Etats est apparue aussi bien à l'échelle mondiale qu'en Europe. Les décisions prises et à prendre concernant le prêt aux Nations Unies et l'entrée prochaine de la Suisse au Conseil de l'Europe, mettent en discussion deux questions très importantes de notre attitude politique extérieure. Si nous songeons aux grandes divergences d'opinion mondiales, il ne fait aucun doute qu'une entente plus étroite s'impose. C'est faire preuve de clairvoyance pour la Suisse que de reviser sa position en tenant compte de la nouvelle situation et de rechercher une collaboration plus vaste, pour autant que celle-ci soit en harmonie avec notre Etat démocratique et avec notre neutralité traditionnelle. Précisément ici il s'agit de faire toujours à nouveau des réserves en ce sens que nos institutions démocratiques soient sauvegardées et que notre neutralité traditionnelle ne soit pas mise en cause. Non seulement nous, mais l'Europe elle-même a un grand intérêt à ce qu'il existe encore des Etats — même si ce sont de petits Etats — sur la droiture politique et sur la tradition desquels on puisse compter. Il est de bon conseil d'observer attentivement à l'avenir également l'évolution internationale et de collaborer plus étroitement politiquement dans la mesure où ceci est compatible avec notre tradition et nos institutions.

Le développement économique de l'Europe depuis la seconde guerre mondiale a été placé sous le signe de la création de complexes économiques plus vastes. La Suisse a toujours professé l'opinion qu'elle souscrivait pleinement à un libéralisme de l'économie européenne et à un abaissement des barrières douanières, mais elle a sans cesse marqué son hésitation à l'égard des organisations supranationales qui tendent à supprimer ou à amoindrir l'autonomie des Etats. La Fédération suisse du tourisme pour sa part s'est toujours prononcée en faveur d'un libéralisme aussi poussé que possible non seulement dans le propre domaine du tourisme, mais aussi en ce qui a trait à l'ensemble de l'économie. Nous appuyons les réserves faites par rapport à la neutralité suisse, aux mesures préventives de guerre et à diverses autres affaires d'économie interne, et nous espérons que nos représentants parviendront à instituer une collaboration plus étroite en matière européenne, permettant de fortifier notre économie dans son ensemble et le tourisme en particulier.

Un problème auquel ont à faire face actuellement non seulement les autorités, mais aussi les associations économiques conscientes de leurs responsabilités, c'est le développement enregistré par la conjoncture. Il ne fait aucun doute que notre activité économique est entrée dans une phase de surchauffe qui nous contraint à lui vouer une attention redoublée. Nous reconnaissons aussi que le tourisme, entraîné dans le sillon de cette évolution, a connu un nouvel essor. C'est en grande partie grâce à elle que la limite de 30 millions de nuitées a pu être dépassée en 1961 et l'on peut s'attendre à ce qu'un nouveau record soit établi en 1962, qui se montera vers 32 millions. Il va de soi que nous nous réjouissons de cet essor économique et prenons connaissance avec satisfaction du fait que le tourisme pourra apporter une contribution encore plus forte en 1962 à la balance des comptes que cela a été le cas l'année précédente.

Les mesures prises par les autorités et les associations économiques en vue de juguler la surexpansion ont bien sûr produit un certain résultat, mais n'ont pas dans l'ensemble remporté le succès escompté. En ce qui concerne les restrictions de capital, on constate avec satisfaction que les rénovations d'hôtels ne seront pas soumises aux mesures restrictives, précisément afin de permettre au tourisme de conserver sa capacité de concurrence pour pouvoir fournir sa contribution à l'économie tout entière.

Justement dans le domaine du tourisme l'évolution n'est aucunement terminée; de nouveaux genres de tourisme sont nés. La Suisse, pays de tourisme par excellence, ne pourra se soustraire à cette évolution; il lui faudra également s'accomoder de ces nouveautés. La Fédération suisse du tourisme a engagé une discussion sur les diverses formes de tourisme et essayera de contribuer à clarifier le développement futur. Mais aujourd'hui déjà on peut dire que la conformation du genre de tourisme dépendra en premier lieu des régions et des stations elles-mêmes qui devront choisir la voie correspondant le mieux à leurs possibilités.

Nous avons aussi appris avec satisfaction que le nouvel article constitutionnel sur la protection de la nature et du paysage avait été adopté par le peuple suisse. Ainsi a été créée la base permettant de sauvegarder nos beautés naturelles, qui jouent aussi un rôle éminent en matière de tourisme. En revanche, le tourisme entrera en conflit avec ces efforts lorsqu'ils s'agira de mettre à son service les conquêtes de la technique. Ici surgiront des divergences qu'il s'agira d'aplanir. Des concessions seront nécessaires de part et d'autre pour trouver une voie médiane, qui économiquement serve les intérêts du tourisme et par ailleurs assure les bases et le maintien de la tradition.

Les dangers d'une nouvelle vague d'inflation

Le comité de l'Union centrale des associations patronales suisses s'est préoccupé lors de sa dernière séance, tenue sous la présidence de M. A. Dubois, Arbon, des dangers d'une nouvelle vague d'inflation, de la loi fédérale sur le travail actuellement en discussion, puis de la sixième revision de l'AVS, notamment en ce qui concerne les conditions auxquelles doit répondre le bilan technique de cette assurance.

Le comité a relevé avec satisfaction que les industriels ont donné suite à l'appel des organisations patronales centrales du 23 janvier 1962, concernant la lutte contre l'inflation. Aujourd'hui déjà, les effets positifs de ces mesures autonomes de l'économie peuvent être constatés.

L'Union centrale poursuivra énergiquement ses efforts pour mieux harmoniser l'activité économique de notre pays avec les forces productives à disposition. Dans ce sens, elle a derechef demandé aux employeurs de mettre tout en œuvre afin d'éviter une expansion malsaine de leurs entreprises. Les décisions de stabilisation des effectifs ouvriers qui ont déjà été prises devraient ainsi être prorogées. Autant que possible, elles devraient être complétées par des ententes similaires dans d'autres branches. L'intérêt pour les déclarations de stabilisation des prix ne doit pas non plus s'affaiblir, bien qu'il soit sérieusement mis en cause par les revendications massives présentées ces derniers temps par les syndicats. Ces demandes de hausses de salaires, de réduction de l'horaire de travail, de majoration de prestations sociales, qui atteignent des taux extraordinaires, ne peuvent pas être compensées par des améliorations de la productivité. Au contraire, elles conduiront d'une manière irrémédiable à l'augmentation des prix.

Le comité de l'Union centrale estime que la dévalorisation de l'argent ne peut donc être arrêtée que si les syndicats ouvriers renoncemt à abuser de leur position de force sur le marché du travail et contribuent de leur côté, dans l'intérêt en compris des salariés et des consommateurs également, à la stabilisation de la haute conjoncture. Toute nouvelle réduction de l'horaire de travail entraîne un besoin accru de main-d'œuvre et augmente le danger de surpopulation étrangère.

Le comité de l'Union centrale attend également des autorités qu'elles dénoncent avec conviction devant l'opinion publique les dangers d'une politique à courte vue et contraire aux exigences de l'économie et fassent comprendre à toutes les couches de la population leur responsabilité solidaire dans l'apparition de nouveaux excès conjoncturels.

Nationalstrassenbau aus der Optik des Bundeshauses

(Korr.) Mit einer Interpellation vom 20. Juni hatte der Solothurner Konservative Stebler im Nationalrat eine ganze Reihe interessanter Fragen zum Bau der Nationalstrassen gestellt. Am 11. Dezember gab Bundesrat Tschudi, zu dessen Departement das Bundesamt für Strassen- und Flussbau gehört, eine bei aller Knappheit aufschlussreiche Antwort, welche den Interpellanten vollauf befriedigte.

Trotz der Hochkonjunktur geht die Gesamtplanung der Überlandstrecken, so führte unser Innenminister aus, mit erfreulicher Beschleunigung voran. Dagegen verzögert sich die Detailprojektierung in unvorstellbarem Masse. Das hat nicht so sehr mit der Knappheit des technischen Personals zu tun als mit den zahlreichen Einsprachen und Begehren, welche immer wieder auftauchen. Für die Strecke Zürich—Richterswil gingen beispielsweise je 100 Meter Strasse eine Einsprache und 4 bis 5 Begehren ein. In einzelnen Gemeinden musste das Detailprojekt nicht bloss zwei-, sondern dreimal aufgelegt werden. Private wie Gemeinden lassen es etwas an der Einsicht und Grosszügigkeit fehlen, welche den Debatten der eidgenössischen Räte das Gepräge gaben.

Es ist kein «alter Zopf», sondern entspricht einer rationellen Arbeitsweise, dass gleichzeitig 40 Baulose in Arbeit stehen. Dagegen kann man sich fragen, ob es rationell sei, dass diese Lose sich auf weit auseinander liegende Trassees beziehen. Jedes Jahr sollen 11 bis 12 neue Lose ausgeschrieben werden. Wirtschaftlich am günstigsten wären Lose von 5 bis 10 Kilometern. Aber vielfach reicht die Kapazität des Bauhandwerks zur Übernahme solcher Stücke nicht aus. Auch wird das Optimum im wirtschaftlichen Sinne immer wieder in Frage gestellt durch eine besondere Bodenbeschaffenheit oder Witterung.

Grossmaschinen können selbstverständlich nur bei der Errichtung der Hauptstrasse eingesetzt werden. Bisher hielt es schwer, mittlere Firmen zum gemeinsamen Kauf und Betrieb solcher Maschinen zu veranlassen. Vielleicht gelingt dies, wenn die Gewissheit auf Vergebung von je 11 bis 12 Losen im Jahr besteht. Für die Vergebung ist die günstigste Offerte massgebend, vorausgesetzt, dass sie den notwendigen technischen und wirtschaftlichen Anforderungen entspricht. In Zusammenarbeit mit Fachkreisen des In- und Auslands sind Normalien für die Vergebung ausgearbeitet worden, die in einer Verordnung des Bundesrates niedergelegt werden sollen, weil sie sich in der Praxis bewährt haben.

Allgemeine Vergleiche zwischen den Kostenschätzungen und den effektiven Aufwendungen für die Nationalstrassen sind noch nicht möglich. Das Teilstück Lausanne bis Kantonsgrenze Waadt—Genf kostet 300 statt der geschätzten 210 Mio Fr., die Grauholzstrasse bei Bern 27 statt 20,6 Mio Fr., das Umfahrungsstück Hergiswil 14 statt 12 Mio Fr. Dieser Mehraufwand hängt wesentlich mit der sprunghaften Verteuerung des Bodens zusammen, der sich allein für die Strecke Genf—Lausanne zwischen 25 und 45 Mio Fr. bewegt.

Im Jahre 1964, so verhiess Bundesrat Tschudi, sollen die Autobahn Genf—Lausanne mit der Umfahrung Lausannes sowie die Strecke Bern bis zur Kantonsgrenze fertiggestellt sein.

aux quatre jeudis

par Paul-Henri Jaccard

Un coup d'œeil au calendrier . . . et je constate que ce «Quatre jeudis» sera le dernier de l'année puisque l'administration et la rédaction de l'Hôtel-Revue réunissent deux jeudis de cette fin de décembre et ne publieront qu'un seul numéro avant les Fêtes.

Voici donc qu'il faut, tout à la fois, se lamenter sur le temps qui passe et se réjouir de l'année qui commence ; sous les meilleurs auspices, il faut bien le dire, et dans la satisfaction de voir des maisons pleines et une belle saison d'hiver en perspective.

Une année déjà . . .

Douze mois déjà, vous en souvenez-vous, nous nous lamentions de la neige absente de la plupart des stations? On scrutait le ciel, dans l'attente du premier flocon et l'on craignait le pire . . . On craint souvent le pire dans le tourisme et dans l'hôtellerie; puis tout s'arrange. La neige succède à la pluie, le soleil au brouillard, et les hôtes fidèles reviennent, plus nombreux qu'avant.

Les statisticiens nous apprennent que la saison d'hiver a le vent en poupe. Dans beaucoup de stations alpines, elle surpasse celle d'été. La pêche sous-marine et le sable chaud n'ont plus le même attrait; et ils sont si loin . . .

Soir de fête

Saison de ski, mais aussi saison des galas, des dîners bien arrosés et des bals. Pas besoin d'être en mer pour avoir du vent dans les voiles . . . Tel ce client d'un immense hôtel américain qui, nous raconte Max Blouet, croyant rentrer chez lui tard dans la nuit se heurte à la porte d'une chambre. Ce n'est pas la sienne et l'hôte dérangé dans son sommeil le lui fait bien comprendre.

Il s'en va mélancolique, sa clé à la main, à la recherche du bon numéro qu'il n'est plus à même de déchiffrer. Et par un hasard malin, il se retrouve sur le seuil de la chambre qu'il a quittée une demi heure avant.

Le pensionnaire est poli, mais il voudrait bien dormir : «C'est ma chambre, prétend le noctambule . . .».

— Vous croyez bien que c'est la mienne, j'y dors . . .

A peine convaincu, le fêtard recommence une ronde quasi désespérée dans cet immense vaisseau de plus de deux mille chambres.

A trois heures du matin, il croit voir la fin de son calvaire . . . Pas de doute, il reconnaît la porte. Hélas, elle est fermée et quand elle s'ouvre, c'est toujours le même client, déjà dérangé deux fois, qui se dresse devant lui.

Alors le malheureux, proche de la dépression nerveuse, s'exclame en s'accrochant à son interlocuteur : «Encore vous ! Mais, ce n'est pas possible . . . Vous occupez donc toutes les chambres de cet hôtel !»

Gastronomie

Plus possible d'ouvrir un journal cette semaine sans tomber sur des menus de fêtes que nous proposent hôtels et restaurants ; la gastronomie n'est pas un vain mot et le grand Curnonsky, s'il nous revenait, aurait tout lieu de se montrer satisfait de ses disciples.

Le célèbre gastronomie rencontrait souvent aux réceptions auxquelles on le conviait, une vieille dame qui, chaque fois, se faisait expliquer l'une ou l'autre recette culinaire. Elle était devenue le cauchemar vivant du bon Curnonsky.

Un jour, au cours d'un dîner, elle minauda :

— Monsieur Curnonsky, j'aurai prochainement quelques amis à la maison. Vous seriez gentil de me donner une idée pour un plat spécial.

— Avec plaisir, chère Madame. Voilà : Vous prenez une cocotte en fonte. J'insiste : pas en terre, mais en fonte. Vous y mettez un fond d'huile, d'oignons, de champignons, de fèves et de confiture.

La dame réprima un hoquet de saisissement, mais il poursuivit :

— Vous ajoutez quelques rondelles de cervelas, puis un peu de vin blanc mélangé de vinaigre. Lorsque c'est cuit, vous faites une sauce avec du lait condensé sucré. Vous ajoutez, évidemment, poivre, sel, thym, laurier, et vous servez froid.

— Tiens ! fit la dame totalement éberluée. Et c'est bon ?

— Non ! répliqua simplement Curnonsky . . .

Mais en Chine . . .

. . . on fabrique, paraît-il, une boisson baptisée «vin blanc», obtenue par la distillation de peaux de cacahuètes et de racines d'herbes. Cette horrible révélation m'a été faite récemment par un parlementaire qui revenait de Cully où il avait participé à la réception du nouveau président du Conseil des Etats M. Frédéric Fauquex ; et qui ajoutait : «Il n'y a rien de tel que le Lavaux . . .»

A votre bonne santé !

BIRDS EYE empfiehlt
BOHNEN
zart und fadenlos – das ganze Jahr wie frisch von der Ernte! Sortierungen: sehr fein, fein, mittelfein.
Preisgünstige Grosspackungen prompt durch unsere Auslieferungs-Depots.
BIRDS EYE AG, Zürich 39, Tel. (051) 23 97 45

Delegiertenversammlung des Bündnerischen Hoteliervereins

vom 11. Dezember 1962 im Hotel Central, Davos-Platz

Die diesjährige Delegiertenversammlung des Bündnerischen Hoteliervereins war erfreulich gut besucht. Der Vereinspräsident R. Bezzola, Flims-Waldhaus, durfte unter den zahlreich erschienenen Gästen die Herren Regierungsrat Dr. G. Willi, Vorsteher des kantonalen Justiz- und Polizeidepartements, Dr. G. Calonder, Vorsteher des kantonalen Arbeitsamtes, Landammann D. Christian Jost, Davos, Grossrat T. Morosani, Vizepräsident des Verkehrsvereins für Graubünden, Direktor R. Sommer, Verkehrsverein für Graubünden, Grossrat J. Schutz, Filisur, Präsident des Bündnerischen Gewerbeverbandes, Vizedirektor Dr. A. Brenn, als Vertreter der Graubündner Kantonalbank, Otto Klauser vom Bündnerischen Wirteverein sowie den Sekretär des Schweizer Hotelier-Vereins, M. Budliger, herzlich willkommen heissen. Weitere Persönlichkeiten aus Wirtschaft und Politik mussten sich aus verschiedenen Gründen entschuldigen lassen.

Einen besonderen Gruss entbot der Vorsitzende den beiden Tagesreferenten, Dr. O. Michel, Direktor der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft, Zürich und Dr. N. Gaudenz, Vorsteher der kantonalen Steuerverwaltung, Chur.

Aus der Eröffnungsansprache von Präsident R. Bezzola

In seiner dem abgelaufenen Geschäftsjahr gewidmeten Eröffnungsansprache setzte sich der Vorsitzende mit den Vor- und Nachteilen der heute herrschenden Hochkonjunktur auseinander. Die Hotellerie hat nicht nur die günstigen Auswirkungen der herrschenden Konjunktur, sondern in sehr bedeutendem Masse auch die negative Seite zu meistern. Das Personalproblem steht nach wie vor im Vordergrund und bereitet jedem Betriebsinhaber grosse Sorgen. In den letzten Jahren haben wir aus immer weiter entfernt liegenden Ländern Personal heranziehen müssen, nachdem die Rekrutierungsmöglichkeiten in nächster Umgebung der Schweiz aus verschiedenen ebenfalls konjunkturbedingten Gründen abnahmen. Die Erfahrung, welche man im allgemeinen mit den Spaniern gemacht hat, sind erfreulich, und es ist zu hoffen, dass uns diese willigen, geschickten Arbeitskräfte lange erhalten bleiben. Im Sinne einer Anregung fragt sich der Vorsitzende, ob man nicht auch noch andere Gebiete Europas ins Auge fassen könnte, um Personal zu rekrutieren.

Erfreulicherweise haben die Behörden für die Situation der Hotellerie das notwendige Verständnis und üben eine Bewilligungspraxis aus bei der Zulassung von Arbeitskräften, welche im allgemeinen den heutigen Verhältnissen angepasst ist. Dagegen muss man darnach trachten, das administrative Verfahren noch weiter zu vereinfachen, denn man muss die Möglichkeit haben, die in Aussicht stehenden Leute rasch engagieren zu können. Gerade mit Rücksicht auf die europäischen Integrationsbestrebungen ist eine weitere Anpassung des Zulassungsverfahrens an die heutigen Verhältnisse notwendig, damit wir dann nicht plötzlich eines Tages von der EWG überrascht werden. Bekanntlich führt ja der Zusammenschluss in der EWG dazu, dass zwischenstaatliche Kontrollvorschriften auf allen Gebieten dahinfallen oder auf alle Fälle stark gelockert werden.

Aufgabe der Hotellerie ist es nach wie vor, das Nachwuchsproblem zu fördern, und während es lange Zeit an Interessenten und Interessentinnen für den Hotelberuf fehlte, sind in letzter Zeit die Lehrstellen knapp geworden, obwohl es unseren Bemühungen gelungen ist, auch die Zahl der Lehrstellen wesentlich zu vermehren. Im vergangenen Sommer ist man im Benehmen mit den andern Interessenten des Gastgewerbes, insbesondere auch mit den Vertretern der Arbeitnehmer zusammengekommen, um die Kreisstelle Graubünden der Fachkommission für das Gastgewerbe, welche die Förderung der beruflichen Ausbildung in unserem Berufszweig zur Aufgabe hat, zu reaktivieren. Es ist vorgesehen, in nächster Zeit für Absolventen der letzten Schulklasse Betriebsbesichtigungen durchzuführen, durch die Veranstaltung von Vorträgen über die gastwirtschaftlichen Berufe zu orientieren und Konferenzen mit den Berufsberatern zu organisieren. Die Werbung von jungen Leuten für die gastgewerblichen Berufe muss Hand in Hand gehen mit der Errichtung neuer Lehrstellen. Am Schlusse seiner interessanten Darlegungen gab R. Bezzola der Hoffnung Ausdruck, dass die bevorstehende Wintersaison vom Wetter begünstigt sein werde und einen ebenso erfolgreichen Verlauf nehmen werde, wie die beiden Saisons des vergangenen Jahres. Ferner dankte er allen Behörden von Bund, Kantonen und Gemeinden, welche sich verständnisvoll für unsere Belange eingesetzt haben. Einen besondern Dank richtete er an die Mitglieder des Kleines Rates, mit welchem uns die Geschäfte immer wieder zusammenführen.

Im Anschluss an die mit Beifall aufgenommenen Ausführungen wurden das Protokoll der letztjährigen Versammlung, Jahresbericht, Jahresrechnung und Revisorenbericht in rascher Folge erledigt.

Beteiligung an der Expo 1964 in Lausanne

Da der Bündnerische Hotelierverein sich ähnlich wie im Jahre 1939 auch an der Landesaustellung 1964 mit einer Bündner Stube in Lausanne beteiligen will, beschloss die Versammlung auf Antrag des Vorstandes, den Jahresbeitrag für die Jahre 1963 und 1964 zu verdoppeln, um auf diese Weise eine bescheidene Reserve für Unvorhergesehenes bereitzustellen. Ferner beschloss die Versammlung die Beteiligung an der Landesausstellung 1964 und stellte zu diesem Zwecke einen namhaften Betrag aus dem Vereinsvermögen zur Verfügung.

Nach der Erledigung der ordentlichen Traktanden erhielt Dr. O. Michel, Direktor der Schweizerischen Hoteltreuhandgesellschaft in Zürich, das Wort zu seinem Referat über das Thema:

«Wirtschaftlichkeit und Rentabilität in der Hotellerie.»

Anhand eines reichen Zahlenmaterials welches der Referent den Zuhörern schriftlich unterbreitete, gelang es diesem, das schwere Problem in klarer Weise darzulegen. Wir verzichten darauf, das Referat zusammenzufassen, da die Problemstellung nur dann wirklich klar wird, wenn man das Referat in seinem vollen Wortlaut geniessen kann. Im Anschluss an den Vortrag von Dr. Michel, welcher mit starkem Applaus seitens der Zuhörer und in freundlichen Worten durch den Präsidenten verdankt wurde, ergriff Dr. N. Gaudenz, Chef der kantonalen Steuerverwaltung, Chur, das Wort, um die

Ausführungsbestimmungen zum Strassenfinanzierungsgesetz

welches vom Volk kürzlich angenommen wurde, kurz zu erläutern. Der Referent verstand es, in knappen Ausführungen jene Punkte herauszuschälen, welche im Gastgewerbe berücksichtigt werden müssen. Die Hotellerie leistet einen wesentlichen Beitrag an die vom Kanton aufzubringenden finanziellen Mittel für den Strassenbau, indem sie auf jeder Logiernacht eine bestimmte Abgabe, genannt Staatstaxe, erheben muss. Nachdem im neuen Strassenausbauprogramm verschiedene Bestimmungen gegenüber dem bisherigen Recht abgeändert wurden, war es für die Hotellerie von besonderem Interesse, die Ausführungen des verantwortlichen Funktionärs für die Erhebung der Taxe anzuhören. Auch dieses Referat wurde sei-

Schutzgebiete auch für Menschen

Im Verlauf seines 100jährigen Bestehens hat sich der Schweizer Alpen-Club grosse Verdienste erworben – als Vereinigung von Bergsteigern, Skifahrern, Naturfreunden und Idealisten jeder Schattierung schuf er im Verlauf der Jahrzehnte ein Netz von Clubhütten und Bergheimen, welche die touristische Erschliessung unserer Berge erleichterten und auch der Hotellerie und allen damit verwandten Erwerbszweigen einen mächtigen Auftrieb verliehen. Nachdem der SAC eine gute und zugleich stolze Bergsteigertradition vertritt, kann seine konsequente Ablehnung des mit modernen technischen Mitteln betriebenen Massen-Bergsportes leicht verstanden werden. Seine Hüteraufgabe allerdings wird zusehends schwieriger. Die Projekte für Berg- und Seilbahnen, Skilifts, moderne Kur- und Erholungszentren, Strassenbauten und teilweise auch industrielle Erschliessung, auch ausserhalb des eigentlichen Kraftwerkbaus mehren sich, und dem SAC bleibt die wenig erspriessliche «moralische» Pflicht, platonische Proteste zu verfassen, denn seine Stimme kann stets nur beratend, nie aber entscheidend sein.

Nicht genug mit dieser natürlichen Gegnerschaft der modernen Technik – auch in den eigenen Reihen erhebt sich eine mächtige Opposition. Die Bergführer, welche schon rein äusserlich durch die Führerplakette des SAC sich zu seiner Gefolgschaft bekennen, haben der Resolution des Clubs gegen die Kommerzialisierung der Alpen durch die Mittel moderner Technik den Kampf angesagt. Verständlich, denn für die Bergführer bedeutet der Alpinismus eine Berufsangelegenheit. Mit blosser Romantik, so sympathisch sie uns berühren mag, lässt sich die Stellung unserer alpinen Sportzentren nicht halten. Im französischen, italienischen und österreichischen Alpengebiet finden sich heute teilweise schon Attraktionen, die wir nicht zu bieten haben.

Die «Basler Nachrichten» sieht die Lösung darin, dass kommerzielle Ausnutzung des Alpengebietes auf bestimmte Zonen beschränkt wird. Sie geht von der richtigen Auffassung aus, dass heute schon gewisse Schwerpunkte des Massentourismus im Alpengebiet nachweisbar sind. So lässt sich beispielsweise der Plan einer Jungfraubahn auf den Gipfel – die übrigens schon vor Jahrzehnten vorgesehen war, durchaus vertreten. Das Bedürfnis rechtfertigt sich durch legitime Interessen weltbekannter Kurorte wie Grindelwald und Wengen. Auch Gletscherflüge in diesem Gebiet, mit Start und Landung im Jungfraugebiet (Männlichen, Konkordiaplatz, Petersgrat) liegen im Bereich des Zumutbaren, sofern auf der anderen Seite Reservate vorgesehen werden. Gletscherlandungen bedeuten keine Verschandelung der Natur, denn dazu sind keinerlei technische Einrichtungen erforderlich. Ausserdem lassen sie sich nach Ort und Zeit beschränken. Mit dieser Einschränkung sind eigentliche «Schutzgebiete» denkbar, welche dem Zugriff der Technik und des kommerziell geprägten Massentourismus entzogen würden. Als Grenzen eines solchen Reservats nennt das Blatt am Beispiel des Berner Oberlandes die Punkte Haslital – Grimsel – Eggishorn – Lötschenlücke – Tschingelhorn – Mönch (mit Ausnahme des engeren Jungfraugebietes –Wetterhorn – Innertkirchen.

Das dornenvolle Kapitel des Tourismus als Massensport und der damit verbundenen positiven und negativen Begleiterscheinungen lässt sich nur auf dem Wege eines gut-eidgenössischen Kompromisses lösen. Bei aller Anerkennung der Verdienste des Schweizer Alpen-Clubs bleibt zu wünschen, dass sein Jubiläum nicht nur der Rückschau auf die klassische Zeit des Alpinismus, sondern auch der Vorschau auf die Marschroute im zweiten Jahrhundert seines Bestehens dienen wird. W. S.

HÔTEL PRÉSIDENT GENÈVE

« UN DES PLUS LUXUEUX DU MONDE »

TARIF 1963

CHAMBRE-SALON 2 LITS SALLE DE BAIN OCCUPATION 1 OU 2 PERS.	LA CHAMBRE SELON ETAGE	FR. s. 50.– FR. s. 80.– FR. s. 100.–

TOUTES LES CHAMPRES SUR LAC

SUITES GRAND LUXE FR. s. 150 A 220 ET APPARTEMENTS «PRESIDENTIELS»

BAR - RESTAURANT FRANÇAIS - DINER AUX CHANDELLES - ORCHESTRE - GARAGE DANS L'HOTEL

RÉSERVATIONS { TOUTES AGENCES DE VOYAGES ET GENÈVE TÉL. 31 10 00 TÉLEX 22 780 - TÉLÉGR. PRESIDOTEL

tens der Versammlung und des Präsidenten bestens verdankt.

Im Verlaufe der Versammlung durfte diese aus dem Munde von Regierungsrat Dr. G. Willi,

die Grüsse des Kleinen Rates . . .

entgegennehmen. Der Vertreter der Regierung verdankte die an ihn ergangene Einladung und streifte verschiedene Probleme aus der Hotellerie, mit denen sich der Kleine Rat im Berichtsjahr zu befassen hatte. Ferner wies er auf die grosse Bedeutung der Schweizerischen Hotel-Treuhand-Gesellschaft für die Bündnerische Hotellerie hin, da dieses Institut es seit Jahren vielen Betrieben ermöglichte, ihre Häuser zu renovieren. Einen besonderen Dank richtete er an die Hotellerie, weil sie bei der Neuregelung der Finanzierung der für den Strassenausbau notwendigen Mittel viel Verständnis zeigte und die Aufgabe der Behörde damit wesentlich erleichterte. Mit den besten Wünschen für eine gute Wintersaison schloss Regierungsrat Willi seine sympathische Ansprache.

. . . und der Landschaft Davos

Den Gruss von Land und Volk des Tagungsortes überbrachte Landammann Dr. Christian Jost, der einen kurzen Rückblick auf die Strukturwandlung, die Davos in den letzten Jahren durchgemacht hat, gab. Vom Kurort im wahrsten Sinne des Wortes hat sich Davos zu einem Sportzentrum entwickelt. Diese Umstellung erfordert gewaltige Anstrengungen seitens der Gemeinde und der Privatwirtschaft. Die Landschaft Davos hat kürzlich einen Betrag von 4,5 Mio Franken für eine moderne Schwimmanlage zur Verfügung gestellt, und wenn man vergleicht, dass das erste Bündner Strassenausbauprogramm, welches vor rund 30 Jahren erlassen wurde, ebenfalls einen Endbetrag von 4,5 Mio Franken vorsah, so beleuchtet gerade dieser Vergleich eindrücklich die Entwicklung der jüngsten Zeit.

Auch Landammann Dr. Jost hob die hohe Bedeutung des Fremdenverkehrs für Graubünden hervor und gab seiner Hoffnung Ausdruck, dass die bevorstehende Saison einen günstigen Verlauf nehmen werde.

Aus der Hotellerie

Die kleine Wirtschaftsgemeinschaft

Erweiterungsbau des Hotels «City» in Chur mit Geschäftsannexen eröffnet

Das im Juni 1960 im Zentrum der Churer Altstadt neu eröffnete Hotel «City» hat durch partielle Eingliederung eines anschliessenden Neubaues sein Bettenangebot ungefähr verdoppelt und sich zum grössten, modernen Gasthaus innerhalb der Gemarkungen der Bündner Hauptstadt aufgeschwungen. Am 15. Dezember fand die offizielle Eröffnungsfeier statt.

«Salsa bolognese, Eau de Cologne, Bündner Schinken»: so ungefähr könnte die neue Devise lauten, meinte der Präsident des Verwaltungsrates der Hotel-City AG, Dr. Renato Caduff, in seiner launigen Eröffnungsrede. Was denn Eau de Cologne mit einem Hotelbetrieb zu tun habe? Nun: Es handelt sich hier, wie Dr. Caduff ausführte, um die Verwirklichung einer kleinen Wirtschaftsgemeinschaft. Das neu City-Geschäftshaus enthält neben dem Hoteltrakt mit Restaurationsbetrieb eine neue Filiale von Albert Ryf (den einundzwanzigsten Geschäftsbetrieb dieser bekannten Zürcher Coiffeurfirma!) mit Ausstellungsraum und nimmt schliesslich noch die City-Metzgerei der neugegründeten Fleischhandel AG auf. Es handelt sich, wie ausdrücklich betont wurde, um eine wirtschaftliche und kommerzielle Gemeinschaft, die durch erspriessliche Zusammenarbeit versucht, einen Teil der Churer Altstadt neu zu beleben. Der Grundstein dazu wurde mit dem Bau des City-Hotels gelegt. Der vor zwei Jahren eingeleitete Aufschwung soll nun in grösserem Rahmen gefördert werden.

Das auffallendste Merkmal des neuen Hoteltraktes ist die Grosszügigkeit. Die Zimmer, vornehmlich die Doppelzimmer, sind angenehm geräumig. Sie taugen in ihren diskreten, in ihrer Gesamtheit aber doch heiteren Farben, mit ihrer modern gepolsterten Sitzecke, mit Telephon und Radio, einige sogar mit Fernsehgerät ausgerüstet, nicht lediglich als Schlafgemach, sondern auch als Aufenthaltsraum. Dass in jedem zeitgemässen Hotelzimmer eine Toilette und Bad oder Dusche vorhanden sein müssen, war für den Architekten (den Zürcher Peter Lehmann) wie für die Bauherrschaft selbstverständlich. Zweifellos hat das Hotel «City» durch diese bauliche Erweiterung nicht nur an Raum, sondern auch an Gewicht gewonnen. Dasselbe gilt für den Restaurationsbetrieb, der bisher den Stempel einer Umstellung in letzter Minute vom ursprünglich vorgesehenen Garni- auf Vollpensionhotel mit den sich daraus ergebenden Inkonsequenzen, Inkonvenienzen und Improvisationen trug. Die Scharte ist im Zuge der Erweiterung ausgewetzt worden. Eine neue, moderne Küche und ein Souterrain-Restaurant ergänzen die bisherigen, etwas dürftigen Betriebseinrichtungen. Der Gast hat nun die Wahl zwischen dem kleinen, ebenerdigen, auf den Martinsplatz freie Sicht bietenden Essraum mit französischer Küche und dem weit grösseren unterirdischen neuen Restaurant mit Rôtisserie und mit Cucina bolognese. Der im Rustikastil gehaltene Raum hat Atmosphäre. Dunkel, sehr dunkel die Wände, die Tische, Stühle und Eckbänke, knallrot die Polster, die Tischtücher und die Servietten. Es lässt sich wirklich gemütlich sitzen, gemütlich speisen und trinken, gemütlich plaudern. An Stimulans für gute Stimmung fehlt es nicht. An der Eröffnungsfeier war sie auf alle Fälle ausgezeichnet. Sp.

Mitteilung

an unsere verehrten Abonnenten und Inserenten

Erhöhung der Abonnements- und Insertionspreise

Zufolge der neuerdings eingetretenen Erhöhung der Druckkosten hat der Zentralvorstand des SHV beschlossen, unsere Abonnements- und Insertionspreise ab 1. Januar 1963 wie folgt anzupassen:

Abonnements	**Schweiz**	**Ausland**
12 Monate	Fr. 26.–	Fr. 32.50
6 Monate	Fr. 16.25	Fr. 19.50
3 Monate	Fr. 8.75	Fr. 11.–
2 Monate	Fr. 6.–	Fr. 8.–
Einzelnummer . . .	Fr. –.65 plus Porto	Fr. –.75 plus Porto

Inserate

Fr. 0.405 die einspaltige Millimeterzeile.
Fr. 1.50 die 74 Millimeter breite Reklamezeile.

Rubrik-Inserätchen des Stellen-Anzeigers: Vorläufig keine Preiserhöhung.

Administration der Schweizer Hotel-Revue

Chronique genevoise

Vingt-six apprentis cuisiniers à l'honneur

Au Victoria-Hall vient de se dérouler, sous la présidence du conseiller d'Etat chargé du Département du commerce, de l'industrie et du travail, et en présence de nombreux représentants des autorités, la cérémonie de distribution des certificats de capacité à plus de onze cents apprentis et apprenties qui ont terminé leur formation professionnelle et passé avec succès l'examen final.

Parmi les lauréats, il y a vingt-six nouveaux cuisiniers. C'est avec plaisir que nous en publions la liste. La voici, dans l'ordre des mérites: MM. Jean-Pierre Schatzmann (Hôtel Richemond), Pierre Joos (Buffet de la gare de Cornavin), Jean-Pierre Baldauf (Restaurant de la Perle du Lac), Reto Hausamann (Hôtel des Bergues), Hans-Uli Schmid (Hôtel du Rhône), Christian Hutin (Hôtel Bristol), Jürg Bleiker (Hôtel Richemond), Georges Kenel (Ecole hôtelière du Vieux-Bois), Willy Suter (Restaurant de l'aéroport de Cointrin), Jean-Bernard Riedweg (Restaurant Le Squale), Jacques Helbling (Restaurant du Plat d'argent), Bernard Retornaz (Restaurant Le Béarn), Pierre Burki (Hôtel Beau-Rivage), Marcel Croisier (Restaurant Le Squale), Gérard Luyet (Hôtel de la Paix), Thierry Godat (Hostellerie du Cerf, à Hermance), Raymond Michel (Hôtel International et Terminus), Pierre Roth (Restaurant la Bergerie), Heinz Tschumi (Hôtel du Rhône), Jean Masson (Restaurant L'Aïoli), André Luthy (Restaurant Mövenpick), Jean-Daniel Droze (Brasserie parisienne), Claude Tzaud (Restaurant La Régence), Emile Bartsch (Restaurant Mövenpick), Jean-Daniel Kammer (Buffet de la Gare de Cornavin) et Jean-Pierre Fichet (Auberge de la Mère Royaume).

Nous sommes heureux de féliciter ces nouveaux cuisiniers et leur souhaitons une longue et féconde carrière dans l'hôtellerie. Nous félicitons également, en les remerciant aussi, tous les hôteliers et les restaurateurs, qui se font un devoir de préparer la relève de la profession en participant à la formation de ces collaborateurs indispensables. On ne saurait trop encourager, les uns et les autres, à persévérer dans cette voie.

On constate, avec satisfaction, que les apprentis cuisiniers «couronnés» cette année sont plus nombreux que l'an passé: trois de plus. En revanche, on note avec regret que, dans le palmarès établi par l'Office cantonal de la formation professionnelle, il ne figure cette année, aucun sommelier. L'an passé, ils avaient été six et, il y a deux ans, trois seulement. Il s'agit là d'un fait qui ne manque pas d'être inquiétant car le service de table est l'un des secteurs importants de la vie hôtelière, celui qui, souvent, contribue à la réputation d'un établissement.

Il faut souhaiter que, parmi les jeunes gens de notre pays, le métier de sommelier, exigeant certes, mais combien intéressant et varié, suscitera tout de même, dans l'avenir, un certain nombre de vocations. — V.

Mise en chantier d'un nouvel hôtel

A la rue de Vermont, dans le quartier de Varembé, non loin de la place des Nations, viennent de commencer les travaux préparatoires pour la construction d'un hôtel, dont les chambres seront plus particulièrement réservées aux membres des délégations venant à Genève pour assister à des conférences ou des réunions qui se tiennent au Centre européen des Nations Unies ou sous les auspices de celui-ci.

Haut de sept étages, le nouvel établissement abritera trois cents chambres et quatre-cent-quatre lits. Un bâtiment de deux étages, divisés en locaux de secrétariat, lui sera adjoint. Un parking souterrain est prévu pour cent-vingt voitures. Le prix des chambres sera moyen.

C'est en vertu d'un accord passé entre le Centre européen des Nations Unies, l'Etat et la Ville de Genève que ce nouvel hôtel est mis en chantier. Les plans ont été conçus par MM. Jean-Pierre Dom, Alain Ritter, Jean Duret et Jacques Nobile, architectes à Genève. On pense que cet hôtel pourra ouvrir ses portes en 1964. — V.

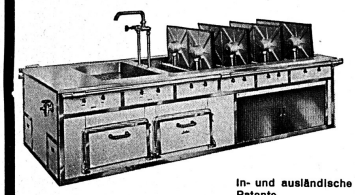
Un client indésirable mais ne manquant pas d'imagination

Ce client, c'est un sujet britannique, David L., 27 ans, employé de bureau, qui était venu Genève, bien décidé à vivre à l'hôtel sans bourse délier. Son manège dura une semaine et trois hôtels de la place furent ses dupes.

D'abord, il s'installa dans un grand établissement au bord du lac. Alors qu'il devait une facture s'élevant à cinq cent-quarante francs, il parvint à quitter définitivement l'hôtel, sans régler son compte, bien sûr, et sans que l'on pût se douter qu'il ne reviendrait pas.

Der neue elektrische
Locher
Kipp-Plattenherd
setzt sich überall durch, wo bessere Leistungen, grössere Sauberkeit und höchste Betriebssicherheit verlangt werden.

Aus vielen, einige besonders interessante Referenzen:
Zürich: Stadtspital Wald
Zürich: Bahnhofbuffet HB, 2. Kl.
Kloten: Flughafen-Rest. (2 Herde)
Schaffhausen: Kantonsspital (2 Herde)
Vevey: Nestlé S.A., Réfectoire
Grandvaux: Nouveau Réstaurant du Monde
Konolfingen: Hotel und Buffet Bahnhof
Lagos / Nigeria Westafrika: Hotel «The Mainland»



In- und ausländische Patente

OSKAR LOCHER
Elektr. Heizungen, Baurstrasse 14
Telephon (051) 34 54 58
Zürich 8
Locher

Café-Restaurant
à remettre au centre de la ville. Installations complètes et modernes. Long bail. Chiffre d'affaire Fr. 430 000.–, prouvé par fiduc. des cafetiers. On peut traiter avec Fr. 140 000.–.
Ecrire sous chiffre PP 62221 L à Publicitas Lausanne.

Englisch in England
lernen Sie mit Erfolg an der staatlich anerkannten
ANGLO-CONTINENTAL SCHOOL OF ENGLISH
in Bournemouth (Südküste). Hauptkurse 8 bis 9 Monate; Spezialkurse 4 bis 10 Wochen; Ferienkurse Juli, August, September. Vorbereitung auf alle öffentlichen Englisch-Prüfungen. Prospekte und Auskunft kostenlos durch unsere Administration:
Sekretariat ACSE, Zürich 8 Seefeldstr. 45
Tel. 051 / 34 49 33 und 32 73 40, Telex 52 529
ACSE

HACO TEXTON
Condimat
(extra helle Streuwürze)

CONDIMAT färbt nicht und eignet sich besonders zum Würzen von Speisen und Saucen jeder Art, wo auf helle Farbe Gewicht gelegt wird.

CONDIMAT ist rein vegetabil. Es enthält pflanzliche Stoffe, wie Glutamat, Gemüse und Gewürze, in harmonisch abgestimmten Mengen und entwickelt selbst bei sparsamstem Gebrauch beste Würzkraft.

HACO GÜMLIGEN / BERN

Henninger-Bier
überall in der Schweiz!

Schach dem Durst mit Henninger Export
ein Bier der Henninger-Bräu, Frankfurt / Main
Prost Henninger
Generalvertr. für die Schweiz: W. Behr
Zollikon/ZH. Telephon (051) 32 40 40

Formschöne und bequeme Hotelstühle und Möbel

Verlangen Sie Prospekte oder unverbindlichen Vertreterbesuch, es lohnt sich, wer sparen will kauft bei
MÖBEL-VONBUN, SCHAAN/ Rheintal Telephon (075) 2 17 25

HELBLING
Portier-Uniformen
aller Art. Stets günstige Occasionen am Lager.
Helbling & Co., Rapperswil SG. Tel. (051) 2 21 21.

Schlüssel-Anhänger
elegant, solid, lackschonend, unverwüstlich, voluminös, mit Zimmer-No. und Hotel Inschrift. Preis sehr günstig!
Verlangen Sie bitte Muster, Telephon (041) 2 38 61
Abegglen-Pfister AG Luzern

Comment avait-il procédé? Tout simplement en faisant glisser ses bagages le long de la façade en utilisant une corde improvisée. Lorsqu'il sortit gaillardement, pas plus le concierge que le portier de l'établissement n'eurent de soupçons. Le quidam fit alors le tour de l'immeuble et prit possession de ses bagages. C'est plus tard seulement que le personnel s'aperçut que le «client» était définitivement parti, sa chambre étant absolument vide.

David L. ne quitta pas pour autant Genève. Il s'en fut s'installer dans un autre hôtel où, là encore, il parvint à filer, en laissant impayée une facture de cent-soixante-quinze francs. De ce second établissement, le sujet britannique passa dans un troisième d'où il voulut s'en aller sans payer alors qu'il devait déjà cinquante francs.

Mais, tant va la cruche à l'eau qu'un jour elle se casse. C'est précisément ce qui arriva dans le dernier hôtel, où le filou fut démasqué. La police procéda à son arrestation et le fit écrouer à la prison de Saint-Antoine. — V.

Les trois cinquièmes de la vendange genevoise ont été transformés en boisson sans alcool

C'est à 9 400 000 litres que se chiffre définitivement la vendange genevoise 1962. Il s'agit d'une quantité moyenne mais en revanche, d'une qualité excellente. Tout ce raisin, tant s'en faut, n'est pas en train de se transformer en vin, car une grande partie de la vendange — il s'agit du 60% environ — a été achetée par les fabricants de boissons sans alcool, qui la transforme en un vin absolument inoffensif.

Ce sont surtout les hybrides et une partie des cépages blancs qui ont été vendus à cette fin. Les fabricants de jus de fruits sans alcool apprécient beaucoup le raisin genevois, car il possède une petite pointe d'acidité qui donne au breuvage son caractère et le fait particulièrement apprécier. — V.

Le meilleur apprenti cuisinier de France travaille en Savoie

A Paris vient de se dérouler le concours du meilleur apprenti cuisinier de France 1962. Ce titre envié a été remporté par M. Jean-Pierre Devé, originaire de Seine-et-Oise, qui travaille en Savoie à l'Aubergade de Ponchartrain, tenue par M. Auge. C'est un grand honneur à la fois pour le lauréat et pour son patron.

L'an dernier, M. Auge avait reçu le prix décerné à la plus belle auberge fleurie de France. M. Jean-Pierre Devé, outre son diplôme, a reçu un plat en argent dédicacé, une médaille en or et un montant de deux cents nouveaux francs. — V.

Miss Singapour a fait étape au Richemond

Miss Singapour est une ravissante jeune femme mince, souple et ondulante, qui accomplit actuellement un tour du monde en qualité d'ambassadrice du charme de son pays. Elle vient de faire étape à Genève et c'est à l'Hôtel Richemond qu'elle est descendue. En son honneur, M. et Mme Jean Armleder ont donné en la salle des fêtes de leur établissement, une grande réception à laquelle quelque deux cents personnes représentant le monde politiqeu, diplomatique, économique et touristique, avaient été conviées.

Eclatante de beauté, Miss Singapour est apparue en tunique de lamé argent, dont le scintillement ajoutait encore à son charme. Cette ravissante jeune personne exerce la profession d'hôtesse de l'air et c'est les Malayan Airways qui ont la chance de l'avoir à leur service. Heureux passagers que ceux de cette compagnie, surtout si toutes les camarades de Miss Singapour lui ressemblent, ce que, très modestement, elle nous a assuré. — V.

Des vins genevois primés à Budapest

Lors du 3e Concours international des vins qui s'est déroulé récemment à Budapest, avec la participation d'un millier de crus différents provenant de dix-neuf pays, les vins genevois qui avaient été présentés par Vin-Union, organisation de vente de la Fédération des caves coopératives genevoises, se sont particulièrement distingués. Un rouge, issu de Gamay — «Les clefs d'or» — a obtenu une médaille d'or; le Rieslingsylvaner «Goût du prieur» s'est vu attribué une médaille d'argent; et le Chasselas «Perle du Mandement» a mérité une médaille de bronze.

Ces distinctions récompensent les efforts méritoires que les vignerons genevois se sont imposés depuis la fin de la guerre, pour améliorer constamment la qualité de leurs produits. — V.

Chronique valaisanne

Saas Fée inaugure un grand parking couvert

Les autorités de la station valaisanne, bien dirigée par M. Hubert Bumann, président, réalisent de grandes choses.

La dernière en date est le nouveau parking couvert qui a coûté 1 100 000 francs. Il peut, sur trois étages, abriter 210 voitures. En hiver, seuls deux étages seront utilisés puisque le toit qui peut également servir de parking, sera recouvert de neige.

Les travaux ont débuté au milieu de septembre 1961 et furent interrompus en raison de l'hiver, de novembre 1961 à fin avril 1962.

Ce bâtiment mesure 32 m 40 sur 56 m 50. Pour cette inauguration, les autorités religieuses et civiles locales arrivèrent en voiture et M. Bumann coupa le ruban traditionnel. La neige tombait, comme pour souligner la nécessité de trouver un abri pour les nombreuses voitures venues à Saas Fée.

La station connaît une vogue qui va croissant de saison en saison et il fallait vraiment trouver une solution pour parquer tous les véhicules, puisque la station ne peut être atteinte que par la route.

Plus connue comme station d'été jusqu'à la création d'une école suisse de ski, en hiver 1951/52, par Robert Zurbriggen, Saas Fée devient également station d'hiver et le nombre des nuitées est maintenant presqu'aussi important en hiver qu'en été.

Voici quelques chiffres:

année	été	hiver	total
1945/46	63 584	2 340	65 924
1950/51	68 673	3 854	72 527
1951/52	80 585	10 928	101 513
1954/55	106 340	30 339	136 679
1957/58	131 848	64 308	196 156
1959/60	156 072	95 523	252 597
1960/61	166 828	136 844	304 072
1961/62	200 795	185 799	386 594

La population de la station a passé de 233 habitants en 1850, à 280 en 1900, 439 en 1930, 504 en 1950, 745 en 1961 et 775 en 1962.

Les lits d'hôtels et pensions sont maintenant au nombre de 1750 tandis que l'on en compte 1650 dans les chalets de vacances.

Au cours du repas officiel, le président évoqua encore les projets d'avenir de la station en plein essor.

Ces projets sont: l'élargissement de la route Saas Fée—Saas Grund, l'extension des places de parc, l'amélioration des communications directes avec les cars postaux, la construction de la nouvelle église de 600 places assises (coût 1 million et demi), la construction du nouveau télécabine pour Plattjen (500 personnes/heure — 1 500 000 fr.). Voilà un programme qui, mieux que de grands discours, laisse entrevoir le développement futur de Saas Fée

La neige.

Elle est venue en abondance en fin de semaine mais la pluie a suivi. Toutefois, la fée blanche a gagné la bataille et les pistes sont maintenant praticables partout.

Dimanche a marqué le début de la nouvelle saison d'hiver 1962/63.

Les conditions n'étaient pas merveilleuses mais cela promet pourtant de belles randonnées à ski et de grisantes descentes.

Pour les automobilistes, le problème se pose d'une façon différente car il devient difficile de se déplacer. Une grande prudence s'impose.

Bonne nouvelle à St-Gingolph

Le communiqué officiel suivant a certainement fait plaisir à des milliers de touristes:

Les délégations valaisannes et françaises se sont réunies à St Gingolph le 13 décembre 1962 et se sont mises d'accord sur les points suivants:

Il est définitivement entendu que le pont-frontière actuel sur la Morge sera élargi pour permettre la circulation sur trois voies parallèles qui prolongeront celles qui sont déjà aménagées sur territoire suisse, un trottoir étant construit en encorbellement.

Ces travaux seront entrepris et devront être terminés pour la prochaine saison d'été.

Les délégations ont procédé à un échange d'arguments qui devront être étudiés en commun par un groupe de travail composé de trois membres de chaque délégation.

Enfin du nouveau dans cette région qui a déjà causé des cheveux blancs aux douaniers et des attentes interminables aux automobilistes. Cly

TCS-Winterhilfsdienst Grafenort — Engelberg

Am 13. Dezember fand in Engelberg die jährliche Zusammenkunft von Vertretern des Touring-Clubs Schweiz, Sektion Waldstätte, der Gemeinde Engelberg, des Kur- und Verkehrsvereins und der Engelberger Bergbahnen statt.

Die Vorbesprechungen für die kommende Wintersaison 1962/63 ergaben verschiedene Neuerungen und den weitern Ausbau des Winterhilfsdienstes Grafenort—Engelberg. In der Wintersaison 1961/62 wurde durch den Winterhilfsdienst 311 Automobilisten durch das Personal der Garage Epper, Engelberg, Hilfe geleistet. An 14 Stichtagen wurden 28 257 Fahrzeuge gezählt. Am 11. 2. 62 wurden 3000 Fahrzeuge um 14 Uhr in Engelberg festgestellt. Am 24. 2. 1962 ergab die Kontrolle 3021 Fahrzeuge und am 18. 3. 62 3016. Diese Zahlen zeigen uns, dass die Gemeinde Engelberg grosse Parkierungsprobleme zu bewältigen hat. Dank der Mithilfe der kant. und örtlichen Polizeiorgane und der Feuerwehr Engelberg kann diese Aufgabe zur grossen Zufriedenheit der Automobilisten gelöst werden.

Für die kommende Wintersaison sind weitere Parkierungsmöglichkeiten in Aussicht gestellt. Der Schneeketten-Dienst wird, wie letzten Winter, durch Herrn Arnold Bissig, Parketterie, Grafenort, besorgt.

Communication

à nos abonnés et annonceurs

Augmentation du prix des abonnements et des annonces

En raison de la hausse récente des frais d'impression, le comité central de la SSH. a décidé d'adapter comme suit, à partir du 1er janvier 1963, nos prix d'abonnements et d'annonces:

Abonnements	Suisse	Etranger
12 mois	fr. 26.—	fr. 32.50
6 mois	fr. 16.25	fr. 19.50
3 mois	fr. 8.75	fr. 11.—
2 mois	fr. 6.—	fr. 8.—
Prix du numéro	fr. —.65 plus port	fr. —.75 plus port

Annonces

Fr. 0.405 le millimètre sur une colonne.
Fr. 1.50 la ligne réclame, largeur 74 millimètres.

Rubrique — petites annonces

du moniteur du personnel: Pour le moment pas de hausse de prix.

Administration de l'Hôtel-Revue

Nouvelles de l'étranger

Du tourisme au gouvernement

Commissaire général au tourisme français depuis juin 1959, M. Jean Sainteny a été élu au parlement comme député de l'un des arrondissements de Paris. Quelques jours plus tard il a été appelé par le Général de Gaulle pour faire partie du gouvernement de la Ve République.

Durant les trois années qu'il a passées à la tête du tourisme français, M. Jean Sainteny a réalisé maintes réformes, ainsi que l'«Echo Touristique» le relève avec satisfaction. C'est ainsi qu'il a obtenu l'institution d'un comité interministériel (ce qui lui a donné l'accès aux conseils du gouvernement), qu'il a réorganisé le conseil supérieur du tourisme et qu'il a

Vente d'une propriété

Les hoirs Feltin offrent en vente la

belle propriété

qu'ils possèdent à Grandgourt, commune de Montignez, district de Porrentruy (ancien prieuré).

Cette propriété se compose d'une belle et grande maison, garage et d'un parc avec de beaux arbres, le tout d'une contenance d'environ 86 ares.

Elle est sise en bordure de la rivière l'Allaine et de la route internationale Porrentruy-Delle-Belfort. Elle conviendrait parfaitement comme maison de retraite, colonie de vacances, pension, hostellerie, etc.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Etude de Dr G. Boinay, avocat et notaire à Porrentruy. Téléphone (066) 6 18 03.

BADEHOTEL

in schönster Lage zu verkaufen

im Appenzellerland, 300 m über dem Bodensee, gedeckte Aussichtsterrasse für 100 Personen, grosser Saal, 50 Betten, alle Zimmer mit fliessendem Wasser, neue Ölheizung. Gut eingerichteter Badetrakt für Kneippanwendungen, Schlenz- und Kohlensäurebäder, Unterwassermassage.

Offerten unter Chiffre BD 1712 an die Hotel-Revue, **Basel 2.**

A vendre à 20 km de Lausanne

en bordure de l'autoroute no 1

café-restaurant

relais gastronomique

Immeubles neufs complètement aménagés, jeux de quilles automatiques (2 pistes). Parc pour 50 voitures et terrain de 5 200 m². Fort chiffre d'affaires prouvé. Nécessaire pour traiter Fr. 300 000.—. Pour tous renseignements s'adresser à:

L'agence Michel Clément, immeuble St.-Denis 14, Bulle. Téléphone (029) 2 75 80.

DANKSAGUNG

Für die uns beim Hinschied unseres

Theophil Schmutz-Naef

Hotelier

in so reichem Maße mit Worten und Blumen und wohltätigen Vergabungen erwiesene Anteilnahme danken wir von Herzen. Sie hat uns bezeugt, wie viel Liebe und Verehrung der Verstorbene genoß und welche Wertschätzung ihm auch in Berufskreisen zuteil wurde.

Besondern Dank unserem langjährigen Hausarzt Dr. Niklaus Gschwend, dem Männerchor Rapperswil für den ergreifenden Grabgesang, dem Personal des Hotels Seehof für seinen äußersten Einsatz im Betrieb sowie allen jenen, welche dem lieben Entschlafenen im Leben Gutes getan und ihm die letzte Ehre erwiesen haben.

Falls uns ein Versehen unterlaufen sein sollte, so bitten wir gütigst um Entschuldigung.

Schmerikon, 13. Dezember 1962 Die Trauerfamilie
Hotel Seehof

A vendre

mobilier de bar

comptoir, 6 tabourets, divers bancs, tables, décors et éclairage. Bon état. Prix avantageux. Téléphoner pendant les heures de repas (021) 6 25 48.

Neue Hotelschule Krattigen

bei Spiez und Interlaken. – Tel. (033) 7 69 69
(Externat und Internat)

Unsere raschfördernden, aus der Praxis für die Praxis erteilten 5- und 10-Wochen-Kurse beginnen im Januar/Februar, Oktober/November.

1. **Küche** / 2. **Service** / 3. **Hotelfach allgemein** / 4. **Bureau und Réception** / 5. **Gouvernanten-Hausbeamtin-Directrice** / 6. **Spezialkurse**

Verlangen Sie unser Schulprogramm.

Zu verkaufen

Küchen-Combimaschine

Marke «Trephin», mit Blitz in ganz gutem Zustand, zum Preis von 2500 Fr. Anschluss 380 Volt. Auskunft Telephon (036) 2 11 53.

Mit nur 5 Rp.

offenes Couvert frankieren! Sofort erhalten Sie ohne Absender-Adresse verschlossen, diskret d. interess. illustr. Katalog über hygienische Spezialartikel, Neuheiten und Preisliste gratis. Inserat senden an

Drogerie Schaerer, St. Jakobstraße 39, Zürich 4/26, genügt.

Hr./Fr. .....
Adr. .....
Ort ..... AA

Geschirr abwaschen

leicht gemacht

mit dem entfettenden Reinigungspulver

Sap

Es gibt Ihrem Geschirr strahlende Sauberkeit und Frische

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

SAP wird auch in Geschirrspülmaschinen mit Erfolg angewandt.

Zu kaufen gesucht

2 Kipp-Kessel

in Chromstahl, 80–150 Liter, 380 Volt. Es kommen nur la Occasionen in Frage. Einwohnergemeinde **Uerkheim** (Aargau). Tel. (064) 5 17 40.

Hotel

(25 Betten, fliessendes Kalt- und Warmwasser), in entwicklungsfähigem, sonnigem Walliser Ferienkurort **zu verkaufen.** Dr. Werner Perrig, Advokat und Notar, **Brig.** Tel. (028) 3 22 75 u. 3 12 15 oder 3 26 37.

Zu verkaufen

«National»-Kasse

4 Services, 8 Sparten, elektr., 800 Fr. Abrechnung auf Coupon und Streifen. Offerten unter Chiffre ZS 2349 an Mosse-Annoncen, **Zürich 23.**

1808–1958

MAHLER CHUR

150 Jahre Tradition
Ihr Lieferant für Porzellan und Glas

Hotel-Mobiliar

Wenn Sie oder technische Einrichtungen zu kaufen suchen oder zu verkaufen haben, so lassen Sie eine Annonce in der Schweizer Hotel-Revue erscheinen.

Zu kaufen gesucht

Land-gasthof

von zahlungskräftigem Interessenten. Offerten mit genauen Details an Postfach 580, **St. Gallen.**

Für **Saal** etc. unsere erstklassigen

Stapelstühle

Fr. 39.—

Klapptische

Fr. 168.—

Keusch & Sohn

Tischfabrik, **Boswil AG**
Telephon (057) 7 42 84.

décentralisé les propres services de son commissariat, en renforçant les comités régionaux et en créant des nouveaux postes de délégués régionaux. Autre réussite, M. Sainteny a pu, en trois ans, majorer de 400% l'effort du Commissariat général.

R. A. Alblas

Si le sapin de Noël prend feu ...

... finie la belle fête! Une torche ardente au milieu de la pièce, meubles et rideaux en flamme, presque instantanément; panique, angoisse, est-ce là la fête que nous voulions sereine?

C'est pourtant, hélas, ce qui se produit chaque année, surtout lorsque le sapin est sec, car il prend alors feu d'un seul coup!

Un peu de prudence, et ce malheur peut être évité. Pour cela, il faut:

- bien fixer le sapin, à bonne distance des rideaux et des meubles!
- veiller à ce qu'entre la flamme des bougies et les branches toutes proches et les décorations — incombustibles, bien entendu! — il y ait un écart suffisant pour éviter le risque d'incendie!
- tenir prêts un seau d'eau et un balai (ou une brosse) pour asperger un éventuel début d'incendie!
- jeter le sapin avant que ses aiguilles tombent et qu'il soit dangereusement sec!

Ainsi, vos fêtes seront joyeuses et paisibles, selon vos vœux ... et les nôtres!

CIPI

L'UVT exprime sa reconnaissance à Pierre Darbellay, pionnier No. 1 du tourisme valaisan

Le comité de l'Union valaisanne du tourisme s'est rendu samedi à Verbier pour rendre un hommage reconnaissant à Pierre Darbellay, qui fut pendant 25 ans, directeur de l'UVT, mais qui, longtemps auparavant, se préoccupait du tourisme valaisan en tant que directeur de la Chambre valaisanne de commerce. L'on a déjà pu lire ici-même, sous la plume du secrétaire de l'Association hôtelière du Valais, qui avait repris à ce titre la succession de M. Darbellay, il peut se vanter d'avoir obtenu des résultats plus spectaculaires que dans n'importe quelle autre région du pays. Malgré sa taille élancée, malgré la maladie qui ne l'a pas épargné pendant ses longues années d'activité, Pierre Darbellay avait moralement le dos large. Il laissait passer les averses, sachant pertinemment que l'avenir lui donnerait raison et cela fut toujours le cas.

Le Valais s'est développé d'une manière extra-

M. Amez-Droz, président de l'UVT (à gauche), remercie M. Pierre Darbellay. On reconnaît à droite M. Marcel Gard, conseiller d'état. (Cliché Nouvelliste du Rhône)

tout ce que ce grand canton de montagne doit à celui qui a modelé le tourisme valaisan.

Pierre Darbellay, c'est d'abord un homme, un caractère qui ne se laisse pas brider par des réglements ou par des conceptions mesquines. Il faut avoir le dos large lorsqu'on est directeur d'un office de tourisme d'une région aussi vaste et aussi diverse que le Valais, pour imposer son point de vue et pour résister aux requêtes de toutes sortes. Le plus beau compliment qu'on puisse faire à Pierre Darbellay, c'est qu'il n'a jamais été l'homme qui contente tout le monde, et, cependant, grâce à ses initiatives, à sa vue d'ensemble de la politique touristique valaisanne, ordinaire ces 15 dernières années, mais il y a trente ans, quand Darbellay se mit à l'œuvre, ce canton était encore très arriéré et ce n'était pas le moindre de ses charmes. Il fallait alors maintenir le cachet extraordinaire des vallées, des villages et des habitations, mais il fallait en même temps, rénover et créer. La population, qui est maintenant très ouverte au tourisme, ne comprenait pas toujours les idées de Pierre Darbellay, qui jouait le rôle de précurseur.

Comme le disait M. B. Olsommer en parlant de cet animateur du tourisme valaisan, «il a non seulement ouvert les voies de la propagande et créé l'Office modèle qu'il dirigeait. Il a été encore le premier a réclamer des routes, l'aménagement des stations, les moyens de remontée mécaniques. Il s'est prononcé en véritable expert sur la structure hôtelière, sur la nécessité de «têtes de lignes» dans l'hôtellerie, sur le climat touristique ...»

Pierre Darbellay a su utiliser au mieux les moyens financiers au début relativement faibles qui étaient mis à la disposition de l'UVT. Il pensait «Valais», mais sans oublier aucune des innombrables petites stations, dont il cherchait à assurer le développement.

Pierre Darbellay fut également un ami pour tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître, d'apprécier son indépendance, de le voir à l'œuvre.

C'est ce que nous voulions rappeler encore ici, au moment où le comité de l'UVT s'est déplacé à Verbier — cette station qui a été créée de toutes pièces par Pierre Darbellay — pour lui exprimer des sentiments de reconnaissance et lui remettre un souvenir qui sera la preuve concrète que le Valais est conscient, d'une part de la place qu'a prise obligatoirement l'UVT comme organisation économique, et, d'autre part, des magnifiques résultats obtenus au cours d'une vie consacrée à la cause du tourisme.

C'est ce que le président de l'Union, M. Amez-Droz, et le représentant du gouvernement valaisan, M. Marcel Gard, conseiller d'Etat, membre du comité de l'UVT ont su parfaitement lui exprimer au cours d'une sympathique manifestation qui s'est déroulée à l'hôtel Mont Fort à Verbier.

Peter Kaspar, Ehrenbürger von St. Moritz

Wie erst jetzt bekannt wird, hat die Bürgergemeinde St. Moritz Kurdirektor P. Kaspar schon vor Jahresfrist ehrenhalber das Bürgerrecht verliehen, in Anerkennung seiner Tätigkeit für den Ort. Wir gratulieren!

Ordentliche Generalversammlung des Hotelier-Vereins Arosa

mn. Unter Leitung seines Präsidenten Fredi Hold hielt die Sektion Arosa des SHV am 5. Dezember ihre ordentliche Generalversammlung (Herbstversammlung) im Hotel Brüggli ab. Die statutarischen Traktanden wurden ohne Diskussion erledigt, Jahresbericht und Jahresrechnung genehmigt, und der Mitgliederbeitrag auf bisheriger Höhe festgelegt. Die Wahlen brachten eine völlige

Erneuerung des Vorstandes,

einzig der langjährige Vizepräsident Reto Badrutt blieb im Amt. Als neuer Präsident konnte Fredi Buchli, Grand-Hotel Tschuggen, gewonnen werden, da Fredi Hold, wegen Arbeitsüberhäufung, nicht mehr zu bewegen war, für noch eine weltere Amtsdauer dem Verein vorzustehen. Ernst Tagmann jun., Hotel Belvedere-Tanneck; Erwin Caduff, Hotel Anita; Direktor Hobi, Posthotel; Direktor Traber, Hotel Hof Maran, und Direktor Fringer, Hotel Valsana, sind als weitere Vorstandsmitglieder gewählt worden. Aus der Skischulkommission sind E. Streiff und R. Wetten ausgetreten, wodurch die Neuwahl eines Präsidenten notwendig wurde. Die Wahl fiel auf Andreas Abplanalp. Weitere Mitglieder sind Direktor A. Caduff-Birkmaier; Direktor Kühne, Hotel Eden, und neu Direktor Traber, Hotel Hof Maran. Erich Streiff hat sich lange Jahre um die Entwicklung der Skischule bemüht und verdient den besonderen Dank des Vereins.

Die starken Belastungen in den eigenen Geschäften und in öffentlichen Ämtern führen dazu, dass die Amtszeiten immer kürzer werden, was zwar den Vorteil hat, dass recht viele Mitglieder Einblick in die Geschäfte erhalten, aber den Nachteil, dass sie gerade dann, wenn sie eingearbeitet sind, wieder aus ihren Ämtern ausscheiden. Beim neuen Vorstand ist festzustellen, dass seine Mitglieder vorläufig nicht stark mit anderen öffentlichen Ämtern in Gemeinde und Kurverein belastet sind.

Die Versammlung beschloss, einen Beitrag von Fr. 1000.— an den Rennverein («Preis der Hotels von Arosa») zu stiften.

«Taxi»-Verkehr im Winter 1962/63

Der jahrzehntealte Kampf zwischen Taxi und Pferdeschlitten, die paradoxerweise beide von den gleichen Unternehmern gehalten werden, scheint in ein neues Stadium eingetreten zu sein, will doch ein Unternehmen von ihren 17 Pferden 4 durch zwei Taxi ersetzen. Es wurde vom Vorstandstisch aus erklärt, dass bei Verwirklichung dieses Vorhabens alle anderen Fuhrhalter ebenfalls Pferde durch Taxis ersetzen würden. Dadurch würde der Pferdebestand von 65 auf 30 sinken, was die weitere Durchführung der Arlenwaldrundfahrten verunmöglichen dürfte. Bei allem Verständnis für die Schwierigkeiten, die die Transportunternehmungen heute haben, besonders in der Personalbeschaffung, hat die Versammlung doch, nach reichlicher aber einheitlicher Diskussion einstimmig sich für die Erhaltung des Pferdebestandes und damit der Arlenwaldrundfahrt ausgesprochen und beschlossen, die Forderung auf Erhaltung des Pferdebestandes mit allen nur möglichen Mitteln zu fördern.

Nrn. 51 und 52 der Hotel-Revue erscheinen als Doppelnummer

Zufolge der Arbeitsruhe in unserer Druckerei vom 24., 25., 26. und 31. Dezember nächsthin, sehen wir uns veranlasst, unsere Ausgabe Nr. 52 vom 27. Dezember a. c. mit derjenigen vom 20. Dezember (Nr. 51) zusammenzulegen.

Die erste Ausgabe im neuen Jahr gelangt am 3. Januar 1963 zum Postversand.

Wir bitten unsere verehrte Leserschaft und die Inserenten unserer Fachzeitung, dieser sich leider aufdrängenden Massnahme Verständnis entgegenzubringen und danken hiefür im voraus bestens.

Administration und Redaktion

Une seule édition pour les numéros 51 et 52 de l'Hôtel-Revue

L'imprimerie ne travaillant pas les 24, 25, 26 et 31 décembre prochains, nous nous voyons contraints de faire paraître en une seule édition — le 20 décembre — les numéros 51 et 52 de l'Hôtel-Revue.

Le premier numéro de l'année prochaine sera expédié le 3 janvier 1963.

Nous prions les lecteurs et les annonceurs de notre organe professionnel, de bien vouloir prendre connaissance de cette mesure qui nous est imposée par les événements. Nous comptons sur leur compréhension et les en remercions d'avance.

Administration et rédaction

In Interlaken kommt ein uralter Brauch wieder zu Ehren

Ein buntes Treiben wird am 2. Januar die Strassen Interlakens beleben. Wer wollte da nicht mitmachen, wenn es heisst, einen uralten Brauch wieder zu Ehren kommen zu lassen. Mit der «Harder Potschete», der man seit einigen Jahren dank lobenswerter Initiative wieder gedenkt, möchte Interlaken altes, lebendiges Brauchtum auffrischen. Sicher hat die «Potschete» in den letzten Jahren ihre Probe glänzend bestanden, finden sich doch am 2. Neujahrstag immer mehr Masken- und Sagengruppen zusammen. In einem von Jahr zu Jahr stets reichhaltigeren Umzug kann sich jung und alt an den gediegenen und originellen Masken erfreuen. Nach dem Umzug werden die besten davon als Ansporn für weiteres Schaffen ausgezeichnet.

Saisoneröffnungen

Andermatt: Hotel Schweizerhof, 20. Dez. 1962.
Arosa: Grand Hotel Tschuggen, 16. Dez. 1962.

Gemüse und Früchte der Woche

24. 12 bis 29. 12. 1962

Karotten, Sellerie, Randen
Berlepsch, Berner Rosen, Boskoop, Kanada Reinetten, Sauergrauech, Tafelbirnen

Bar MIX KURS

der Barfachschule **KALTENBACH**
für Damen und Herren.

Kursbeginn 7. Januar

Tag- und Abendkurs, auch für Ausländer. Neuzeitliche, fachmännische Ausbildung. Auskunft und Anmeldung:
Büro **Kaltenbach**, Leonhardstrasse 5, **Zürich** (3 Minuten vom Hauptbahnhof), Telephon (051) 47 47 91.
Älteste Fachschule der Schweiz.

Offerten

von Vermittlungsbureaux auf Inserate unter Chiffre bleiben von der Weiterbeförderung ausgeschlossen.

Veuve d'hôtelier en possession du certificat de capacité **cherche**

gérance

hôtel garni, bar à café, évent. poste de confiance à Genève. Ecrire sous chiffre PA 46366 L à Publicitas **Lausanne.**

Ein 23jähriger Italiener sucht in der deutschen Schweiz eine Stelle als

Hotelkoch

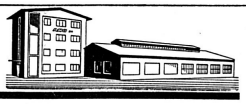
Der Bewerber ist Sohn eines Hoteliers, in Frankreich aufgewachsen, besitzt gute Fach- und Sprachenkenntnisse sowie beste Referenzen. Offerten sind erbeten an die Italienermission, **Appenzell.** Telephon (071) 8 71 77.

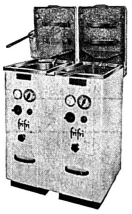
Alleinkoch

38 Jahre alt, **sucht Stelle (auch als Entremetier oder neben Patron).** Beste Referenzen. Sofort frei. Gabriels, Hotel Sonne, **Hettlingen** ZH.

Reklame-Verkauf!
360 m Tisch-Molton
Doppelmolton, écru, 90 cm breit, Coupons zu ca. 30 m, per Meter . . . . . **Fr. 5.10**
Telephon (041) 2 38 61
Abegglen-Pfister AG Luzern

fri-fri Die Qualitäts-Friteuse





Wir fabrizieren für Sie die Friteuse die Sie wünschen. Heute mehr als 60 Konstruktionsmöglichkeiten. — SEV-geprüft.

ARO S.A. LA NEUVEVILLE
Telephon (038) 7 90 91/92

Vorteilhafte Mietbedingungen. — Auf Wunsch Zahlungserleichterungen. — Referenzen zur Verfügung. — Verlangen Sie Offerte oder unverbindliche Vorführung.

26 Jahre alter

Patissier

sucht Aushilfsstelle für 3–4 Monate, auch Mithilfe in der Küche. Offerten an Hans Müller, Loch, **Fischbach** LU.

Kellner

Spanier, 25jährig, **sucht Wintersaisonstelle.** Sehr gut Deutsch und Französisch, etwas Englisch. Offerten erbeten an J. Ribas, Bernastr. 67, **Bern.**

Française, 20 ans, **réceptionnaire** C.A.P., C.A.P. Hôtelier, parlant anglais et allemand, stage hôtelier en France et en Allemagne,

main-courante dactylo

cherche place. Ecrire sous chiffre D 63587 X Publicitas, **Genève.**

Ehepaar
Er:
Allein- oder Partiekoch
38 Jahre, Deutscher
Sie:
Sekretärin
(oder auch als **Gouvernante** oder **Buffetdame),** 30 Jahre, Schweizerin **sucht Stelle für die Wintersaison.**

Offerten unter Chiffre EH 1761 an die Hotel-Revue, **Basel 2.**

Österreicher, 24 Jahre alt, fach- und sprachenkundig, Fahrprüfung, **sucht Saison- oder Jahresstelle** als

Portier oder Nachtportier

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft. Zuschriften an Rudolf Knersch, Zurlindenstrasse 230, c/o Oberli-Müller, **Zürich 3.**

Suche Stelle auf Frühjahr 1963 als

Anfangssekretär

in Genf oder Lausanne, zur Erlernung der franz. Sprache (kaufmännische Lehre in Spedition). Offerten an Werner Schlatter, Gotthelfstrasse 10, **Basel.**

Junge ital. Hoteliertochter sucht Stelle als

Büropraktikantin

zweisprachig (Deutsch, Italienisch), Englandaufenthalt und Französischkenntnisse. Wintersaison-, evtl. Jahresstelle. G. Benincasa, Hotel Orso Grigio, **San Candido** (BZ, Italien).

Schweizer sucht Stelle als

Etagen- oder Nachtportier

Auskunft erteilt Telephon (041) 79 13 27.

16½jähriger **Bursche** mit Sekundarschule und Welschlandaufenthaltsucht auf Frühjahr 1963

Koch-lehrstelle

in gutem Hause. Offerten an Peter Gujer, La Mouette, **Vaumarcus** NE.

Tüchtiger

Bar-Commis

23 Jahre alt, **sucht auf 1. Januar 1963 Wintersaisonstelle.** Angebote erbeten unter Chiffre BC 1741 an die Hotel-Revue, Basel 2.

2 jeunes filles
(barmaid)

au courant du service, **cherchent place dans station** (si possible ensemble). Connaissance: langues française, allemande et anglaise.

S'adresser à Yvette Pasquier, Les Roseyres, **La Tour-de-Trême** FR.

Ich bin Luxemburger, 20 Jahre alt, habe gute Zeugnisse aus bekannten Schweizer und Luxemburger Hotels, spreche Deutsch und Französisch und **suche Stelle in gutem Schweizer Hause als**

Jungkoch (Commis de cuisine)

in Wintersportort oder grösserer Schweizer Stadt. Eintrittsmöglichkeit sofort. Offerten an Roger Geissler, rue de la Barrière, **Luxembourg.** Tél. Luxembourg 268–92.

Junger Patissier mit Kochkenntnissen **sucht für sofort oder auf Frühling 1963**

Koch-Lehrstelle

Offerten erbeten unter Chiffre KL 1759 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Maître d'hôtel

italien, longue expérience, parlant français, allemand, anglais, **cherche place** pour la saison d'hiver. Bonnes références à disposition. Adresser les offres à Case postale 158, **Bulle** FR.

Junge Deutschschweizerin mit kaufmännischer Ausbildung und guten Englischkenntnissen **sucht Stelle** als

Anfangssekretärin

Wintersportgebiet bevorzugt. Offerten unter Chiffre AS 1750 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hôtelier seul, trentaine, cuisinier première force, exploitant hôtel-restaurant-rôtisserie-café très soigné et de moyenne importance, en dehors de ville, **cherche**

secrétaire-collaboratrice

aimant particulièrement l'hôtellerie, pour le secrétariat, la réception, les contrôles et seconder le patron. Place à l'année, entrée à convenir.

Offres sous chiffre SC 1709 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Chef de rang-Chef d'étage

mit erstklassigen Referenzen, Deutsch, Französisch und Italienisch perfekt sprechend, **sucht** Stelle für die Wintersaison 1962/63. Offerten unter Chiffre OFA 184 D an Orell Füssli-Annoncen AG, **Davos.**

Junger, tüchtiger **Küchenchef** (Deutsch, Französisch u. Italienisch sprechend) **sucht neuen, verantwortungsvollen Wirkungskreis** in Hotel- oder Restaurationsbetrieb als

Küchenchef

Vorzugsweise Ostschweiz. Eintritt nach Übereinkunft.

Zuschriften unter Chiffre OFA 491 Sch Orell Füssli-Annoncen AG, Schaffhausen.

Situation wanted

English South African girl, age 23, with excellent matriculation back-ground – English short-hand-typing, French speaking – book-keeping experience. **A position as**

Receptionist-Typist

in Hotel with English-French customers preferred, in town where possibility exists to attend evening classes in German. Attendance of classes condition of employment. Main interest is position in good house with good living conditions. Beginning duties on or about 15th February / 1st March 1963. Offers to Miss L. Mugglestone, Box 10, **Knysna,** Cape Province (Transvaal).

Schweizer, verheiratet mit 20jähriger Erfahrung in der Hotelbranche und in leitenden Stellungen des In- und Auslandes **sucht**

Direktion

eines erstklassigen Hotels oder grossen Restaurantbetriebes.

Prima Referenzen. Zur Zeit in leitender Stellung in USA. Offerten erbeten an P.O.Box 119 **Wilmette,** Illinois (USA).

23jährige **Tochter** (Schweizerin), fachkundig und sprachengewandt (Deutsch, Franz., Engl. und etwas Ital.), **sucht auf Anfang Januar** 1963 (evtl. früher) **Stelle als**

I. Sekretärin

Gute Referenzen. Bern oder Berner Oberland bevorzugt. Offerten mit Arbeitsbedingungen und Lohnangaben sind erbeten unter Chiffre SN 1738 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Aus England zurückgekehrte Deutschschweizerin mit Handelsschule und Frankreichaufenthalt **sucht Saisonstelle als**

Hotelsekretärin

ab 5. Januar 1963. Telephon (061) 23 70 69.

Bestausgewiesener, 4 Hauptsprachen sprechender **Schweizer sucht für sofort Jahres- oder Saisonstelle als**

Restaurationskellner oder Chef de rang

Offerten sind zu richten an M. Windlin, Ausserfeld, **Stansstad** NW.

Suisse allemande, 20 ans, **cherche emploi à l'année, si possible comme secrétaire d'hôtel (les premiers mois évent. comme stagiaire)** en Suisse romande. Bonne formation générale, solides notions commerciales. Langue maternelle allemande. Autres langues: anglais, français, bonnes notions d'italien. Sténographie allemande, anglaise et française. Diplôme commercial de l'Ecole cantonale de Zurich. Diplôme commercial de la «Swiss Mercantile School», Londres. Stages dans entreprise industrielle et compagnie de navigation à Londres. Bonne présentation. Attache de l'importance à de bonnes conditions de travail. Offres avec indication de salaire sous chiffre SH 1676 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Maître d'hôtel, 26 ans, expérience en meilleurs établissements en Suisse et à l'étranger, parlant français, anglais, allemand et deux langues nordiques, **cherche place** comme

IIe maître d'hôtel ou Ier chef de rang

Commencement janvier 1963 ou plus tard. Préférence Lausanne et environs. Offres sous chiffre AP 1735 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Restaurateur – chef de cuisine
ayant commerce en été **cherche place comme**

gérant et chef
responsable

d'un Hôtel-Restaurant pour la saison d'hiver. Offres sous chiffre RF 1737 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Jeune femme, bonne présentation, parents anciens Hôteliers-Restaurateurs, connaissant la branche à fond, français, allemand, notions anglais, **cherche poste de confiance** (saison) dans maison 1re classe

RÉCEPTION

ou autre. Etudiéra toute proposition; intéressante. Libre 15 janvier ou 1er février. Offres sous chiffre RC 1757 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY
"BUCHANAN'S"

THE SECRET IS IN THE BLENDING

By Appointment Scotch Whisky Distillers to Her Majesty The Queen James Buchanan & Co. Ltd

JAMES BUCHANAN & CO. LTD., GLASGOW, SCOTLAND AND LONDON

SOLE DISTRIBUTOR FOR SWITZERLAND: P. F. NAVAZZA, GENÈVE

Nous cherchons
pour le printemps ou l'été prochain ou pour date à convenir **une bonne place à l'année pour un**

jeune homme

sérieux et serviable, qui fait présentement son année de Suisse romande chez nous, en perspective d'un apprentissage de cuisinier. Hôtel de la Balance, **La Chaux-de-Fonds.**

Wir suchen für eines unserer Hochseeschiffe

Chief-Steward

Aufgaben: Leitung des gesamten Bedienungs- und Küchendepartements, Vorbereitung des Proviantteinkaufes, Proviantkontrolle, Abrechnung, Kantinenverwaltung, Verkehr mit Zollbehörden.

Eintritt: sofort oder nach Übereinkunft.

Offerten mit Lebenslauf, Photo und Zeugniskopien sind zu richten an: Schweizerische Reederei AG, Abteilung Personaldienst, Postfach, **Basel 19.**

Hotel Belmont, Davos-Platz

(40 Betten)

sucht für die Wintersaison:

Saaltochter mit Praxis und Zimmermädchen

Eintritt sofort. Telephon (083) 3 50 32.

Gesucht
per sofort oder nach Übereinkunft

Restaurationstochter evtl. -kellner

Perfekt Französisch und Englisch sprechend, tranchier- und flambierkundig, mit Referenzen aus Erstklasshäusern. Offerten mit Lichtbild an Restaurant L'Or du Rhône, 19, Boulevard Georges-Favon, **Genève.**

Für Wintersaison nach
Davos
per sofort gesucht sprachenkundige

Barmaid

in Hotelbar (auch Anfängerin mit absolviertem Barkurs)

Offerten mit Bild und weiteren Unterlagen an Hotel Bernina, **Davos-Platz.** Telephon (083) 35091.

Hotel Raetia, Arosa

sucht für Wintersaison (Eintritt sofort):

Saaltochter Lingeriemädchen

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo sind zu richten an Familie Hasler, Hotel Raetia, **Arosa.**

Gesucht
branchenkundige

Buffet-tochter

Geregelte Freizeit, schöner Lohn nebst freier Kost. Offerten mit Zeugnis und Bild an Café-Conditorei Merz, Bahnhofstrasse, **Chur.**

Gesucht
per sofort oder nach Übereinkunft

2 Töchter

zur Mithilfe im Office

Schöner Lohn nebst freier Kost und Logis, geregelte Freizeit. Offerten an Café-Conditorei Merz, Bahnhofstrasse, **Chur.**

Wer Chiffre-Inserate aufgibt, mache sich zur Pflicht, die nicht berücksichtigten Offerten samt den Beilagen so rasch als möglich an die Bewerber zurückzusenden. Er erweist damit nicht nur diesen, sondern auch sich selbst einen Dienst.

Gesucht tüchtige

Restaurations-köchin

Jahresstelle, guter Lohn. Eintritt baldmöglichst. Offerten bitte an Familie Peter, Hotel-Restaurant Sonne, **Wettingen.** Telephon (056) 6 79 45.

Gesucht

Restaurations-kellner

nur bestausgewiesenen à-la-carte-kundig.

Sehr hoher Verdienst.

E. Samson, Ratsstube, Aarau. Telephon (064) 2 94 44

Gesucht
per sofort

Kellner

Hotel Linde, Baden. Telephon (056) 2 53 85.

Wir suchen
auf Frühjahr 1963 nach

Jongny ob Vevey

in unser neu renoviertes Ferienhaus mit etwa 70 Betten, dem auch der Betrieb unseres westschweizerischen genossenschaftlichen Seminars angegliedert ist, eine tüchtige

Leiterin

Wir erwarten: mindestens 30jährige, im Hotelfach bewanderte, sprachenkundige (Französisch, Deutsch, Italienisch sprechend) Dame, die in der Lage ist, unsere Feriengäste und die Seminaristen zu betreuen, dem Haushalt vorzustehen und die Mitarbeiter zu führen.

Wir bieten: sehr gut entlöhnte, selbständige Stellung mit der Möglichkeit des Eintritts in unsere Personalversicherungskasse.

Offerten bitten wir zu richten an: Verband schweiz. Konsumvereine, Postfach Basel 2, unter dem Kennwort «Maison de vacances Coop, Jongny».

Rotisserie-Grill-Room Hotel Metropol, St. Gallen

Umständehalber ist bei uns die Stelle einer

Restaurationstochter oder -kellner

freigeworden. Welche fach- und sprachenkundigen, gutpräsentierenden Fachleute haben den Wunsch, in einem gastronomisch bestrenommierten, sozial aufgeschlossenen Betrieb, bei gutem Verdienst, produktive Mitarbeiter zu werden? Offerten mit Zeugnissen oder persönliche Vorstellung erbeten an Dir. Ch. Delway, Hotel Metropol, **St. Gallen.**

Gesucht zum Eintritt nach Vereinbarung in Tea-Room tüchtige, einsatzbereite **Angestellte** als

Stütze des Patrons

Erwünscht ist besonders Erfahrung in Küche sowie im Verkehr mit Gästen und Personal.
Offerten erbeten unter Chiffre SP 1710 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wir haben eine grosse Bitte

an die Absender von Offerten. Legen Sie Ihren Eingaben keine Originalzeugnisse und ähnliche wertvolle Unterlagen bei. Es ist uns leider nicht möglich, für solche Dokumente irgendeine Verantwortung zu übernehmen, falls Sie vom Inserenten nicht zurückerstattet werden. – Wo nicht ausdrücklich Originale verlangt sind, genügen gute Kopien.

Gepflegtes, gutgehendes

Spezialitäten-Restaurant in Basel zu vermieten

Kleininventar und Warenlager etwa 60000 Fr.

Off. unt. Chiffre X 81576 Q an Publicitas AG., **Basel.**

Stellen-Anzeiger
Moniteur du personnel
Nr. 51/52

Offene Stellen
Emplois vacants

Gesucht in Jahresstellen: **Sekretärin, Zimmermädchen, Restaurationstochter.** Offerten erbeten an M. Stalder, Alfa Hotel, Spezialitäten-Restaurant, **Basel-Birsfelden.** (715)

Gesucht in Jahresgeschäft: **Buffettochter** oder **-bursche** (auch Anfänger). Offerten an Posthotel Rössli, **Gstaad.** (721)

Gesucht für sofort: **Zimmermädchen-Mithilfe in Lingerie.** Offerten an Hotel Alpenruhe, **Adelboden.** (722)

Wir suchen Zimmermädchen. Haus mit 35 Betten (Berner Oberland). Eintritt sofort. Offerten unter Chiffre 720

Stellengesuche
Demandes de places

Salle und Restaurant

Buffetdame, gesetzten Alters, fachkundig, tüchtig und flink sucht passenden Posten, evtl. auch Aushilfe. Offerten unter Chiffre 40

Barmaid, Deutsch, Französisch, Italienisch und Englisch sprechend, sucht Stelle ab Ende Dezember bis Mitte März. Offerten unter Chiffre 55

Restaurations-, Obersaal- oder Alleinsaaltochter, gesetzten Alters, sprachenkundig, im Service gut bewandert, sucht Saisonstelle. Offerten bitte unter Chiffre 44

Cuisine und Office

Cuisinier seul, cherche place pour la saison d'hiver, dans petit hôtel ou clinique, région Léman, si possible sans restauration. Offres sous Chiffre 49

Nous cherchons pour notre jeune et capable **cuisinière** place auprès du chef de cuisine dans bon hôtel en Suisse romande. Entrée début 1963. Offres à adresser à Bellavista, Via Maraini 9, **Lugano.** (53)

Koch, jung, sucht Aushilfsstelle für etwa 2–3 Wochen. Offerten unter Chiffre 57

Köchin, gesetzten Alters, mit guten Kenntnissen, sucht Saison- oder Aushilfestelle, nur in Hotelbetrieb. Offerten mit Lohnangaben unter Chiffre 56

Etage und Lingerie

Portier, 65jährig, sucht Wintersaisonstelle als **Etagen-, Alleinoder Nachtportier.** Deutsch, Französisch, Italienisch und Englisch sprechend. Offerten an A. Vincenz-Odermatt, Grimselweg 6, **Luzern.** (54)

Vakanzenliste
der Stellenvermittlung
Liste des emplois vacants
Lista dei posti liberi

Offerten mit Vakanz-Nummer, Zeugniskopien, Passphoto und 40 Rp. in Briefmarken lose beigelegt (Ausland: ein internationaler Postantwortcoupon) an **Hotel-Bureau, Gartenstrasse 112, Basel.** (061) 34 86 97

Offres avec numéro de la liste, copie de certificats, photo de passeport et 40 cts en timbres poste non-collés (étranger: 1 coupon réponse international) à **Hôtel-Bureau, Gartenstrasse 112, Bâle.** (061) 34 86 97

Le offerte devono essere fornite del numero indicato nella lista delle copie dei certificati di buon servito, di una fotografia e di 40 centesimi in francobolli non-incollati (per l'estero: buono-risposta internazionale) e devono essere indirizzate al **Hotel-Bureau, Gartenstrasse 112, Basilea.** (061) 34 86 97

Jahresstellen
Places à l'année — Posti annuali

4980 **Zimmermädchen,** sof., Passantenhotel, Basel
4981 **Buffettochter, evtl. Anfängerin,** sof., Restaurant Nähe Basel
4982 **Küchenbursche,** sof., Restaurant Basel
4983 **Hausmädchen, Küchenmädchen,** sof., **Barmaid,** 1. Febr. oder n. Ü., grosses Passantenhotel, Basel
4984 **Hausmädchen, Kellner,** sof., Restaurant, Basel
4985 **Controlleur, Lingeriemädchen,** sof., Grossrestaurant, Basel
4986 **Zimmermädchen,** 1. Jan., **Tournant-Telephonist,** n. Ü., Passantenhotel, Basel
4987 **Lingeriemädchen,** sof., Passantenhotel, Basel
4988 **Buffettochter evtl. -bursche,** Deutsch spr., sof., Restaurant, Basel
4989 **Sekretärin** (Schweizerin), **Zimmermädchen,** sof., 50 B., Basel
4990 **Entremetier,** sof., Passantenhotel, Basel.
4991 **Alleinkoch oder Köchin,** sof., Passantenhotel, Basel
4992 **Köchin,** 15. Jan., mittelgrosses Hotel, Aargau
4993 **Lingeriemädchen,** sof., kleines Hotel, Nähe Basel
4994 **Sekretärin-Praktikantin,** n. Ü., 70 B., Kt. Bern
4995 **Küchenmädchen, Küchenbursche** oder **-mädchen, Hausbursche,** sof., 70 B., Kt. Bern
4996 **Küchenmädchen,** Ende Jan., **Zimmer-Lingeriemädchen,** Jan., kleines Hotel, Kt. St. Gallen
4997 **Buffetdame, Serviertöchter, Commis Pâtissier,** sof., Grossrestaurant, Bern
4998 **Serviertochter,** sof., Bahnhofbuffet, Graub.
4999 **Küchenbursche,** sof., kleines Hotel, Graub.
5000 **Portier,** Deutsch sprechend, **Zimmermädchen, Allgemein-Gouvernante,** Anfang Jan., **Chef de partie,** 1. Febr., 30 B., Ostschweiz
5001 **Koch, Hausmädchen,** 6. Jan., 50 B., B.O.
5002 **Chef-Gardemanger, Commis de cuisine,** sof., Grossrestaurant, Basel
5003 **Service-Tournante,** sof., 60 B., Baselland
5004 **Rôtisseur-Chef-Stellvertreter,** n. Ü.,/1. Jan., 70 B., Luzern
5005 **Economat-Gouvernante, Maschinenwäscherin, Lingeriemädchen, Telephonist,** sof., 120 B., Lago Maggiore
5006 **Chef de réception, Chasseur, II. Sekretärin, Heizer, Mechaniker,** sof., Erstklasshotel, Tessin
5007 **Etagengouvernante, Hilfs-Etagengouvernante, Hilfs-Economatgouvernante, Saucier, Entremetier, Commis de cuisine, Casserolier,** sof., 110 B., Lago Maggiore
5008 **Sekretärin,** sof., 40 B., Lugano
5009 **Chasseur, Garderobier,** sof., Erstklasshotel, Luzern
5010 **Economatgouvernante, Sekretärin** (Muttersprache Franz.), Schweizerinnen, n. Ü., Fachschule, Westschweiz
5011 **Officebursche oder -mädchen,** sof., 40 B., Kt. Fribourg
5012 **Buffetbursche,** sof., 50 B., Kt. Neuenburg
5013 **Zimmermädchen, Sekretärin,** sof., 50 B., Zentralschweiz
5014 **Chef de service, Restaurantkellner, Serviertochter,** sof., 60 B., Kt. Solothurn
5015 **Hausmädchen,** Deutsch sprechend, n. Ü. kleines Hotel, Nähe Bern
5016 **Haus-Zimmermädchen,** sof., 40 B., Kt. Solothurn
5017 **Koch-Commis de cuisine, Tournante für Service, Etage, Buffet, Zimmermädchen evtl. Anfängerin,** sof., 30 B., Kt. Fribourg
5018 **Serviertochter, Barserviertochter,** sof., 30 B., Zürichsee
5019 **Buffettochter, Küchenmädchen,** sof., 50 B., Bodensee
5020 **Buffetdame-Kaffeeköchin, Anfangsbuffettochter,** sof., 70 B., Zentralschweiz
5021 **Köchin,** n. Ü., Restaurant. Engadin
5022 **Commis de cuisine, I. Buffetdame** (Schweizerin), sof., Bahnhofbuffet, Kt. Solothurn
5023 **Buffettochter,** sof., 30 B., Kt. Fribourg
5024 **Serviertochter, Zimmer-Hausmädchen, Buffettochter,** Deutsch sprechend, sof., 40 B., Schaffhausen
5026 **Serviertochter,** sof., Grossrestaurant Schaffhausen
5027 **Anfangszimmermädchen-Kindermädchen, Zimmermädchen,** sof., kleineres Hotel, Waadt
5028 **Serviertochter,** sof., Erstklasshotel, Kt. Zürich
5029 **Büropraktikant,** Febr., **Anfangssekretärin** (Personalbüro), **Kaffeeköchin Angestellten-Zimmermädchen,** n. Ü., Erstklasshotel, Zürich
5030 **Commis de cuisine, Zimmermädchen,** sof., 80 B., Zürich

Wintersaison-Stellen
Places d'hiver — Posti invernali

5031 **Köchin neben Chef** oder **Commis de cuisine,** 40 B., Zentralschweiz
5032 **Saaltochter, Serviertochter,** sprk., sof., kleines Hotel, Graub.
5033 **Sekretärin,** 40 B., Zentralschweiz
5034 **Officemädchen,** sof., 60 B., Graub.
5035 **Küchenbursche,** 40 B., Graub.
5037 **Kaffeeköchin, Officemädchen,** sof., 120 B., Graub.
5038 **Officemädchen, Küchenmädchen,** 50 B., Graub.
5039 **Buffetdame,** sof., 50 B., Graub.
5040 **Hilfszimmermädchen, Lingeriemädchen, Officebursche oder -mädchen, Chasseur,** 100 B., Graub.
5042 **Portier-Hausbursche,** 40 B., B.O.
5043 **Küchenmädchen, Officemädchen,** sof., 80 B., Engadin
5044 **Küchenbursche oder -mädchen,** sof., kleines Hotel, Graub.
5045 **Saaltochter,** sprk., **Hotelpraktikantin, Tournante, Lingeriemädchen,** 50 B., Graub.
5046 **Lingère, Küchenbursche,** 50 B., Graub.
5047 **Köchin,** 70 B., Graub.
5048 **Commis de cuisine,** 30 B., Graub.
5049 **Küchenbursche,** 40 B., Graub.
5051 **Hausbursche,** 60 B., Zentralschweiz
5052 **Saaltochter oder Saalpraktikantin,** Anf. Februar, 40 B., Graub.
5053 **Angestellten-Zimmermädchen, Lingeriemädchen,** 100 B., B. O.
5054 **Küchenburschen,** sof., 70 B., B.O.
5055 **Küchenmädchen oder -bursche,** 50 B., Graub.
5056 **Vinebutler-Chef de rang, Zimmermädchen, Küchenmädchen,** Erstklasshotel, Graub.
5057 **Lingeriegouvernante,** Erstklasshotel, Graub.
5058 **Haus-Küchenbursche,** 60 B., B.O.
5059 **Saaltochter oder Saalpraktikantin, Kindermädchen,** Deutsch sprechend, n. Ü., 60 B., Graub.

Die Stellenvermittlung des SHV verfügt zurzeit über die folgenden

Aushilfs-Offerten:

1 **Küchenchef,** sof. bis Feb.

2 **Alleinkoch,** ab sof.

3 **Patissier,** ab sof. / 15. Jan. bis 1. März

5 **Oberkellner,** D., F., E., ab sof.

6 **Kellner/Bureaupraktikant,** D., F., E., 10. Jan. bis 15. Feb.

7 **Commis de rang/Commis de bar,** 10. Jan. bis 30. März.

8 **Etagenportier,** D., F., ab sof.

9 **Hilfsportier/Servicepraktikant,** ab sofort

10 **Sekretärin,** D., F., E., ab sof.

11 **Servicepraktikantin/Hilfszimmermädchen,** E., 7. Jan. bis 23. Feb.

über Weihnachten/Neujahr

12 **Nachtportier,** D., F., E., sof. bis 10. Jan.

13 **Sekretärin,** D., F., E., sof. bis 2. Jan.

Bewerbungsunterlagen mit Personalien und Photo werden sofort zugeschickt auf Anfrage an Stellenvermittlung SHV, Gartenstrasse 112, Basel. Telephon (061) 34 86 97.

5060 **Küchen-Officebursche, Chef de rang, Zimmermädchen,** 60 B., B.O.
5061 **Küchenbursche,** 140 B., B.O.
5062 **Chef de réception,** sof., **Journalführer, Telephonist(in), Saaltochter,** 20. Dez., 150 B., Wallis
5063 **Chef de partie,** 40 B., Graub.
5064 **Küchenbursche, Anfangszimmermädchen,** 70 B., B.O.
5065 **Küchenbursche** oder **-mädchen,** 100 B., Wallis
5066 **Saaltochter,** sof., 60 B., Nähe Luzern
5067 **Commis de cuisine,** 30 B., Engadin
5068 **Zimmermädchen, Küchenmädchen,** kleines Hotel, Kt. Glarus
5069 **Chasseur-Telephonist** oder **Aide du patron, Lingeriemädchen** oder **Hausmädchen,** 60 B., B.O.
5070 **Buffettochter,** sof., 150 B., B.O.
5071 **Chef-Gardemanger,** Erstklasshotel, St. Moritz
5072 **Saalpraktikantin,** 60 B., St. Moritz
5073 **Küchenmädchen,** Erstklasshotel, St. Moritz
5074 **Saucier, Pâtissier, Commis-Pâtissier, Personalserviertochter, Personalzimmermädchen, Officemädchen, Glätterin, Lingère, Wäscherin, Hilfszimmermädchen,** Erstklasshotel, St. Moritz
5075 **Küchenchef, Office-Küchenmädchen,** 80 B., St. Moritz
5076 **Demi-Chef de rang** (Schweizer), **Chasseur, Personalzimmermädchen,** Erstklasshotel, St. Moritz
5077 **Etagenportier, Küchenmädchen,** 100 B., St. Moritz
5078 **Economatgouvernante, Kaffeeköchin-Buffettochter,** 80 B., St. Moritz
5080 **Küchenbursche,** 100 B., Kt. St. Gallen
5081 **Lingère, evtl. Lingeriemädchen, Personalzimmermädchen, Economatgouvernante,** Erstklasshotel, Waadt
5082 **Küchen-Officebursche oder -mädchen, Alleinsaaltochter,** 30 B., B.O.
5084 **Küchenbursche, Sekretärin, evtl. Anfängerin, Personalzimmermädchen, Lingeriemädchen, Anfangsserviertochter,** 120 B., B.O.
5085 **Pâtissier, Casserolier, Lingère, Etagen-Lingeriegouvernante, Officemädchen,** 110 B., B.O.
5086 **Kondukteur, Officebursche, Zimmermädchen, Kaffeeköchin, Lingeriemädchen,** 90 B., B.O.
5087 **Commis-Pâtissier,** 110 B., Toggenburg
5088 **Zimmermädchen, Saaltöchter,** 30 B., B.O.
5090 **Zimmermädchen, Caviste,** Erstklasshotel, Wallis
5091 **Küchenchef,** Hotel-Restaurant, Wallis

Aushilfsstellen
Remplacements — Aiuti e supplenze

7371 **Saaltochter,** sof., 60 B., Nähe Luzern
7372 **Koch oder Köchin,** sof., für 5–6 Wochen, Fachschule, B.O.
7373 **Haustochter zu Kindern** (Deutsch sprechend), sof., 60 B., Graub.
7374 **Commis de cuisine,** 1. Jan., für 2 Monate, 70 B., Kt. Bern
7375 **Buffetdame,** sof., für 2–4 Wochen, 80 B., Zürich

Über Weihnachten-Neujahr

7376 **Telephonistin-Aide-Réception,** 110 B., Toggenburg
7377 **Commis-Pâtissier, Stopferin, Lingeriemädchen,** Erstklasshotel, Engadin
7378 **Hilfszimmermädchen, Servicepraktikantin,** sof., 70 B., B. O.
7379 **Hilfszimmermädchen,** kleineres Hotel, B.O.
7380 **Zimmermädchen,** sof., kleineres Hotel, Waadt
7381 **Serviertochter oder Anfängerin,** 50 B., Zentralschweiz
7382 **Oberkellner, Chef de rang,** Erstklasshotel, Graub.
7383 **Koch oder Köchin,** kleines Hotel, B.O.
7384 **Alleinkoch-Chef de partie,** sof., Restaurent, Aargau

Hôtel-Bureau, Lausanne

Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à **Hôtel-Bureau, 17, rue Haldimand (Place Bel'Air), Lausanne Tel. (021) 23 92 61.**

9009 **une aide de cafeterie,** de suite, place à l'année, grand hôtel, lac Léman
9014 **fille de buffet-lingerie,** de suite, place à l'année, hôtel moyen, lac Léman
9017 **lingère,** de suite, saison d'hiver, hôtel moyen, Valais
9019 **lingère,** de suite, saison d'hiver, hôtel moyen, Valais
9030 **femme de chambre, aide femme de chambre,** de suite, place à l'année, grand hôtel, Genève
9050 **caviste, femme de chambre,** de suite, saison d'hiver, grand hôtel, Valais
9057 **femme de chambre-tournante, femme de chambre,** de suite, place à l'année, hôtel moyen, lac Léman
9062 **fille de maison-lingerie,** de suite, place à l'année, hôtel moyen, lac Léman
9069 **femme de chambre, lingère,** fin décembre, place à l'année, hôtel moyen, lac Léman
9081 **femme de chambre-tournante,** de suite, saison d'hiver, petit hôtel, région Montreux
9082 **femme de chambre,** de suite, saison d'hiver, hôtel moyen, Valais
9086 **femme de chambre,** de suite, place à l'année, petit hôtel, Oberland bernois
9088 **femme de chambre, fille de salle,** de suite, place à l'année, hôtel moyen, Valais
9092 **gouvernante,** de suite, place à l'année, hôtel moyen, région Montreux
9094 **femme de chambre,** de suite, saison d'hiver, grand hôtel, Alpes vaudoises
9096 **commis de cuisine,** de suite, place à l'année ou saison d'hiver, petit hôtel, Alpes vaudoises
9101 **casserolier de métier,** de suite, place à l'année, grand hôtel, région Montreux
9102 **commis de cuisine,** sortant d'apprentissage, début janvier, place à l'année, hôtel moyen, Zurich
9117 **saucier expérimenté,** de suite, place à l'année, grand restaurant, lac Léman

Nous remercions

tous nos membres, ainsi que le personnel inscrit à notre service de placement, de nous faire savoir immédiatement qu'un engagement a été conclu et de nous retourner sans délai les offres inemployées. Ils nous permettent ainsi d'éviter de mettre en circulation des offres d'employés déjà placés et d'épargner des frais et du travail supplémentaires **Hôtel-bureau**

Carlton Elite Hotel, Zürich
Bahnhofstrasse 41, Telephon 23 66 36
sucht:
Tournant für Loge
Commis de cuisine
Commis-Patissier
Jahresstellen. Eintritt baldmöglichst. Offerten an H. W. Studer, Direktor. Telephon (051) 23 66 36.

Wir suchen
per sofort oder nach Vereinbarung
käufmännisch ausgebildete
Mitarbeiterin
zur Führung des Patientenbüros. (Rechnungswesen und Korrespondenz.)
Absolut selbständiger Posten im internen oder externen Anstellungsverhältnis bei neuzeitlichen Bedingungen. (Alterssparkasse.)
Offerten bitte an die
Private Nervenheilanstalt «Schlössli»,
Dr. med. M. Hinderer, **Oetwil** am See ZH.

Gesucht
auf Jahresanfang oder nach Übereinkunft in Dauerstellung (Kt. Bern): eine seriöse und tüchtige
Hilfsgouvernante
für Economat und Office
Möglichkeit in absehbarer Zeit den Posten der **Gouvernante** zu übernehmen. Guter Lohn und geregelte Arbeits- und Freizeit zugesichert.
Offerten mit Zeugnissen, Ansprüchen und Photo unter Chiffre HG 1821 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für die Leitung
des einzigen Hotels auf dem **Brienzer Rothorn** (Berner Oberland)
Geranten-Paar
Sommersaison Juni–September mit lebhaftem Passantenverkehr.
Offerten bitte baldmöglichst an die Direktion der Brienz-Rothorn-Unternehmung AG, **Brienz** BE.

Gesucht
Koch-Patissier
Dauerstelle mit Alterskasse. Zeitgemässe Entlöhnung. Geregelte Freizeit. Eintritt nach Übereinkunft. Anmeldungen sind zu richten an die Verwaltung des Eidgenössischen Militärsanatoriums, **Davos-Platz.**

Gesucht
per sofort oder nach Übereinkunft:
Patissier
Commis de cuisine
Chef de rang
Serviertöchter
Lingerie- und Zimmermädchen
Küchenburschen und Officemädchen
Buffettochter
Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen sind zu richten an
Gasthaus zur Au, **Dällikon** ZH. Telephon (051) 94 48 50.

LUGANO
Hôtel de 1er ordre cherche pour la Saison d'été 1963 (avril – octobre)
maître d'hôtel
chef de rang
demi-chef
commis de rang et bar
1re femme de chambre
IIe femme de chambre
portier
concierge
chef de cuisine
commis
aide
casserolier
Offres avec photo, certificats et prétentions de salaire à la Direction Hôtel Colorado, **Lugano.**

Gesucht
in ruhiges Sport- und Familienhotel für die Wintersaison:
Saaltochter
(sprachenkundig)
Betriebspraktikantin
Tournante
(für allgemeinen Betrieb)
Lingeriemädchen
Zimmermädchen
(auch Anfängerin)
Zimmer mit fliessendem Warm- und Kaltwasser, lange Saison mit evtl. Sommerengagement. Offerten mit Zeugnisabschriften richte man bitte an Herrn H. L. Moser, Besitzer, Bellavista Sporthotel, **Davos 2.**

Gesucht nach St. Moritz, zu sofortigem Eintritt:
Buffetdame oder -tochter
(wird angelernt)
Serviertochter
Sehr angenehme Arbeitsverhältnisse.
Hotel Bellaval, **St. Moritz.**

Hotel Salmen, Schlieren
sucht nach Übereinkunft tüchtige
Restaurationstochter
A. Pfenniger. Telephon (051) 98 60 71.

Wir suchen
nach Übereinkunft für unseren modernen, gepflegten Tea-Room eine tüchtige
Köchin
sowie eine Tochter, die Freude am Kochen hat, als **Hilfsköchin**
Wir bieten: hohen Lohn bei gutgeregelter Arbeitszeit. Moderne, helle Küche, gute Kost und Zimmer im Haus.
Tea-Room Domino, Büro Schwarztorstrasse 11, **Bern,** Telephon während Bürozeit (031) 45 50 52.

Gesucht
auf Anfang März oder nach Übereinkunft, tüchtige und selbständige
Köchin
in einfach geführte Küche.
Daselbst junge, ehrliche und flinke
Serviertochter
in Restaurant mit Metzgerei. Guter Verdienst, geregelte Freizeit, familiäre Behandlung werden zugesichert. Eigene Zimmer. Wäsche frei.
Offerten mit Lohnansprüchen richten Sie an Gebr. M. & A. Gimmi, Restaurant und Metzgerei zur Linde, **Mellingen** AG, Telephon (056) 3 34 19.

Tessin

Erstklasshotel sucht für Frühling 1963:

Generalgouvernante
(Italienisch sprechend)
I. Lingère
Glätterin
Stopferin
Wäscherin
(«Schulthess»-Maschinen)

Küche:
Entremetier
Patissier
(jüngerer)
Commis de cuisine
Casserolier

Saal:
Chef de rang
Commis de rang
Barman
(jüngerer)
Conducteur-Chauffeur
Chasseur-Telephonist
(sprachenkundige)
Sekretär(in)
(sprachenkundig)
Kaffeeköchin
(Italienisch sprechend)
Office- und Küchenmädchen (-burschen)

Saisondauer etwa Mitte März bis Ende Oktober.

Offerten unter Chiffre TN 1733 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Grand Hotel National, Luzern

sucht für die Frühjahrs- und Sommersaison 1963:

Chef de réception
Kassier
Receptionaire-Maincourantier
(Kenntnisse der «National»-Maschine erforderlich)
Receptionaire-Tournant
Kontrolleure
(erfahrene)
Chasseurs
II. Economatgouvernante
Officegouvernante
II. Kaffeeköchin
Chefs de partie
Commis de cuisine
Commis Patissier
Küchenburschen
Officemädchen oder -burschen

Offerten mit Zeugnisabschriften und Lichtbild sind zu richten an die Direktion.

N.B. Angestellte, die auf ihre innegehabten Posten zurückzukehren wünschen, mögen sich bitte umgehend melden.

Wir suchen
für unsere Spitalküche (150 Mittagessen):

Chefköchin
Hilfsköchin

Die Chefköchin muss die Diätküche kennen. Wir bieten sehr gute Arbeitsbedingungen und einen sehr guten Lohn. Offerten sind zu richten an die Verwaltung des Bezirksspitals **Rheinfelden** AG.

Direction

Nous cherchons

couple de direction

avec certificat de capacité pour Hôtel-Restaurant de ville, en Valais.

Nous demandons expérience, langues et compétence. Absolue en matière cuisine, banquets et administration. Entrée 15 mars 1963. S. v. pl. adresser offres avec prétentions sous chiffre CD 1628 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Wir suchen zu baldigem Eintritt

Diätköchin

mit guten Kenntnissen. Gute Anstellungsbedingungen, geregelte Arbeits- und Freizeit. Offerten erbeten an die Verwaltung der Thurgauisch-Schaffhauserischen Heilstätte, **Davos-Platz.**

Wir suchen
für Eintritt auf Anfang Januar oder nach Vereinbarung tüchtige

KÖCHIN

neben Chef. Gutbezahlte Jahresstelle mit günstiger Freizeit. Helle, gutbelichtete Küche. Anmeldungen sind zu richten an die Verwaltung der Kantonalen Heil- und Pflegeanstalt in **Herisau.**

Wir suchen einen tüchtigen

Direktor

für grösseres, ganz erstklassiges Hotel im Engadin, das nur während der Sommersaison geöffnet ist. Bewerber, die bereits ein Winterengagement haben oder auch solche, die auf eine Jahresstelle reflektieren und welche Erfahrung in der Reception und in der Leitung von Wirtschaftsbetrieben haben, sind gebeten, Offerten einzureichen unter Chiffre DR 1723 an die Hotel-Revue, **Basel 2.**

LUGANO

Bestbekanntes Hotel (mit 100 Betten) sucht tüchtige

Sekretärin
Anfangssekretärin

für Empfang, Journal und Kassa.

Saison von Anfang März bis Mitte November 1963.
Offerten mit Gehaltsansprüchen und den üblichen Unterlagen sind zu richten an die Direktion Hotel Weisses Kreuz, **Lugano.**

Hotel Balances, Luzern

sucht für die Sommersaison:

Chef de réception
(guter Korrespondent, im Bedienen der Nationalbuchungsmaschine bewandert)
Sekretärin-Korrespondentin
(Deutsch, Französisch, Englisch perfekt)
Maincourantiers (Nationalbuchungsmaschine)
Restaurantkassier
Büropraktikant
Telephonist(in)
Chasseur-Tournant, Chasseur-Voiturier
mehrere Chasseurs
Etagenportiers, Zimmermädchen
Stütze der Generalgouvernante
I. und II. Economat-Officegouvernanten
II. Oberkellner
Winebutler
Chefs de rang, Demi-Chefs, Commis de rang
Chefs de partie
(Saucier, Gardemanger, Entremetier, Tournant)
Chef de garde
Commis de cuisine

Offerten mit den üblichen Unterlagen und Gehaltsansprüchen erbeten an die Direktion.

Letztjährige Angestellte, die wiederum auf ihre Posten reflektieren, wollen ihre Offerten baldmöglichst einreichen.

Strandhotel Belvédère, Spiez

(Thunersee)

sucht in Jahresstelle erstklassigen

Küchenchef

(Restaurateur)

zu Brigade (Hotel- und Restaurationsbetrieb)

Es wollen sich nur bestausgewiesene Bewerber melden. Strengste Diskretion zugesichert.

Offerten sind zu richten an I. Urben, Strandhotel Belvédère, **Spiez.**

Gesucht
per sofort oder nach Übereinkunft, junge, tüchtige

II. BARMAID

in erstklassige Dancing-Bar.

Gelegenheit, sich gründlich auszubilden.

Ausführliche Offerten mit Bild und Zeugniskopien unter Chiffre B A 1696 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wir suchen auf 10. Januar oder nach Übereinkunft, eine tüchtige

Barmaid

Jahresstelle mit guten Verdienstmöglichkeiten.
Offerten sind zu richten an die Direktion Kursaal Bern, Telephon (031) 42 54 66.

GESUCHT

für lange
Sommersaison
(April–Oktober)

Grand-Hotel Territet-Montreux

5 Monate voll besetzt 500 Betten

Gelegenheit zum Besuch von Fachkursen und französischen Sprachkursen (gratis)

Eintritt vor Ostern, evtl. Pfingsten

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsansprüchen erbeten an H. F. Müller, dir. propr., Case 62, **Territet.**

Chef de réception
Kontrolleur Französisch sprechend
Telephonistin Englisch sprechend
Maincourante-Caissière
Aide-Maincourante evtl. Anfängerin
Chasseur
Chef de partie-Saucier
Commis de cuisine
Patissier (selbständig)
Küchenburschen
Officemädchen
Commis de rang
Saaltöchter
Office-Gouvernante
möglichst Italienisch sprechend
Buffettochter evtl. Anfängerin
Stagiaires für Saal u. Etage (Anfängerin)
Etagen-Tournante
Etagenportiers
Zimmermädchen
Wäscher(in)
Lingeriemädchen
Hausmädchen
General-Gouvernante
Englisch und Italienisch sprechend
Hilfs-Gouvernante evtl. Anfängerin
Tapezierer (selbständig)

A CUOCO

serio ed onesto
capace a fare la cucina italiana
a fare le calcolazioni
a dirigere la cucina

offriamo posto interessante a

LUGANO **per la stagione estiva 1963**

Offerte con foto, certificati e pretese salariali a Casella Postale 6715, **Lugano 1.**

Wir suchen für unser bekanntes Stadtrestaurant

Restaurationstochter

Französisch Bedingung. Geregelte Arbeitszeiten, Zimmer im Hause. Eintritt nach Übereinkunft.

Offerten mit Zeugnissen sind zu richten an Walther Hegglin, City-Hotel Ochsen, **Zug.**

Gesucht

Direktions-Ehepaar

mit Fähigkeitsausweis für Stadthotel im Wallis. Erfahrung, Sprachen und Geschick im Umgang mit Gästen, Personal und Administration, Vorbedingung. Energische Persönlichkeit, erforderliche Kapazität in Küche resp. Bankettservice. Eintritt ca. 15. März. Offerten mit Bild und Ansprüchen unter Chiffre DW 1627 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Êtes-Vous

honnête
propre
bien portant
avec connaissance de 4 langues
capable de commander
?

alors vous êtes le

CHEF DE SERVICE

qui pourrait trouver une place intéressante
pour la saison d'éte 1963 à **LUGANO**
hôtel de 1er ordre (60 lits)

Offres avec photo, certificats et prétentions salaire sous chiffre C S 1822 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Villars Palace
Villars-sur-Ollon

cherche pour la saison d'hiver:

lingère calandreuse

Entrée de suite. Faire offres à la Direction.

Hotel mit 100 Betten, Interlaken

sucht für lange Sommersaison (bei guter Entlöhnung):

tüchtiger Küchenchef
tüchtige Gouvernante - Stütze der Hausfrau
Saucier
Commis de cuisine
Sekretärin (sprachenkundig)
Serviertochter
für Terrasse und Café-Restaurant
Eintritt im März 1963

Gefl. Offerten unter Chiffre SO 1591 an die Hotel-Revue, Basel 2.

RESTAURANT BEAU RIVAGE NEUCHATEL

cherche

2 CUSINIERS

entrées début janvier 1963 et début février 1963. Nouveau contrat de travail.

Offres avec prétentions de salaire.

On demande une

fille de buffet

pour le début de janvier

Adresser les offres avec photo et copies de certificats à Confiserie-Tea-Room, Wodey-Suchard, **Neuchâtel.**

Gesucht

für sofort oder nach Übereinkunft, nette, fachtüchtige

Serviertochter

in Jahresstelle (Nähe Bern). Geregelte Arbeits- und Freizeit. Sehr hoher Verdienst nebst freier Station.

Offerten bitte an K. Bernhard, Hotel Löwen, **Worb.** Telephon (031) 67 23 03.

Gesucht

Koch und Hilfskoch

für Erstklasshaus nach Cattolica. Saisonstelle für 6 Monate (April bis Oktober). Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsansprüchen unter Chiffre Va 11400/62 an Mosse-Annoncen AG, **Zürich 23.**

Wir suchen

in unsere **Restaurationsküche:**

einen gutausgebildeten
Commis de cuisine
(für sofort)

Auf Frühjahr 1963:

Tournant
Chef Entremetier
(mit guten Empfehlungen)

Offerten an Restaurant Schwanen, **Luzern.**

Gesucht für lange Wintersaison:

I. Lingère
gutversierter
Patissier
Gouvernante
Casserolier
Officemädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen erbeten an Hotel Victoria, **Wengen.**

Gesucht
tüchtiger

Commis de cuisine

in Jahresstelle. Eintritt sofort.

Emil Ulrich, Restaurant Hirschen, **Zug.**

Gesucht nach Lugano
(Hotel mit 100 Betten)

Saucier Entremetier

Saison Mitte März bis Mitte November 1963

Offerten mit Gehaltsansprüchen sind zu richten an die Direktion Hotel Weisses Kreuz, **Lugano.**

Kongresshaus, Zürich

sucht zu baldigem Eintritt:

Office-Küchen-Gouvernante
Portier-Saaldiener
für Reinigungsarbeiten in der Tonhalle
Buffettochter

Gefl. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsangaben sind erbeten an das Personalbureau.

TUNESIEN

Gesucht nach Hammamet (60 km südlich von Tunis)

junger, initiativer Direktor

für Erstklasshotel, 250 Betten, am bekanntesten Strande Tunesiens. Sprachen: Französisch, Deutsch und Englisch in Wort und Schrift. Bei Eignung Dauerstelle.

Offerten mit Ganzbild unter Chiffre D T 1637 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hôtel Central-Bellevue, Lausanne

cherche

gouvernante d'étage

Place à l'année. Entrée en service à convenir.

Faire offres avec copies de certificats et photo à la Direction.

Nach Locarno

für Saison 1963; 1. April bis ca. Ende Oktober

gesucht

gutausgewiesener

Chef de cuisine

evtl. mit kleiner Brigade.

Wir bieten guten Lohn und geregelte Freizeit. Offerten mit Lohnansprüchen, Zeugniskopien usw. unter Chiffre LO 1692 an die Hotel-Revue, **Basel 2.**

Luxury Hotel in Southern Spain

requires immediately

secretary

Please only apply if the following conditions can be fulfilled: fluent English and Spanish (spoken und written) shorthand in English.

Applications stating salary required to be addressed to: The General Manager, Hotel Reina Cristina, Algeciras (Spain).

ONU

Palais de l'O.N.U. Genève

RESTAURANT - BAR - CAFETERIA

cherche pour le Restaurant des Délégués:

chef de partie
commis de cuisine
chef de rang
demi-chef de rang
commis de rang

Entrée entre le 6 et 31 janvier 1963. Places à l'année, horaire de travail très avantageusement réglé. Les offres complètes, avec prétentions de salaire, sont à adresser à la Direction des Restaurants.

CHEF DE CUISINE

A First Class Master Chef is required to be in complete charge of the kitchens of

The Galle Face Hotel, Colombo, Ceylon

200 Rooms and suites with Restaurants, Grill Room and Night Club and considerable Banqueting - Eastern and Western Cuisine.

A three (3) year contract in the first instance, passage paid and accommodation in the Hotel. Salary and other emoluments by arrangement.

Applications should be sent to the Chairman, the Galle Face Hotel Co. Ltd., P. O. Box No. 63, **Colombo, Ceylon.**

Together with a recent photograph (Passport size) supported by personal details and career, in chronological order.

Hotel Bellevue, Magglingen

sucht per Ende Dezember in gute Jahresstellen:

junge, gewandte
Serviertochter
sprachenkundiger
Portier
Buffettochter
(evtl. Anfängerin)

Guter Verdienst und geregelte Arbeits- und Freizeit zugesichert. Offerten mit den üblichen Unterlagen erbeten an W. Gantert-Merz, Telephon (032) 2 42 02.

Gesucht

Kaffeeköchin

zur Bedienung unserer neuen ELRO-Milch- und Kaffeekochanlage.

Selbständige Jahresstelle bei guter Entlöhnung, geregelte Arbeitszeit, Altersparkasse.

Offerten bitte an die Private Nervenheilanstalt «Schlössli», **Oetwil** am See ZH.

Wir suchen

per 1. März 1963 oder nach Vereinbarung **eine tüchtige Mitarbeiterin** für den

Telephon- und Schalterdienst

sowie für allgemeine Büroarbeiten. Selbständiger Dienst im internen Anstellungsverhältnis. Arbeits- und Freizeit geregelt, Altersspar kasse.

Offerten bitte an die Private Nervenheilanstalt «Schlössli», Dr. med. M. Hinderer, **Oetwil** a.S. ZH

Cherche pour

Restaurant Suisse, Bruxelles

couple

de métier

sachant seconder patrons. Pour courant janvier.

Lui: Pour spécialités flambées à table.
Elle: Pour bar et prendre commandes à table.

Ecrire: A. Däflenbach, 1035, Chaussée Waterloo, **Bruxelles 18.**

ROM

Gesucht jüngerer

Manager-Empfangschef

für kleineres Luxushotel, per März 1963. Gute Englisch- und möglichst auch Italienischkenntnisse nebst üblicher Praxis erforderlich. Offerten mit Lebenslauf, Referenzen und Gehaltsansprüchen unter Chiffre ME 1726 an die Hotel-Revue, Basel 2.

ENGLAND

Hotel mit 80 Betten, direkt an der Südküste gelegen, **sucht**

Mädchen

18–35 Jahre alt, **für Service- und andere Stellen.** Mindestens 7monatiges Engagement, ab März oder Mai 1963. Englisch-Vorkenntnisse erforderlich. Persönliche Vorstellung anfangs Januar in Zürich. Englisch abgefasste Eilofferten mit Photo, Referenzen und bisheriger Tätigkeit an Langham Hotel, Royal Parade, **Eastbourne,** Sussex.

Neu!

Flädlisuppe

Klare Bratenjus

zwei neue

Spitzenprodukte

der

LUCUL

Nährmittelfabrik AG., Zürich 11/52
Telephon (051) 46 72 94

Moderne, vollkommen neuartige Holz-

Wandklappbetten

90×190 cm, Lättlirost, naturmattiert oder nussbaumfarbig, mit 3 zum Pat. angem. Vorteilen, mit kleinen Holzfehlern, zum äussersten Preis von 200 Fr. (Ladenpreis etwa 320 Fr.) abzugeben. Einmalige Chance. Anfragen unter Chiffre C 22512 Z an Publicitas Zürich 1.

Zu verkaufen

projektiertes

HOTEL

mit etwa 200 bis 250 Betten, an bester Lage in Genf.

Ausgezeichnete Rendite. Interessenten wenden sich unter Chiffre VH 1724 an die Hotel-Revue, Basel 2.

The New Adelphi Hotel, Singapore
requires immediately a

Chef de cuisine

married or single, about 30 or 35 years of age, three years contract, salary sFr. 1800.– a month, 6 months holiday with full pay at the end of every three years. Passage paid Singapore and return, at end of contract. Interviews at Basel are possible. Write to cipher AH 1760 to the Swiss Hotel-Review, Basel 2.

Victoria Hotel Amsterdam

sucht für die Saison ab 1. April bis 1. November 1963:

Chefs de partie
Aides de fourneau
Commis de cuisine
Chefs de rang
Demi-chefs de rang
Commis de rang

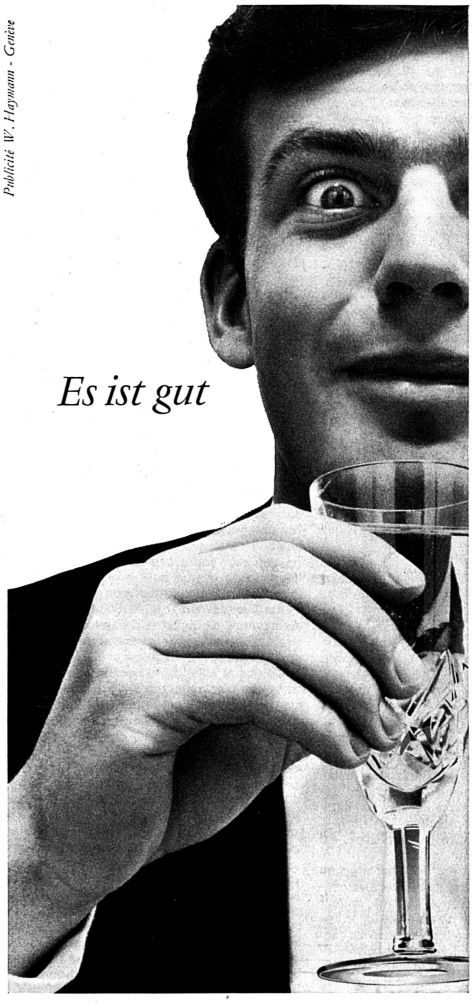
Bewerbungen mit Hinzufügung von Zeugnisabschriften und Photo sind an die Direktion zu richten.

WERKZEUG-KOFFER

für Chefs, Köche, Lehrlinge. Verlangen Sie kostenlos Prospekte mit Inhaltsverzeichnis über meinen bewährten, einzig dastehenden Kochkoffer. Dieser Werkzeugkoffer (nicht aus Holz) ist für Sie unentbehrlich. Er wird Ihnen in allen Stufen Ihrer Karriere stets wertvolle Dienste leisten, und zwar jahrzehntelang. Ich liefere nach wie vor Qualitätsware zu vorteilhaften Preisen und die Bezugsbedingungen sind ausserordentlich günstig, so dass jeder Interessent eine solche Ausrüstung anschaffen kann. Sie können den Inhalt auch stückweise beziehen und den feinen, soliden u. praktisch installierten Fiber-Koffer nach Belieben.

JOSEPH HUBER, SCHÖNENWERD, Tel. (064) 3 13 73
Spezialgeschäft für Küchen-, Konditoren- und Metzgerartikel

Publicité W. Haymann - Genève



Es ist...
MOËT & CHANDON
DER Champagner der Champagner!

DOM PERIGNON
BRUT IMPERIAL
ROSE IMPERIAL

MOËT & CHANDON

Seul Importateur Ernest Favre S. A. Genève

Unserer geschätzten Kundschaft wünschen wir frohe Festtage

ELRO
ROBERT MAUCH
ELRO-WERK
BREMGARTEN AG

HILDEBRAND-Geschirrwaschmaschinen führend in der Schweiz.
Wir verkaufen unter anderem weitere 26 verschiedene MEIKO-Modelle.

ED. HILDEBRAND ING. Apparatebau

Seefeldstrasse 45 Zürich 8 Telephon (051) 34 88 66

Erstklassige
Tische ab **Fr. 135.-**
Stühle ab **Fr. 23.-**
(ab Lager)
für Restaurants, Hotels in jeder Ausführung

Keusch & Sohn
BOSWIL AG
TEL. (057) 7 42 84

Verlangen Sie unseren Katalog ab Fabrik

Konfitüren Portionen-Gobelets preisgünstig
KÜNDIG + SPIESS Tel. 051/90 60 44
KÜSNACHT/ZH

Durchschnittspreis 19 Rp.

Images de Haïfa

Une crèche de la Nativité au mont Carmel

Adossée au mont Carmel, dont ses nouveaux quartiers excaladent allègrement les pentes, pour en atteindre même le sommet, Haïfa est tout entière tournée vers la Méditerranée, qui est sa raison d'être. Peuplée de deux cent-dix mille habitants dont les deux tiers ne sont arrivés que depuis la fondation de l'Etat d'Israël en 1948, cette ville est à la fois le grand port du pays en même temps que son centre industriel le plus important, avec un silo de soixante mètres (construction la plus haute du territoire juif) et une banlieue où fument les cheminées d'usines.

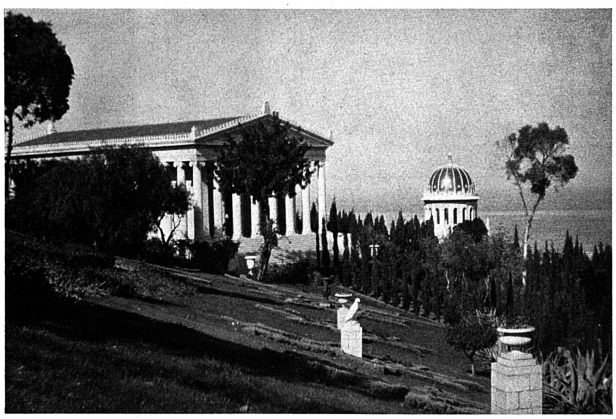
Coup d'œil sur les bas quartiers et le port. On aperçoit, dans le fond, à droite, le silo Dagon, qui doit à ses soixante mètres d'être le bâtiment le plus haut d'Israël.

C'est un centre de peuplement très ancien, puisque les Phéniciens y avaient déjà établi un comptoir. C'est en ces lieux que vinrent se fixer en 1870, les premiers Juifs ayant regagné la Palestine dans le cadre de l'effort de colonisation intérieur entrepris par le mouvement sioniste mondial. Au moment de la guerre d'indépendance, de furieux combats se déroulèrent entre Arabes et Juifs, dont les quartiers proches de la mer portent encore la trace.

De toutes les villes d'Israël, par sa situation, par le panorama qu'elle offre, Haïfa est certainement la plus plaisante, celle où la beauté du cadre est la plus sensible. Les maisons de quatre ou cinq étages généralement — à l'exception toutefois de la Solel Boneh House, à laquelle ses douze étages confèrent une allure de gratte-ciel — se succèdent le long d'artères superposées.

Sur les hauteurs du mont Carmel, on n'a pas seulement construit quantité d'immeubles locatifs à l'intention des nouveaux immigrants, mais aussi de belles villas enfouies dans les fleurs et la verdure. On a édifié également plusieurs hôtels, dont un de deux cents chambres, toutes avec salle d'eau particulière. De là-haut, la vue est splendide et s'étend sur la ville, le port, la baie, Saint-Jean-d'Acre, Nahariya, même par temps clair, jusqu'à la frontière libanaise.

Les urbanistes israéliens ont su ménager des zones de verdure, en créant un certain nombre de jardins en terrasses plantés d'agréables frondaisons et de fleurs aux couleurs chatoyantes, que je ne saurais citer toutes, car on ne les connaît pas sous nos latitudes. La cité doit aussi deux beaux parcs dont les entrées sont ornées de magnifiques fers forgés, à la communauté religieuse des Bahais, dont Haïfa est le centre international tandis que Saint-Jean-d'Acre abrite la tombe de son fondateur — Bahaulla — qui était d'origine ottomane.



Ces deux édifices, qu'on ne s'attend guère à trouver sur les pentes du mont Carmel, sont les sanctuaires de la communauté religieuse des Bahais, dont cette ville est le centre international.

Depuis trois ans, Haïfa possède un métro. Il s'agit d'un funiculaire souterrain dont les rames composées de plusieurs wagons, avec compartiments disposés en dents de scie en raison de la déclivité de la ligne, relient rapidement le bas de la ville au sommet du mont Carmel. Les galeries de ce chemin de fer souterrain ont été creusées dans une roche extrêmement dure et l'entreprise a suscité maintes difficultés. Mais, les Israéliens, qui ne se laissent jamais décourager, en sont venus à bout.

Près de la gare ferroviaire, d'où les trains relient la ville avec Tel-Aviv, Jérusalem et Nahariya, proche également du port où viennent mouiller paquebots et cargos de toute provenance se trouve une importante gare routière où, constamment, arrivent et s'en vont, de gros autocars, toujours bondés. C'est que Haïfa est la porte de la Galilée et que toute cette région — Nazareth, Cana, Tibériade, Capharnaüm, d'autres localités encore — n'est desservie que par les transports routiers. Toutes les demi-heures, un autocar express s'en va pour Tel-Aviv, qu'il joint en une heure et demie, non stop, en empruntant la belle route qui longe la côte et passe par l'ancienne Césarée.

Mais, il est temps que je vous parle du mont Carmel lui-même, dont certaines parties sont encore plantées de conifères et d'oliviers. Il y a aussi quelques hameaux druzes, dont les habitants sont restés fidèles à une communauté religieuse qui s'est séparée de l'Islam au XIe siècle, pour devenir autonome et vénérer son propre prophète — Yethro — dont le tombeau, près d'Hittin en Basse-Galilée, est le lieu d'un grand pèlerinage annuel.

Dans l'Ancien Testament, il est déjà fait mention du mont Carmel. C'est là que le prophète Elie confondit quatre cent-cinquante prêtres de Baal, en leur proposant de demander à leur dieu de bouter le feu à un tas de bois sur lequel avait été déposé un taureau coupé en morceaux. Le bûcher des disciples de Baal ne s'alluma pas, tandis que celui du prophète Elie, que l'on avait pourtant inondé d'eau, s'enflamma par la volonté de l'Eternel, montrant ainsi aux foules de quel côté se trouvait le vrai Dieu. Après cette démonstration, le prophète Elie ordonna au peuple de se saisir des faux prophètes — ceux de Baal — pour les faire descendre au torrent de Kison, où il les égorgea de sa main. Elie se trouva par la suite en grand danger, mais l'Eternel protégea sa vie, l'enjoignant de reprendre son chemin à travers le désert, pour aller oindre Hazaël comme roi de Syrie, Jéhu comme roi d'Israël et Elisée comme prophète.

Je me suis rendu à l'endroit où se trouve la grotte du prophète Elie. C'est près de la mer, en bordure d'une route en corniche, non loin du phare juché sur un escarpement rocheux, qui guide l'entrée et la sortie des bateaux. Sur l'emplacement a été construit une église de forme octogonale surmontée d'une élégante coupole et un monastère ouvrant sur un jardin fleuri. Dans ce fond un peu surélevé, se détache le maître-autel, que domine une Vierge surmontée du mot «Carmelus» se détachant sur fond or.

Au dessous du maître-autel, un peu à droite, c'est la caverne du prophète Elie, avec un autel et deux statues, celle de la Vierge et la sienne.

Un prêtre portant robe brune et parlant un français impeccable, me donna quelques explications. Vous êtes ici, me dit-il, dans la basilique et la maison mère de l'Ordre de Notre-Dame du mont Carmel, l'un des quatre grands ordres mendiants de l'Eglise, fondé en Terre-Sainte il y a huit cents ans par les Croisés. Ce sanctuaire consacré au rite latin, a été construit il y a cent-vingt-cinq ans à l'intenton du roi de France Charles X, sur l'emplacement d'une ancienne église de style byzantin.

Dans le musée qu'abrite l'une des ailes du couvent, on trouve les vestiges d'un autel païen du mont Carmel — celui des prochètes de Baal — ainsi que de l'ancienne église byzantine.

On voit aussi — souvenir particulièrement émouvant au moment de Noël — une grande crèche de la Nativité, qui est en quelque sorte un panorama de Bethléem. C'est un frère de l'Ordre — Luigi Peggi — qui l'a confectionné, celui-la même qui a entièrement décoré la coupole de la basilique.

Nous sommes ici depuis trois cent-trente ans, me dit encore le prêtre. Bien que l'Ordre compte actuellement, dans le monde, quelque soixante mille carmélites, il n'y a plus que douze religieux en cette maison-mère. C'est à nous qu'incombe la charge de desservir les paroisses catholiques de Haïfa. Pour la plupart, nos ouailles sont des arabes convertis au christianisme, comme il en est beaucoup en Galilée, plus particulièrement à Nazareth. A tel point que, dans la ville où le Christ passa son enfance et sa jeunesse, ce n'est pas le sabbat juif ou le vendredi musulman, qui est observé comme jour de repos dominical, mais bien le dimanche chrétien, par suite d'un accord entre les différentes communautés locales.

Et voyez-vous, parmi ceux qui viennent nous rendre visite ici, il n'y a pas que des chrétiens, mais aussi des enfants juifs, heureux de contempler les peintures de notre basilique et l'aménagement de notre crèche de la Nativité . . . V.

Pour ou contre les vols et atterrissages en montagne

Vols en montagne : le point de vue du CAS

Le comité central du Club Alpin Suisse comunique :

La résolution votée à Montreux le 14 octobre 1962 par l'assemblée générale des délégues du Club Alpin, concernant l'aviation touristique en montagne, a provoqué de nombreuses réactions. Certaines procèdent de malentendus et prêtent au Club Alpin des intentions qu'il n'a jamais eues. D'autres marquent l'opposition de ceux qui sont intéressés à l'asservissement de la montagne par l'aviation commerciale.

La résolution ne s'en est prise qu'aux atterrissages touristiques et non au survol des Alpes. De plus il n'a jamais été dans l'esprit de ses auteurs de brimer l'entraînement et par là de compromettre les actions de secours, d'empêcher les transports de personnes et de matériel en vue de travaux ou d'entraver d'autres tâches du même genre.

Ce que le Club Alpin combat, ce sont les atterrissages en montagne à des fins purement touristiques, parce qu'ils troublent la paix des hauteurs et privent les amis de la montagne d'un refuge contre l'agitation de notre époque. Sur ce point, le Club Alpin se trouve en plein accord avec tous ceux qui pensent que laprotection de la nature est une des tâches primordiales de notre génération.

C'est dans ce sens que le Comité Central est intervenu auprès des autorités. Il est conscient des nécessités de l'entraînement et ne désire nullement empêcher qu'un certain nombre de pilotes, mobilisables pour des actions de secours, puissent s'entraîner convenablement ; cela peut se faire sans que des sociétés commerciales soient autorisées à exploiter le tourisme en montagne.

Si les Chambres fédérales devaient admettre les atterrissages à des fins touristiques, le Club Alpin demande que ce ne soit que dans une mesure extrêmement limitée, tant il est vrai que le nombre des bénéficiaires est proportionnellement minime. Les routes carrossables, les chemins de fer, les téléfériques existent en si grand nombre dans notre pays qu'il n'est nullement nécessaire pour jouir des beautés de la montagne d'y atterrir en avion.

Les guides suisses condamnent à leur tour la motion du C. A. S.

Réunie à Berne, la Société suisse des guides de montagne a pris connaissance avec étonnement de la résolution votée à Montreux par le Club alpin suisse contre les vols touristiques en montagne et contre les projets de téléphériques. Dans l'intérêt de la vie en montagne, les guides de montagne s'opposent au point de vue du Club alpin suisse.

Le Club alpin suisse est compétent dans les questions touchant l'amélioration du tourisme dans les Alpes, mais seulement, affirment les guides, dans la mesure où il a pris contact avec les autres milieux intéressés. Or, cela n'a pas été le cas, lors du vote de la déclaration de Montreux.

Les guides rappellent l'utilité, en toute saison, des vols de sauvetage et des vols touristiques effectués en haute montagne. Les pilotes des glaciers, en particulier, assurent une plus grande sécurité aux guides et aux alpinistes. Par leurs transports, ils permettent d'éviter souvent de grands dommages. En outre, l'activité de nos pilotes n'est possible que grâce à un entraînement intensif. Si les vols et atterrissages en montagne n'avaient pas lieu avec des hôtes payants, les finances des aéroclubs seraient compromises et dès lors leurs activités de secours également.

Les guides ajoutent que ces vols doivent être effectués par des pilotes bien entraînés, dans l'intérêt d'une absolue sécurité. Les atterrissages avec départs sur les glaciers nécessitent la présence de guides diplômés et une surveillance stricte.

En ce qui concerne les téléphériques et moyens de transport similaires, les guides de montagne s'opposeront à tous les abus. Ils désirent être consultés à temps.

En conclusion, l'assemblée des délégués de la Société des guides de montagne demande que la motion du Club alpin suisse soit annulée lors d'une assemblée extraordinaire des délégués.

La loi sur la navigation aérienne est à l'ordre du jour de l'Assemblée fédérale

A l'occasion de la controverse qui oppose le Club alpin suisse et les guides valaisans, au sujet des atterrissages sur les glaciers et les vols de tourisme en montagne, controverse dont nous nous faisons l'écho ci-dessus, il est intéressant de connaître le point de vue du Conseil fédéral qui, avant même l'entrée en charge de M. Roger Bonvin — lui-même pilote de glacier — a proposé au parlement de reviser dans le sens suivant la loi de 1948 sur la navigation aérienne.

Cette modification tend à mettre fin aux abus incontestables auxquels ont donné lieu les vols touristiques. Elle fixe le principe que les avions ne peuvent atterrir que ur des aérodomes; tout atterrissage en campagne ou sur des glaciers serait soumis à une autorisation exceptionnelle et ne pourrait se faire qu'en un endroit déterminé; les pilotes en question devraient obtenir un permis spécial et, chaque fois, une autorisation individuelle. C'est l'Office fédéral de l'air, en accord avec les cantons, qui permettrait les atterrissages en montagne pour le transport de touristes, pour une durée limitée et à des heures fixées.

Le Conseil fédéral propose aussi de donner pour tâche à la police aérienne de veiller non seulement à la sécurité, mais aussi à la répression du bruit des avions.

D'une façon générale, le Conseil fédéral a répondu aux revendications des défenseurs de la nature, des touristes qui cherchent le calme et le repos, des alpinistes qui veulent éviter aux pics sourcilleux et aux glaciers sublimes le sacrilège du moteur. Mais, en ce qui concerne les vols touristiques en montagne, il doit encore tenir compte de certains impératifs du tourisme moderne, des exigences du sauvetage en montagne et du désir de bien des gens peu doués physiquement, qui aimeraient connaître les joies de l'altitude sans trop se fatiguer les jambes. D'où les protestations de certaines régions du pays, où le tourisme moderne est un enrichissement économique certain.

Feier des Jahresendes in amerikanischen Hotels

Weihnachtstag und Silvesterabend

Von unserm New-Yorker Korrespondenten

Weihnachten in Amerika hat einen prinzipiellen Unterschied gegenüber Europa: es gibt keinen zweiten Weihnachtsfeiertag, sowenig es einen zweiten Osterfeiertag gibt.

Allerdings in manchen Jahren, wenn der Weihnachtsfeiertag nahe an den Sonntag fällt, kommt es doch zu einem langen Weekend. Das ist für jedermann eine Freude, für den Alltagsmenschen wie für die Geschäfte und die Hotels und Restaurants.

Überfüllung der Stadtlokale

An Weihnachten besteht immer ein starker Zug in die grossen Städte. Theater und Konzerte und Museen und New Yorks wundervolles grosses Show-Kino «Radio City Music Hall» sind überfüllt in der Weihnachtszeit, überfüllt vor allem von Tausenden von Fremden aus dem ganzen Lande, die die Woche zwischen Weihnachten und Neujahr in der Stadt verbringen wollen.

Die Hotels und Restaurants haben dadurch hinreichenden Ersatz für den Ausfall, der ihnen in dieser Zeit «zwischen den Jahren» unweigerlich dadurch bevorsteht, dass das Eintreffen von Geschäfts- und Berufsreisenden fast ganz aufhört.

Der Heilige Abend ist in Amerika nicht durchwegs die Zeit der weihnachtlichen Beschenkung und Familienfeier. Deutschstämmige Kreise (und auch andere) betrachten ihn allerdings als das eigentliche Weihnachten, aber in englischstämmigen Kreisen ist der Weihnachtsfeiertag der wahre Kinderfreuden- und Familientrefftag.

Die Hotels und Restaurants in den Städten sind weihnachtlich geschmückt, wie auch im Freien in den Städten und kleineren Orten vielfach Weihnachtsschmuck aufgehängt und Christbäume aufgestellt sind. Es ist eine der hübschesten und stimmungsvollsten Angelegenheiten im amerikanischen Leben, um die Weihnachtszeit nachts durchs dunkle Land zu fahren. Vor vielen Häusern stehen elektrisch beleuchtete Weihnachtsbäume, sprühend in allen Farben, und Fenster und Türen der Häuser tragen elektrisch beleuchteten Weihnachtsschmuck.

*

Essen und Trinken an den Feiertagen

Weihnachten ist das Fest des Turkey, des Truthahns. Hotels, Restaurants und selbst die Cafeterias, die

EMMANUEL WALKER AG.
BIEL
Gegründet 1856
Bekannt für
QUALITÄTS-WEINE
offen und in Flaschen
Tel. (032) 24122

Selbstbedienungsrestaurants, sind darauf eingerichtet, am Weihnachtstag soviele Turkey-Dinners zu servieren als ihre Küche nur liefern kann. Der Turkey ist der typische Braten des Thanksgivingsday, das herbstliche Dankfest. Aber auch an Weihnachten erscheint er dem Amerikaner als Prototyp der kulinarischen Erfüllung. Er ist gefüllt, und dazu kommen alle «trimmings», als da sind: Gemüse und Salate aller Art und unweigerlich Cranberries, eine Art grosser Preiselbeeren.

Ein anderes beliebtes Weihnachts-Festessen ist warmer Schinken, namentlich der süßschmeckende Virginia Ham. Andere Familien ziehen Braten aller Art vor; Geflügel usw., ja, sogar Fasanen, Weihnachtsgänse oder Weihnachtskarpfen finden ihre Liebhaber und Spezialkenner. Mengenmässig aber spielt das alles keine Rolle gegenüber dem Turkey. Er ist der unzweifelhafte Beherrscher der Weihnachtstafel.

Früher gab es nur grosse Turkeys, Riesentiere, von 15 bis 25 Pfund Gewicht und darüber hinaus. Das ist höchst unzweckmässig in unserer Zeit, da die Familien weniger Kinder haben als früher und die Wohnräume in den städtischen Apartments beschränkt sind.

So werden neuerdings kleinere Turkeys gezüchtet, sogenannte «Baby-Turkeys». Sie sind vier, fünf oder sechs Pfund schwer, und in der Grösse lassen sie sich kaum von Kapaunen unterscheiden. Sie erfreuen sich stetig zunehmender Beliebtheit und sind die Ursache, dass Turkey jetzt das ganze Jahr über gegessen wird.

Für Hotels und Restaurants sind sie nicht so wichtig wie für den Haushalt und die Familienküche. Die Turkey-Dinners, die in den Cafeterias und in den Automaten-Restaurants an Weihnachten zu mässigen Preisen geliefert werden, sind oft ausgezeichnet.

Was wird an Weihnachten getrunken? Da kommt an erster Stelle vor dem Essen der Cocktail. Bier und Wein zum Dinner sind in Amerika nicht so üblich wie in Europa, aber Personen europäischer Abstammung werden Weihnachten kaum ohne ein Glas Wein oder eine Flasche Bier vorbeigehen lassen.

Der Silvesterabend

Die Propaganda für erhöhten Champagner-Konsum wendet sich das ganze Jahr hindurch gegen den Slogan, das Schlagwort «Ich trinke Champagner nur an Silvester». Sie will beweisen, dass Champagner ein gutes Alltagsgetränk ist und nicht zu kostspielig.

Wie dem auch sei, man kann mit Sicherheit damit rechnen, dass Champagner in amerikanischen Hotels und Restaurants am Silvesterabend in Strömen fliesst, während er in der übrigen Zeit des Jahres dem Whisky- und Cocktailgenuss nicht das Wasser reichen kann (wenn ein solch frivoler Vergleich erlaubt ist). Und ebenso dringt Champagner am Silvesterabend in amerikanische Heime ein, die ihn sonst nur bei einer Hochzeit oder einem Jubiläum kennenlernen.

Silvesterabend, New Year's Eve, ist überhaupt ein grosser Tag für Hotels und Restaurants — wie das überall auf der zivilisierten Welt der Fall ist. Es ist unmöglich, ohne frühzeitige Reservation — Wochen vorher — einen Platz in einem der bekannten Restaurants oder Hotel-Restaurants zu bekommen.

Die Preise sind dementsprechend stark erhöht, namentlich in jenen Lokalen, wo eine Floor-Show oder eine andere Vorführung stattfindet. Für viele Menschen ist der Silvesterabend gleichbedeutend mit karnevalsmässiger Ausgelassenheit, und die Gaststätten tragen dieser Einstellung durch Bereitstellung von bunten Mützen, farbigem Papierschmuck und einer Menge von Lärminstrumenten Rechnung.

Manche Familien erledigen gesellschaftliche Verpflichtungen, die sich im Lauf des Jahres angesammelt haben, dadurch, dass sie am Silvesterabend ihre Freunde und Bekannten erst in eine Show, ins Theater und dann zum Dinner in ein bekanntes Lokal einladen. Das ist zweifellos teurer, als wenn die Einladung im Haus abgehalten wird. Aber diese Methode spart der Hausfrau eine Menge Arbeit, und um diese kommt sie in diesem Land der mädchenlosen Haushalte nicht herum, wenn sie selbst eine «party» geben will.

Hotels und Restaurants in Kurorten

Florida mit seinem warmen Klima und mit seinen schönen neuen Hotelbauten zieht viele Amerikaner aus dem Norden um die Weihnachtszeit an. Eine Reise nach Florida ist ein beliebtes Weihnachtsgeschenk. Die Hauptsaison ist freilich etwas später, im Januar und Februar. Sie wollen sicher sein, nicht von Schneestürmen und Eskimokälte überrascht zu werden. Die Floridahotels und -restaurants jedenfalls betrachten Weihnachten und Silvester als naturgegebene grosse Tage.

Auch andere Hotels in Kurorten in der Nähe von New York, Boston und Chicago haben weihnachtliche Gäste, aber diese Hotels sind nicht zahlreich. Reicher Schneefall würde für die Hotels in den Schneekurorten Segen bedeuten.

Meist sind aber die Schneeverhältnisse vor und um Weihnachten in New York und weiterer Umgebung nicht so, dass sie Skifahrer anlocken können.

In der Regel tritt der eigentliche Schneewinter im Osten Amerikas erst nach Weihnachten und Neujahr ein, und darauf müssen sich die Hotels in den Winterkurorten gefasst machen. Dr. W. Sch.

Saisonzüge der RhB

Bald wird es in den Umsteigbahnhöfen Chur und Landquart und in den Bündner Kurortsstationen wieder zugehen wie in Bienenhäusern. Die SBB werden wieder Tausende von in- und ausländischen Wintersportgästen in vollbesetzten Fahrplan-, Extra- und Entlastungszügen nach den Verteilungsbahnhöfen von Landquart und Chur führen. Die RhB ist als Fremdenverkehrsbahn naturgemäss auf diesen Verkehrsanfall im Churer Rheintal eingerichtet und ergänzt ihren Fahrplan auf den verschiedenen Linien mit sogenannten Saisonzügen. Diese Saisonzüge haben neben den Entlastungszügen (Doppelführungen von Schnellzügen) die Aufgabe, den zusätzlichen Reiseverkehr zu «schlucken» und so seine Abwicklung flüssig zu halten.

Die Winter-Saisonzüge verkehren in der Regel eine Woche vor Weihnachten bis gegen Ende März und können somit bei ihrem ersten Einsatz am 18. Dezember als eigentliche Vorboten der Hauptsaison bezeichnet werden.

Die ganzjährig verkehrenden Züge werden in der Wintersaison um nicht weniger als 33 Saisonzüge vermehrt!

Es ist naheliegend, dass diese Saisonzüge vor allem unsere Stationen mit der grössten Beherbergungskapazität bedienen: das Oberengadin mit St. Moritz und Pontresina, die Region Davos—Klosters und Arosa.

Als Neuigkeit ist zu erwähnen, dass der um 10.41 ab Chur nach dem Engadin fahrende Zug mit Anschlüssen aus Deutschland und Holland diesen Winter zum erstenmal in Samedan einen Schnellzugsanschluss nach dem seit einigen Jahren aufblühenden Wintersportplatz Scuol/Schuls-Tarasp-Vulpera erhält und in der Gegenrichtung ebenfalls einen Schnellzugsanschluss an den um 14.50 in St. Moritz nach Chur fahrenden Saisonzug mit Verbindungen nach Deutschland und Skandinavien erreicht.

Auch das Bündner Oberland strengt sich immer mehr an, am internationalen Gästestrom teilzuhaben. Diesem Umstand wurde Rechnung getragen, indem für den kommenden Winter zum erstenmal über das Wochenende auch hier ein Schnellzugspaar eingesetzt ist. In Richtung Chur—Disentis/Mustèr verkehrt mit Anschluss nach Sedrun und Andermatt jeden Samstag und Sonntag der Schnellzug 235 in der erprobten Fahrplanlage des Sommer-Glacier-Express, Chur ab 10.34, Disentis/Mustèr an 11.56, Sedrun an 13.13, Andermatt an 14.06. Die Anschlussverbindungen in Chur aus der unteren Schweiz und aus Holland, Belgien, Deutschland und Frankreich sind gesichert. Von Disentis/Mustèr nach Chur verkehrt jeden Samstag ein Schnellzug, Disentis/Mustèr ab 14.29, Chur an 15.50.

Dieser Zug nimmt in Disentis/Mustèr einen Anschluss von Sedrun und Andermatt ab und verbindet in Chur mit dem SBB-Schnellzug, Chur ab 16.02 nach Zürich, Basel und Bern. Jeden Sonntag verkehrt der Surselva-Schnellzug 238 mit Anschluss aus Sedrun. Disentis/Mustèr ab 18.05, Chur an 19.26 mit Verbindung auf Zug Chur ab 19.43 nach Zürich, Basel, Bern, Genf und dem Norden über Basel. Dieser neue Sonntagszug dürfte einerseits eine willkommene Entlastung des Zuges 216 bringen und wird anderseits auch die Sonntagsskifahrer aus dem Churer Rheintal besonders interessieren.

Mit Beginn der Wintersaison sind auch einige der neuen Einheitspersonenwagen aus der Serie der 30 bestellten neuen Wagen abgeliefert worden. Weitere treffen im Laufe der Wintermonate ein. Die Fahrgäste der RhB und nicht zuletzt die Bahnverwaltung selbst begrüssen diese Verstärkung des Fahrzeugparkes und damit der Leistungsfähigkeit der Bahn.

Eine ganze Reihe von internationalen durchlaufenden Wagen verkehren während der Wintersaison bis und ab Landquart und Chur. Direkte Schlafwagen sowie Sitzplatz- und Liegewagen rollen zwischen Calais, Paris, Ostende, Amsterdam, Dortmund, Oberhausen und Chur und in umgekehrter Richtung. Dazu kommen noch Sitzplatz-Wagenläufe von und nach Hoek van Holland, Köln und München, Liegewagen aus Kopenhagen und Schlafwagenkurse, die Stockholm, Hamburg, Grossenbrode und Frankfurt mit Graubünden verbinden. (Mitg.)

Strassenverkehrsverband und Pipe-Lines-Gesetz

Der Zentralvorstand der FRS hat in seiner Sitzung vom 4. 12. 62 unter dem Präsidium von Direktor Häberlin zu verschiedenen Tagesproblemen Stellung genommen. U. a. begrüsste er die Haltung der nationalrätlichen Kommission zum Entwurf für ein Pipe-Lines-Gesetz, wodurch dieses für unsere künftige Energieversorgung wichtige Gesetzeswerk eine Liberalisierung erfahren soll. Weder der künstliche Schutz konventionneller Verkehrsmittel noch unnötige Nationalitätsanforderungen dürfen Hindernisse für den Bau solcher rationellster Zufuhrwege aus allen Richtungen nach der Schweiz bilden, soll unser Land sich nicht eines Tages einer Energieverknappung mit allen ihren Nachteilen gegenübersehen. Dazu soll auch schweizerisches Kapital in Pipe-Lines ausserhalb unserer Grenzen zur Sicherung unserer Zufuhren eingesetzt werden können, was aber nur dann möglich erscheint, wenn umgekehrt die Schweiz ausländischen Investitionen gegenüber eine liberale Haltung einnimmt.

Der Zentralvorstand der FRS liess ferner über den Stand der Finanzierung des Nationalstrassenbaues, über die Vorbereitungen für die Landesausstellung 1964 in Lausanne, über Probleme des Versicherungswesens im Strassenverkehr, über laufende und bevorstehende Bestrebungen im Kampf gegen den Verkehrsunfall und schliesslich über den Organisationsstand der Kriegswirtschaft orientieren.

Der Zentralvorstand verabschiedete mit Dank Dr. A. Raaflaub, der auf Ende des Jahres nach 22 Jahren seine Tätigkeit bei der FRS aufgibt.

Annonces et abonnements

Le millimètre sur une colonne 40,5 centimes, réclames 1 fr. 50. Rabais proportionnel pour annonces répétées. Abonnements: douze mois 26 fr., six mois 16.25 fr., trois mois 8.75 fr., deux mois 6 fr. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 32.50 fr., six mois 19.50 fr., trois mois 11 fr., deux mois 8 fr. Abonnements à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. – Imprimé par Birkhäuser S.A., Bâle 10. – Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr R. C. Streiff. – Rédaction et administration: Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux V 85. Téléphone (061) 34 86 90.

Rédaction: Ad. Pfister
P. Nantermod

Administration des annonces: E. Kuhn

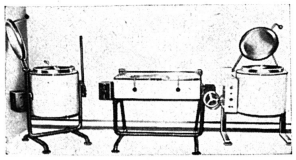
MILFLOR
TEEBEUTEL
von Ihren Gästen bevorzugt
Hans Giger & Co. Bern

Krinkle-Piquédecken
sind leicht und daher angenehm, knittern nicht, müssen nicht gebügelt werden, helfen Wäsche sparen.
180/220 cm weiss Fr. 19.50
rosa, blau, gelb, grün Fr. 22.—
Wir bitten unverbindlich eine Ansichtssendung zu verlangen.

& CIE.
PFEIFFER
MOLLIS
Wäschefabrik
Telephon (058) 4 41 64
Ladengeschäft Zürich
Pelikanstrasse 36
Telephon (051) 25 00 93

Revue - Inserate haben Erfolg!

Kochkessel, Bratenpfannen
preiswert und kurzfristig lieferbar



Elektrokochkessel und Bratenpfannen in Chromstahl für Wandmontage oder auf Ständer, zum Kippen, 30, 50, 80, 120 oder 150 l; Bratenpfannen von 500–1000 mm Breite.

Revisionen von Apparaten aller Fabrikate. Referenzen seit 1924. Verlangen Sie unsern unverbindlichen Besuch zwecks unverbindlicher Offerte.

Referenz: Hôtel des Alpes, Territet VD.

EHO-Apparatebau
Ed. Hintermann & Co.
Ostermundigen BE. Telephon (031) 65 53 80.

Für Ihre Gäste-Buchhaltung

Anker Hotel-Buchungsmaschine
Sichere und schnelle Kontrolle
Grosse Arbeitsersparnis
Fertige Statistik aller Belastungsarten: bis 27 Addierwerke
Die Rechnungen sind stets nachgeführt und für den Gast bereit
Sehr günstig im Preis
Anker Büromaschinen AG.
Zürich 4 Tellstrasse 31 Telefon 25 21 44

Konfitüren Portionen-Gobelets
preisgünstig
KÜNDIG + SPIESS Tel. 051/90 60 44
KÜSNACHT/ZH
Durchschnittspreis 19 Rp.

Zum festlichen Essen
Getrüffelte Gänseleber-Pasteten oder Pasteten von Wild und Geflügel sowie erlesene Suppen, Cumberland-Sauce, feine Senffrüchte, Weinberg-Schnecken, glacierte Maronen, Plumpudding und andere unübertroffene Delikatessen der Weltmarke
Lacroix
Conservenfabrik EUGEN LACROIX KG.
6 Frankfurt am Main, Postfach: Fim-Niederrad 229
FS: 0412978, Telefon: 671472, 671581, 671582, 671583

das goldbraune spezialbier aus der paulaner brauerei münchen
Salvator
ULMER + KNECHT ZÜRICH
Vertretung für die Schweiz:
Seefeldstrasse 279, Zürich 8
Telefon 051 / 24 17 77

E. H. Steenken

Das Licht von Wirdum

Von der Warf, die den Namen «Ulmenhöhe» trug, überblickte man das Land, flach, mit einem Schimmer von Wintergrün, der gegen den Horizont im Süden in Dunst überging. Die Dörfer lagen klein und weit verstreut. Aber da waren noch die Silos, die die neue Regierung gebaut hatte. Türme mit den Skeletten von Eisengestängen.

Als sie einst hier oben standen – es geschah selten genug –, hatte der Vater zur Dina gesagt:

«Das ist die neue Zeit, die Silos erheben sich oft an der Stelle von Kirchen.»

Dina hatte gefragt: «Was sind das... Kirchen, Vater?»

Bevor dieser geantwortet, hatte er sich umgeblickt. Dann wurde seine Stimme leise, als fürchte er sich.

«Das waren grosse Häuser, Kind, alt oft, eine Orgel war darin, eine Empore, deren Holzgeländer leise krachte. In der Tiefe aber war ein Altar.»

«Und was ist ein Altar, Vater?»

«Ein Ort, wo man betet...»

«Wie die alte Frau Schulte macht», rief das Mädchen aus.

«Hm, ja, so ähnlich», und der Mann in den Lederstiefeln und mit dem Silberabzeichen der Partei begann schnell von etwas anderem zu sprechen.

Dina war dann herangewachsen und mit ihr die anderen, die man die «neue Generation» nannte. Das Land wie die Schule standen im Zeichen eines Planes, der sich bis in diesen verlassenen Landstrich nah am Meer bemerkbar machte. Das Geheimnis der Dörfer versickerte. Sie waren nur noch Schalen, Reste einer fernen Vergangenheit. Jetzt pulsten komplizierte Maschinen in den grossen Getreidehallen, die man errichtet hatte. Das Korn wurde aufgeschüttet, gestriegelt, gemahlen, ohne dass es eine menschliche Hand berührte. Apparate prüften seinen Feuchtigkeitsgrad und lösten automatisch, wenn es sich als nötig erwies, die Heizung aus. Ferngesteuerte Maschinen, die sich selbst beluden, brachten die Säkke in jene gewaltigen Städte, die unter der Rinde der Erde im Süden lagen und die den Namen von Planeten trugen. Das Bauernland von einst war menschenarm geworden.

Auf der «Ulmenhöhe» lag die «Zentrale», Häuser, die noch auf der Erde standen mit den Familien der Verwalter, Ingenieure, mit den kleinen Villen der Kommissare. Die Kinder kannten noch die Frühlinge, spürten die letzten Kiebitze auf, schliefen nachts unter den Stössen des Nordwesters, der vom Meer kam, ein.

Immer war es Dina, die die seltsamsten Fragen an die Eltern richtete, so dass der Vater einmal zu der Mutter, einer kleinen, ewig ängstlichen Frau, sagte:

«Würden wir in Merkur II wohnen, hätte ich sie längst beim Psychiatrischen Amt anmelden müssen. Gestern wollte sie wissen, was die «Brüder» eigentlich sind und woher sie kämen.»

«Man hätte sie ausrotten sollen», sagte die Frau.

«Man hat das getan, aber sie sind immer wieder gekommen. Heute ist die Regierung ihrer müde geworden, und da sie eine winzige Gemeinde darstellen, die hier oben niemand etwas zuleide tut, lässt man sie gewähren.»

«Aber die Kinder denken an sie, in ihren Träumen sind die ‚Brüder' – nein, man hätte sie ausrotten sollen.»

Der Mann sagte nichts mehr. Er misstraute seiner Frau. Er senkte den Blick, er vertiefte sich in eine Tabellenliste. Aber während er so tat, als sänne er den Zahlenkolonnen nach, sah er das kleine Dorf in der Ebene, das Dorf Wirdum, vor seinen geistigen Augen. Es war das Einzige, das der Grosse Plan wie einen Auswurf links liegengelassen. Einst hatte er im Hochsommer auf seiner kleinen Inspektionsmaschine in seiner Nähe landen müssen, war durch hohes Gras geschritten, hatte an seiner Hecke angehalten und «sie» gesehen. Die Brüder assen im Fleckschatten eines blühenden Baumes, die Bienen summten, einer erzählte eine Geschichte, die andern hörten zu.

So lebten einst die Menschen, hatte es ihn durchzuckt, frei, ohne die sklavische Fessel des Grossen Plans. Gleich darauf verscheuchte er diese ketzerischen Gedanken wieder. Er brauchte einen T-Schlüssel, und der kleine Motorschaden würde zu reparieren sein. Ob die Brüder ihn hatten? Sie verfügten immerhin über einen kleinen Traktor der letzten Serie. Er rief, die Gesichter hatten sich ihm zugewandt. Alle lächelten sie. Ein junger Bruder mit blondem Bart hatte ausgerufen:

«Ich glaube, wir haben einen T-Schlüssel.»

Der Schaden war schnell behoben.

Die Maschine war in blühendem Raps gelandet. Der Mann in der zerschlissenen Kutte war gewandt. Er musste es sich heimlich eingestehen. Zwei Minuten war er unter die Verschalung getaucht und stand dann mit einem wundersamen Lächeln wieder vor ihm.

«In Ordnung, Herr Ingenieur.»

Welches Gesicht, welche Augen, es war ihm einige Sekunden lang, als ginge ein Gestirn inmitten des Sonnenglanzes auf. Im Aufsteigen kurvte er einmal über diese eigenartige Siedlung. Aus der Höhe war sie rund und schön wie etwas sehr Vollkommenes, für das man keinen Namen hat. Die bunten Bienenhäuschen leuchteten wie ein Fries von farbigen Steinen.

Seitdem hatte er des öftern an «sie» denken müssen. Woher kam ihr froher Geist, ihre Zufriedenheit, woher dieses Leuchten in ihren Augen?

Nach zwei Wochen hatte er die Vorladung erhalten.

Das G.-Auge der Zentrale natürlich. Kommissar Völler, der Mann mit dem fahlen Ausdruck.

«Was hatten sie dort zu suchen, Willms?»

«Nichts, aber ein Defekt zwang mich zur Landung.»

«Darf nicht wieder vorkommen, Willms. Wir haben Order, diese Brüder völlig zu meiden. Verstanden...?»

*

Kriege blitzten über den Erdball. Sie dauerten nur wenige Tage, aber ihre Erschütterungen waren bis zu diesem einsamen Landstrich zu verspüren. Dina war von ihrer ersten Fachprüfung aus Merkur II im Süden zurückgekommen, blass, nervös und mit fragenden Augen. Aber der Mund fragte kaum noch.

Im frühen Dezember stand sie wieder mit ihrem Vater auf der «Ulmenhöhe». Ein feuchter Wind schauerte in den fast leeren Baumkronen über ihnen.

Willms wurde warm im Laufen, kleine geheimnisvolle Lichterkreise liefen über die Ebene, sie erloschen und flackerten wieder auf nach ihrem Gesetz. Es war der Nebel, der in Fetzen um die Silos florte und dann vom Wind woanders hingetragen wurde.

«Du hast viel gesehn, das Grosse Theater, den Zoologischen Garten tief unter der Erde mit den letzten Tieren unseres Planeten, weisst du, ich beneide dich ein wenig, hier, siehst du, ist es wie immer...»

Er drückte die kleine Hand. Sie schien ihm matt, fast leblos.

«Hast du was, bist du traurig, Dina?»

Das Mädchen antwortete nicht. Als sie aber am äussersten Rande der Warf standen, schluchzte das Mädchen.

«Was ist... Kind», drängte er, und sein Herz klopfte ihm wie eine Glocke. Die ungeheure Trostlosigkeit ihres gemeinsamen Lebens überfiel ihn. Bisher durch den Damm der täglichen Pflichterfüllung aufgehalten, brach sie nun wie eine Springflut in seine Seele ein.

War nicht das Wort zum leeren Schall geworden? Was sollte er tun, was konnte er sagen? Er drückte nur die kleine Hand fester in der seinen. So standen sie lange... bis er ganz von selbst zu sprechen anhob, anders, leiser, stockend, als würde in ihm die Sprache neu geboren.

«Wie immer auch dein Kummer, dein Leiden beschaffen sein mag, Dina, wisse, dass ich auch leide. Leide an dieser entsetzlichen Endlichkeit, an diesem Leben ohne Freiheit, ohne Hoffnung, an diesem Grossen Plan, der in wenigen Jahren in einen noch grösseren münden wird...»

«Vater...»

«Ja... mein Kind?»

«Ich wusste es seit langem...!»

*

Der Schnee fiel, gefror und schmolz dann. Der Dezember schritt seiner Höhe entgegen. Eines Nachts waren sie unterwegs, der Vater und Dina. Es war, als triebe sie eine ungeheure Sehnsucht, die keinen Namen hat.

Wird sie es aushalten können, durchfuhr es ihn, wir Menschen sind nicht mehr an langes Gehen gewöhnt. Nach zwei Stunden kamen sie an eine Wehr von Gesträuch.

«Was ist das?» fragte Dina.

«Der Rest einer grossen Hecke, mein Kind. Einst gingen Hecken durchs ganze Land. Hinter ihnen lagen die Saatfelder, kleine Gärten, Gehöfte, es war alles sehr verschieden von heute.»

Sie betraten das Dorf Wirdum, das Dorf der «Brüder» um Mitternacht. Zuerst schien es ihnen ein Haufen von Ruinen. Schnee leuchtete geisterhaft in Fetzen. Aber dann rochen sie die Wärme von Tieren. Im Dunkel klirrte eine Kette. Heuduft schlug ihnen entgegen. Andere Gestalten drangen platschend durch den Dreck der kleinen Wege. Ein Spalt zerriss den Himmel, sie sahen aufatmend die Sterne.

«Das ist die Kirche, Dina, nun erinnere ich mich, ich war als Kind mit meinem Vater hier», sagte Willms und wies auf ein dunkles Gebäude ohne Turm.

Aber aus diesem dunklen Gebäude sickerte geheimnisvoller Schein, wie Goldglanz aus einer Truhe bricht. Das Licht, auch nachdem sie eine hohe Türe hinter sich geschlossen, war immer noch nicht sichtbar, drei Vorhänge aus gewebtem Tuch verbargen es, dann betraten sie das Schiff. Es war voller Menschen; über ihnen hing ein grosser Kranz, auf dem drei kinderarmdicke Kerzen brannten. Die Anwesenden blickten hinauf, einige knieten, andere hoben die Hände.

«Man hat den Brüdern das Predigen und Erklären verboten», flüsterte Willms. Er blickte scheu zur Seite und erstarrte dann, wie von einem Schauer von oben gestreift. Es war ein Glanz in das Gesicht seines Kindes, das die Botschaft nie vernommen, getreten, ein Glanz, der ihm das ungeheure Wagnis belohnte. Da erklang, unendlich zart zuerst, die Vox humana einer Orgel. Sie wurde inniger, und es war den Anwesenden, als trete immer stärker die Sehnsucht nach dem Absoluten in sie ein. Andere Stimmen begannen zu erblühen und webten den Teppich des Einen Gottes. Den Menschen aber war, diesen armen, geplagten Menschen, die unter Wagnis ihres Lebens weit hergekommen, als spräche diese erhabene Musik alles das aus, was den Brüdern zu verkünden verboten worden war: Der Mensch ist unverloren – Gott ist nah – Sieh, schon ist Advent gekommen – Wohl hat der Mensch den Menschen angefallen, aber der allerbeste Vater erinnert sich seiner und zieht ihn an seine Brust. –

Wehte ein anderer Wind, leuchtete der Schnee weisser, war der ganze Himmelskreis mit Verheissung erfüllt? Sie wankten wie betrunken dahin. Dann fiel Dina, doch der Vater hob sie hoch und trug die Tochter huckepack wie einst als kleines Kind. Wieder umschloss sie die Nacht. Im Norden glänzten kalt die Lichter der «Zentrale» auf der Warf. Was würde ihnen in ihrem Neonglanz geschehen? Welchem Schicksal würden sie ausgesetzt sein? Sie wussten es nicht, noch nicht. Doch sie schritten tapfer aus, wie nur Menschen tapfer sein können, die Flügel ihrer Seele ausgespannt zwischen Tod und Leben...

CHAMPAGNE

LOUIS ROEDERER

MAISON CENTENAIRE

Agence Générale pour la Suisse:

PIERRE FRED NAVAZZA, GENÈVE

Fortus zur Belebung des Temperaments

Bei Mangel an Temperament und bei Funktions-Störungen eine VOLL-KUR mit Fortus. So werden die Nerven bei Sexual- und Nervenschwäche, bei Gefühlskälte angeregt und das Temperament wird belebt. Vollkur Fr. 25.–, Mittelkur Fr. 10.–, Proben Fr. 5.– und 2.–. In Apotheken und Drogerien, wo nicht vorrätig:

Lindenhof-Apotheke, Zürich 1

am Rennweg 46 Tel. (051) 275077

Ihr Gast ist König–

bedienen Sie ihn königlich mit Kaiser-Kaffee

Kaiser hat 3 Spezial-Mischungen für Restaurations-Betriebe kreiert – Comptoir, Espresso und Imperial. Die Geschmacks-Richtung wechselt, allen Mischungen ist aber eigen, dass sie hocharomatisch, herrlich in der Farbe ... und sehr ausgiebig sind. Verlangen Sie Gratis-Muster!

Vertragslieferant der HOWEG

Kaiser AG Postfach Basel 2

Restaurant végétarien

à remettre à Lausanne, cause santé. Long bail, excellente situation. Chiffre d'affaires prouvé.

Prix de remise Fr. 130 000.–

Ecrire sous chiffre PN 82219 L à Publicitas Lausanne.

HOTEL-

IMMOBILIEN-ZÜRICH

AGENCE IMMOBILIÈRE D'HÔTELS

P. Hartmann

Seldengasse 20, Telephon (051) 236364

Ältestes Treuhandbureau

für Kauf, Verkauf, Miete von Hotels, Restaurants, Cafés, Kuranstalten, Pensionen.

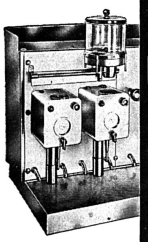
Erstklassige Referenzen

Zu verpachten

Nähe Lugano, an der Hauptstrasse, komplette

Pension

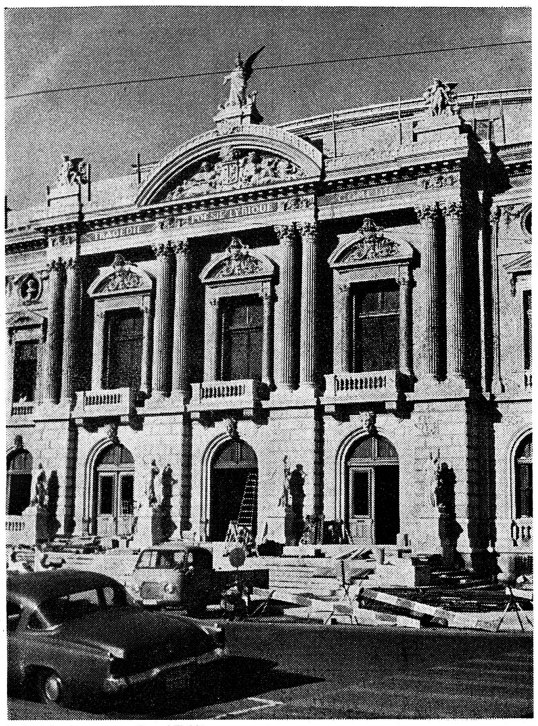
14 Zimmer, grosser Garten, Garage, Parking. Offerten unter Chiffre PE 1625 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Eine vollautomatische SCHAERER die KAFFEEMASCHINE für Ihren Betrieb

Wieder geht ein Jahr zu Ende; ein Jahr, das unseren Qualitätsgetränken viele neue Freunde zugeführt hat. Wir danken herzlich für Ihren treuen Einsatz und wünschen «es guets und rächt erfolgriichs 1963»! Ihre

Mineralquelle Eptingen



Le façade du nouveau Grand-Théâtre

Le Grand-Théâtre de Genève a rouvert ses portes

Le Grand-Théâtre de Genève a ouvert à nouveau ses portes. C'est un événement qui a été célébré avec l'éclat qu'il mérite. D'autant plus que M. Marcel Lamy, administrateur-directeur général venu de Paris qui préside maintenant à ses destinées artistiques, entend en faire l'une des premières scènes lyriques d'Europe. La réalisation de ce projet ne peut que contribuer à accroître encore le rayonnement de Genève et de notre pays.

C'est devant un parterre et un amphithéâtre aussi élégants que représentatifs, car ne s'y trouvaient que des invités, genevois, suisses et étrangers, que le rideau s'est levé sur la «première» de «Don Carlos», opéra de Giuseppe Verdi, dans une mise en scène de M. Marcel Lamy, une chorégraphie de Janine Charrat et sous la direction musicale de M. Christian Voechting, gendre du compositeur genevois Frank Martin, avec la participation d'artistes de tout premier plan. Ce spectacle n'a pu que combler les amateurs les plus difficiles.

Cette brillante réouverture s'est accompagnée de fastes gastronomiques. Trois grands déjeuners offerts par la Ville de Genève, se déroulèrent simultanément à l'Hôtel des Bergues, à l'Hôtel Richemond et au Restaurant du parc des Eaux-Vives, sous la présidence des trois magistrats municipaux qui ont été le plus étroitement associés à la reconstruction du Grand-Théâtre.

Après la représentation de gala, tous les invités, soit quelque quinze cents personnes, ont été conviés à une réception monstre, qui eut lieu au foyer du Grand-Théâtre, dont les baies ouvrent sur la place Neuve, et aux différentes buvettes aménagées à demeure. Tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, avaient participé au déroulement du spectacle sur scène ou dans la coulisse — et ils étaient près de quatre cents — furent également reçus autour d'un buffet délicat, dans les salons de l'Hôtel Métropole.

C'est par autobus spéciaux que tout ce monde fut transporté rapidement de la place Neuve au Jardin anglais. Quelques jours auparavant, la Ville de Genève avait organisé dans les vestibules du Grand-Théâtre, une réception à l'intention des quelque cinq cents ouvriers des différents corps de métiers qui, pendant plusieurs semaines, avaient accepté de faire des heures supplémentaires, afin que tout fût prêt au soir du 10 décembre.

Construit grâce à un legs du Duc de Brunswick, dans un syle rappelant l'Opéra de Paris et inauguré le 2 octobre 1879, le Grand-Théâtre de Genève avait brûlé le 1er mai 1951 alors que l'on répétait la mise en scène de la «Walkyrie», opéra de Richard Wagner. Ce n'est qu'après plusiers heures d'efforts que les pompiers purent maîtriser le sinistre. Hélas, tout le bâtiment de scène avait été détruit, la salle avait énormément souffert, seul le foyer était à peu près intact. On décida de reconstruire la salle et le bâtiment de scène, tout en laissant subsister le foyer. Cela n'alla pas tout seul.

La reconstruction avait été budgetée à 14 millions de francs. Certains trouvèrent la facture trop élevée et un référendum fut lancé. Il aboutit et le corp électoral de la Ville de Genève fut appelé à se prononcer : il donna raison aux référendaires. Les plans furent alors remaniés, afin de reconstruire un théâtre moins coûteux. Le temps passa, la main-d'œuvre fit souvent défaut, les matériaux renchérirent, le travail aussi, de sorte qu'aujourd'hui, si tout est infin terminé, on se trouve en présence d'une facture qui sera beaucoup plus élevée que les 11 millions auxquels on s'était finalement arrêté. Personne n'en sait exactement le montant, mais certains parlent de vingt millions et plus, ce que l'on veut tout de même croire un peu exagéré.

Le Grand-Théâtre est rebâti, ce qui, en définitive, est l'essentiel, car Genève ne peut se passer d'une scène lyrique digne de la réputation que lui vaut son importance de ville internationale. L'engougement du public paraît du reste certain. En effet, aux trois représentations ordinaires de «Don Carlos» prévues, il a fallu en ajouter une quatrième, trop de personnes s'étant plaintes de n'avoir obtenu de place pour ce spectacle de réouverture.

*

Il y a onze ans et sept mois que je n'avais pénétré dans ce temple de l'art lyrique. De l'ancien, j'avais conservé le souvenir d'un cadre de scène doré, de loges et de galeries ornées elles aussi, de dorures, de fauteuils et de banquettes recouvertes de velours cramoisi, d'un lustre immense, dont les nombreuses ampoules faisaient scintiller d'innombrables pendentifs de cristal taillé. Sauvé lors de l'incendie ce lustre après avoir été entreposé pendant plusieurs années dans un hangar de la fonte, au prix de deux cents francs . . . Grandeur et décadence. Avec ses dorures, ses peintures, ses marbres, le foyer était tout semblable à la salle.

L'autre jour, quelques heures avant qu'officiels et invités ne l'envahissent, alors que nombre d'ouvriers étaient encore au travail, s'affairant aux «finitions» de toutes sortes, après cette si longue absence, je suis revenu en ce théâtre pour en faire le tour presqu'en propriétaire, puisque contribuable je suis. Ma surprise a été considérable, car la nouvelle salle est totalement différente de l'ancienne.

Plus aucune comparaison n'est possible, pas même dans les dimensions.

Le parterre et les trois galeries étagées de l'amphithéâtre ont reçu près de quinze cent fauteuils. Ce sont les mêmes partout, extrêmement confortables, revêtus d'un élégant velours de couleur crevette. Le sol est recouvert d'une épaisse moquette de tonalité amarante, tandis que les parois disparaissent derrière la palissandre. Quant au plafond, il est franchement sensationnel, Il est dû au regretté artiste Jacek Stryjenski, décédé il y a deux ans. Il a été réalisé, selon ses cartons, par un atelier qui s'est efforcé d'interpréter fidèlement le projet. Constitué d'une quantité de plaques métalliques, ayant la couleur de l'aluminium, percé de trous et de déchirures donnant un remarquable relief à l'ensemble, lorsque les éclairages font se itnter les verres de Murano, donnant alors l'impression d'un ciel dont il est possible de changer les aspects, ce plafond, qui s'incline en plans successifs à la rencontre du cadre de scène, constitue à lui seul une véritable attraction.

Le bâtiment de scène, qui mesure bien une quarantaine de mètres, dont une douzaine au-dessous du niveau de la chaussée, est équipé des derniers perfectionnements techniques. La mécanisation y a été poussée au maximum. Trois minutes suffisent pour escamoter un plateau et ses décors et les remplacer par d'autres ponts, sur lesquels les décors sont déjà plantés. Les décors ont maintenant douze mètres de haut, alors qu'ils n'en avaient que sept dans le théâtre précédent.

Tous les éclairages sont réglés à l'avance, grâce à un «jeu d'orgue électronique», installé dans une cabine insonorisée, où un spécialiste n'a plus à s'assurer que la cadence du spectacle est parfaitement en harmonie avec celle des éclairages.

Dans les sous-sols, une écurie permet de loger les animaux qu'il est parfois nécessaire de faire paraître sur le plateau. Elle a été inaugurée en même temps que le nouveau théâtre par cinq chevaux, appartenant à un manège genevois, dont la présence était nécessaire pour «Don Carlos».

Si la salle et ses installations annexes, comme aussi le bâtiment de scène, me paraissent dignes de tous les éloges — bien que l'on ait pris son temps pour les réaliser — le foyer où l'on s'est cependant employé à ménager certaines transitions, m'a paru nettement désuet, dans son style d'hier, malgré le rajeunissement que les peintres lui ont fait subir, car il n'est plus en harmonie avec ce qu'est maintenant la salle. Mais, enfin, les choses étant ce qu'elles sont . . .

Il convient de signaler aussi que les gardes municipaux, gantés de blanc, avec buffleterie assortie, ont fière allure dans leur uniforme de gala, comme aussi les contrôleurs, dans leur tenue amarante et les ouvreuses en robes brunes assorties au ton de la palissandre tapissant la salle. Longue vie donc au nouveau Grand-Théâtre de Genève ! V.

Genève. La place Neuve, en 1889.

Verlockender Schweizer Winter

Einen vollen Monat vor der offiziellen Eröffnung der Wintersaison erlebten die Wintersportler dieses Jahr ihr erstes Schweizer Ski-Wochenende. Die Schneefälle um Mitte November hatten an den Wintersportplätzen der Alpen und des Juras die haltbare Grundlage für den zu erwartenden weiteren Schneesegen geschaffen. An einzelnen Orten erreichte die Neuschneeschicht 50 cm. Aus den rund tausend Veranstaltungen der Schweizer Wintersaison 1962/63 seien einige wenige herausgegriffen: Der Dezember gehört bis zur Monatsmitte oder bis kurz vor den Weihnachtstagen, die den ersten Ansturm auf die Bergkurorte bringen werden, den skitüchtigen Vorhuten, die in Auffrischungskursen rechtzeitig den winterlichen Schwung erlangen möchten. Einige der Kursorte sind Wengen, Grindelwald, Zermatt, Klosters und Stoos oberhalb Schwyz. Zwischen Weihnachten und Neujahr veranstaltet St. Moritz ein internationales Eisschaulaufen und eröffnet seinen weltberühmten Bob-Run. Zwei traditionelle Grossveranstaltungen im Berner Oberland sind das 25. Internationale Damenskirennen in Grindelwald (8.—11. Jan.) und das Internationale Lauberhorn-Skirennen in Wengen (12.—13. Jan.). Unterwasser, das Wintersportzentrum der Nordostschweiz, ist am 27. Januar der Schauplatz des 7. Internationalen Skispringens, St. Moritz bietet am gleichen Tag die erste Phase seiner Internationalen Pferderennen auf Schnee, und zwei Tage später — ebenso wie Arosa am 31. Januar — eine internationale Skisprungkonkurrenz. Leysin in den Waadtländer Alpen kündigt für den 2. Februar den Beginn der Bobrennen um den Grossen Preis der Schweiz an. Andere Wintertreffpunkte in der französischsprachigen Schweiz, wie Crans, Montana, Verbier, Château-d'Œx, Villars und St-Cergue, bieten im Januar und Februar eine Vielfalt von Sportereignissen, von Eishockey- und Curling-Meisterschaften bis zu den beliebten «Sie und Er»-Skirennen. Einsiedeln, der Wintersportplatz vor den Toren Zürichs, erstellt für die hier vom 15. bis 17. Februar stattfindenden 57. Schweizerischen Skimeisterschaften in den nordischen Disziplinen, einschliesslich Spezialskisprung, eine neue Sprungschanze. Weitere bedeutende skisportliche Veranstaltungen sind das Internationale Weisse Band von St. Moritz mit «Coppa Grischa» in St. Moritz (20.—26. Febr.), das 14. Internationale Philips-Rennen in Lenzerheide (21. Febr.), der Goldene Becher vom Parsenn in Davos (24. Febr.), das 17. Internationale Gornergrat-Derby in Zermatt (15.—17. März) und der 14. Internationale Dreipisten-Riesenslalom in Arosa (22.—24. März).

Bedeutender archäologischer Fund am Gotthard

Prachtvoll gearbeitete Goldreifen für Hals und Arme, in reichem Relief verziert mit Menschendarstellungen und halbtierischen Köpfen, sind gegenwärtig im Schweizerischen Landesmuseum in Zürich ausgestellt. Diese Meisterwerke keltischer Goldschmiedekunst im Alter von 2300 Jahren wurden in dem an der Gotthardlinie liegenden Dorfe Erstfeld im Kanton Uri entdeckt — nur 10 Bahnminuten vom Vierwaldstättersee entfernt — und haben Europa um den wichtigsten archäologischen Fund der letzten 30 Jahre bereichert. Es ist anzunehmen, dass die unbenützten Schmuckstücke von einem Händler verloren oder begraben wurden, der den hier durchführenden Saumpfad von Nord nach Süd benützte. Zwei italienische Bauarbeiter sind die ehrlichen und reichentschädigten Finder der vier Halsreifen und drei Armspangen, die der Bagger aus 9 m Tiefe ans Licht des 20. Jahrhunderts beförderte: der bedeutendste Fund dieser Art in der Schweiz seit 1906! In Erstfeld sind gegenwärtig grosse Bauarbeiten im Gange, um die Lawinen aufzuhalten, die seit Jahrhunderten von den steilen Berghängen ins Reusstal zu donnern drohen.

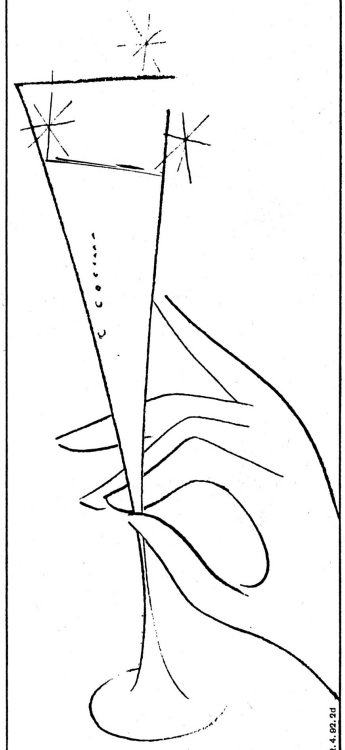
Kulturelle Ereignisse in der Schweiz — Januar 1963

Dass alte Volksbräuche auch in der Stadt weiterleben, bestätigen drei seltsame Gestalten — «Vogel Gryff», «Leu» und «Wilder Mann» — die am 12. Januar in Basel ihr Wesen treiben. — Das im Dezember glanzvoll wiederzueröffnende «Grand Théâtre» in Genf soll kein Repertoiretheater werden wie die Bühnen anderer Schweizer Städte, sondern sein Spielplan setzt sich aus kurzen, festlichen Aufführungsreihen zusammen. So werden im Januar Opern von Richard Wagner und Claude Debussy zur Aufführung gelangen, und die Comédie Française aus Paris wird mit einem Stück von Molière gastieren. — Aus Wien, Dänemark, Stuttgart, New York, Lissabon und London werden Ballett- und Schauspieltruppen sowie Orchester in verschiedenen Schweizer Städten Gastspiele geben. — Das Museum für Völkerkunde in Basel bringt eine Ausstellungsreihe zum Thema «Mensch und Handwerk», und das Zoologische Museum der Universität Zürich lenkt die Aufmerksamkeit auf «ausgerottete und gefährdete Tiere». In Bern, Basel und Schaffhausen dauern die Ausstellungen der regionalen Künstlerschaft bis in den Januar, während Genf Hodler würdigt, Lausanne Henry Bischoff und die Stiftsbibliothek St. Gallen Dokumente zur Bau- und Buchgeschichte des Klosters ausstellt. — Zu seinem Jubiläum des 15jährigen Bestehens als Wintersportzentrum bietet Grindelwald im Januar seinen Kurgästen eine «Quinzaine Culinaire». (SVZ)

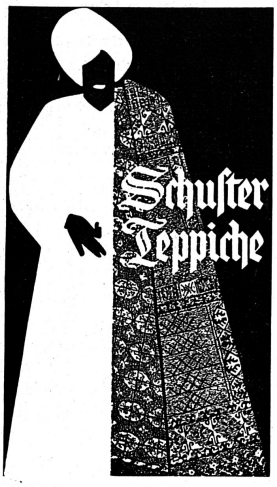
Ein neues Ausflugsziel in Luzern

Das kürzlich renovierte und neu eröffnete Restaurant «Pilatusblick» oberhalb Luzerns befindet sich in einem alten Bauernhaus, das vor nicht ganz 150 Jahren vorübergehender Wohnsitz der Baronin von Krüdener war. Die pietistische «Wanderpredigerin» blieb aber nur kurze Zeit, da sie sehr bald von der Regierung des Standes Luzern des Landes verwiesen wurde. Heute dürften sich in diesem Hause nur noch «kulinarische Eiferer» finden, die jedoch auch der Regierung durchaus willkommen sind.

Verehrte,
liebe Geschäftsfreunde.
Das vergangene Jahr stand
wiederum unter dem
Zeichen von gegenseitigem
Vertrauen und guter
Zusammenarbeit.
Nehmen Sie dafür unseren
Dank und unsere
besten Wünsche zum
Neuen Jahr entgegen!



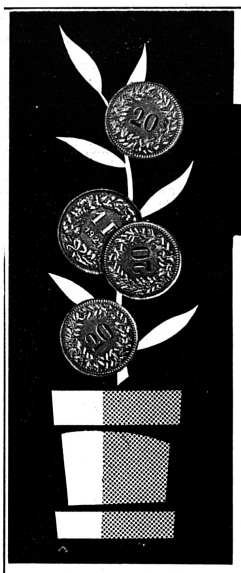
Direktion und Vertreter der
MAGGI



das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

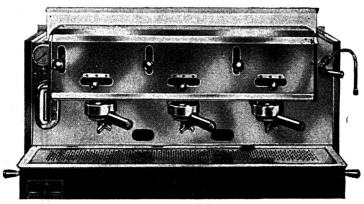
Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 22 15 01
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03



Jeden Tag neuen **GEWINN**
dank

GAGGIA



1–6 Gruppen — **mit oder ohne Behälter**
— handbedient oder automatisch
elektrobeheizt oder gasbeheizt

GAGGIA-KAFFEEMASCHINEN AG.
Brauerstrasse 102, Tel. (051) 25 67 17 ZÜRICH
6, av. Mont-Blanc, Tel. (021) 25 11 12 LAUSANNE

Bitte Offerte oder den unverbindlichen Besuch eines Mitarbeiters verlangen!

W. GEELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 2 21 44

Zu verkaufen

Hotel-Restaurant

mit Bäckerei und Laden, 20 Hotelbetten, im Kanton Zug. Selbstinteressenten melden sich unter Chiffre ZV 1657 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hotel-Immobilien

G. Frutig, Bern

Amthausgasse 20, Telephon 031) 35302

Seit 1924 bestbekanntes Büro, mit erstklassigen Verbindungen in der ganzen Schweiz für Kauf, Verkauf, Miete von

Hotels, Restaurants, Tea-Rooms, Pensionen

Offerten nur an Selbstinteressenten. Fortwährend Eingang von Neuanmeldungen.

Zu einer Tasse

GIGER-KAFFEE

kommt man immer wieder

Verlangen Sie bitte unsere Offerte mit Gratismustern

Der Spezialist für alle Kaffeeprobleme im Gastgewerbe

HANS GIGER & CO., BERN
Kaffee-Grossrösterei
Gutenbergstrasse 3, Telephon (031) 2 27 35

TESSIN

Hotel

mit Strandgarten am **Lago Maggiore** (schweizerseits)
zu verkaufen, Preis Fr. 600 000.–

Neues, modernes

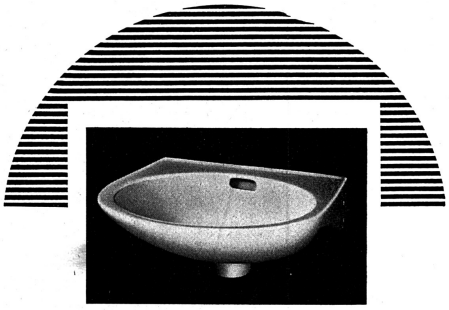
Hotel bei Mendrisio

ab August zu verpachten.

Offerten an: **Casella postale 7, Stabio TI.**

Polstermöbel kaufen Sie am besten direkt in der Fabrik. Aufarbeitungen werden gewissenhaft ausgeführt.
Grosse Fabrikausstellung.
Verlangen Sie bitte Offerte.

E. Bopp, Polstermöbelfabrik, Adliswil ZH. Tel. (051) 91 66 15

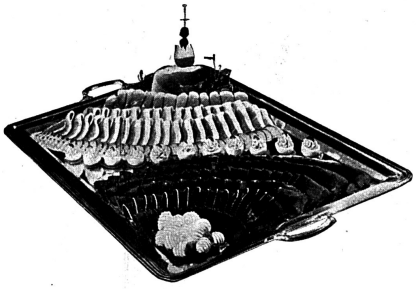


CARA
das neue Wandbecken aus ARGOVIT-Porzellan
Nr. 107 016, 50 x 35 cm
Verkauf durch den Sanitär-Grosshandel

Kera-Werke AG. Laufenburg / AG

Spiess

Albert Spiess + Co Schiers
Grossmetzgerei
und Fleischwarenfabrik



081 5 31 03

Spiess-Produkte kommen aus Graubünden, dem Kanton mit der kristallklaren Luft und der grossen Ultra-Sonnenkraft

Für die Bündner-Platte

Bündnerfleisch	19.50
Bündner Rohschinken	18.50
Bündner Rohspeck	10.50
Salami Nostrano	12.70
Spiess Salami	12.50
Bauern Salami	8.70
Bündner Coppa	16.–
Mortadella	5.40

Für die Aufschnitt-Platte

*Ia Rouladen	9.60
Zungenwurst	9.60
Bierwurst	9.60
*Aufschnittpastete	9.60
Lyoner	8.–
Balleron	8.–
Presswurst	8.–
*Fleischkäse	7.60
*Modellschinken	10.20
*Press-Schinken	9.20

*In Vacuum-Frischhaltepackung

Fleisch-Konserven

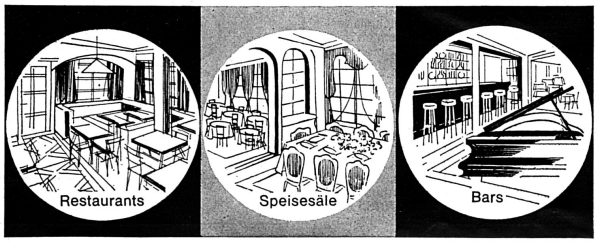
Grosspackungen

Dosen-Schinken 5-6 kg	à 9.40
Dosen-Press-Schinken 5-6 kg	à 8.40
Nuss-Schinkli 1500 g	à 9.40
Dosen-Zungen 1500 g	à 8.40
Rippli 1050 g	Dose 9.70
Fleischkäse 1400 g	Dose 7.40
Ochsenmaulsalat 5200 g	Dose 14.–

Ihre Gäste werden es weiter erzählen

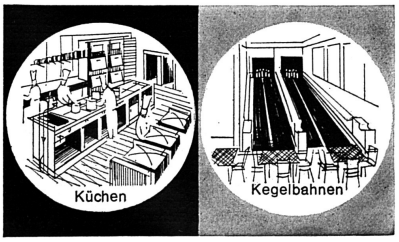
wie gut sie bei Ihnen aufgehoben sind. Dies gilt auch auf dem Sektor kalte Platten, Lunches usw. Diese Platten, die selbst den Gaumen verwöhnter Gourmets schmeicheln, erfreuen — nicht zuletzt dank Ihrer Garnierkunst — auch die Augen erwartungsfroher Gäste.

Verlangen Sie unsere ausführliche Preisliste



WERA-Klima - prima

Alle Anlagen werden im eigenen Ingenieurbüro projektiert, die Apparate in unserer Fabrik gebaut und von unseren Spezialisten an Ort und Stelle montiert.
3500 Referenzen aus dem In- und Ausland geben Ihnen Auskunft über unsere Leistungen.

WERA

WERA AG
Gerberngasse 23-33, Bern, Telephon (031) 3 99 11